

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
ALSACE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 0 5



DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
ALSACE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
ALSACE**

2005

**MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
2010**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
Palais du Rhin
2, place de la République
67082 STRASBOURG cedex
Tél. : 03 88 15 57 00 / Fax : 03 88 75 60 95

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

*Le bilan scientifique vise
à diffuser rapidement les résultats
des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse aux archéologues, aux aménageurs,
aux élus et à toute personne concernée par les
recherches archéologiques menées dans la région.
Il permet en outre aux membres des instances
chargées du contrôle scientifique des opérations,
comme à l'administration centrale, d'être tenus
informés des opérations réalisées en région,
dans le cadre de la déconcentration.*

*Les textes publiés dans la partie
« Travaux et recherches archéologiques de terrain »
ont été rédigés par les responsables des opérations,
sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.*

*Illustration de couverture : Illfurth Buergelen : vue d'un cercle funéraire
et de sa tombe centrale avant fouille
(Auteur : Antéa-Archéologie Sàrl)*

*Le bilan scientifique régional 2005
du Service régional de l'archéologie d'Alsace
a été réalisé de façon expérimentale
en langage XML sur la plate-forme SDX
du ministère de la Culture et de la Communication
pour sa version électronique
et traduit en \LaTeX pour sa version papier.*

*Coordination : Élodie THOUVENIN
Bibliographie, cartographie : Marie STAHL
Relecture : Olivier KAYSER et Marie-Dominique WATON
Impression : VALBLOR, Illkirch-Graffenstaden*

ISSN 1262-6015
ISBN 978-2-11-099354-0 © 2010

ALSACE

BILAN SCIENTIFIQUE

Table des matières

2 0 0 5

Résultats scientifiques significatifs

7

Tableau de présentation générale des opérations autorisées

9

Travaux et recherches archéologiques de terrain

BAS-RHIN

11

Tableau des opérations autorisées	11
Carte des opérations autorisées	15
ANDLAU , 1A, rue de l'École	16
BAS-RHIN , Augmentation de la capacité de la ligne ferroviaire de Strasbourg à Saint-Louis, secteur Erstein	16
BOURGHEIM , Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang	17
BOURGHEIM , Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang	17
BRUMATH , Rue Basse	19
BRUMATH , Rue du Château	20
BRUMATH , Rue Dingolfing	20
BRUMATH , Rue du Général de Gaulle, rue de la Paix	20
BRUMATH , Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny	20
BRUMATH , Lieudit Ebwinckel	20
BRUMATH , Lieudits Ebwinckel et Niederergerden	20
CHÂTENOIS , Impasse Wolbert, rue de la République	21
DACHSTEIN , Lieudit Grube, lotissement Les Cigognes - sect. 24	21
DACHSTEIN , Prospection	21
DAMBACH , Château du Windeck	22
ECKBOLSHEIM , Futur parc d'activités	24
ELSENHEIM , Bruehli	25
ENTZHEIM - GEISPOLSHEIM , Lieudit Schwobenfeld, quadrant sud-est, parc d'activités Aéroparc	26
ERSTEIN , Avenue de la Gare, rue du Général de Gaulle	27
GOTTESHEIM , Lotissement Le Kreuzel	27
HAGUENAU , 10, rue du Fossé des Tanneurs	28
HAGUENAU , Boulevard Hanauer, rue Neuve	28
HAGUENAU , Secteur Barberousse	29
HEIDOLSHEIM - MUSSIG - OHNENHEIM , Ried Noir	29
HERBITZHEIM , Lieudit Woog	29
KILSTETT , ZA Tranche 3	29
LA BROQUE , Château de Salm	30
LEUTENHEIM , Hexenberg	30
MARLENHEIM , Lieudit Griesmatten, centre commercial Ellipse	31
MARLENHEIM , Lotissement La Peupleraie III	32

MEISTRATZHEIM , Lotissement communal Foegel	32
MEISTRATZHEIM , ZAC Im Rechen	33
MOLSHEIM , Place de l'Église, rue Notre-Dame	33
MOLSHEIM , Rue de la Source	34
MOLSHEIM , 7,9,11,17, rue de Strasbourg, 37, place de l'Hôtel de Ville	35
MONSWILLER , Dreispitz, route de Maennolsheim	35
NEUBOIS , Frankembourg	35
NEUBOIS , Citerne à filtration du château de Frankembourg	35
OBERNAI , 16, rue de Mars	37
ORSCHWILLER - SÉLESTAT , Lieudit Wannerhof	37
OSTHOUSE , Prospection	38
OTTROTT , Château du Kagenfels	38
REICHSHOFFEN , 8, rue du Cerf	38
REICHSHOFFEN , Collège Françoise Dolto, 14, rue du Cerf	39
ROSHEIM , Rue Bosch, rue de l'École	39
ROSHEIM , 8, rue du Général Brauer	39
ROSHEIM , Lotissement Leimen Tranche 1	39
ROSHEIM , Lotissement Leimen Tranche 1	40
ROSHEIM , Parc du Rosenmeer, Strasbourg Câbles	42
SAVERNE , Fossé des Pandours	42
SAVERNE , 133, Grand'Rue	43
SCHERWILLER , Lieudit Oberblumbach	44
SCHERWILLER - STEIGE , Ancienne route du sel	44
SÉLESTAT , Rue du Taennchel, rue de Châtenois	44
SÉLESTAT , Boulevard Vauban	44
SELTZ , 14A, rue des Fossés	44
SELTZ , Lotissement Les Genêts Tranche 1	45
SERMERSHEIM , Lotissement Hintere Buen	45
SOUFFELWEYERSHEIM , Lotissement Les Sept Arpents	45
SOUFFLENHEIM , Lotissement du Golf	47
SOUFFLENHEIM , Lotissement du Golf	48
SOULTZ-LES-BAINS , Église Saint-Maurice	48
SPARSBACH , Meisenbachschloessel	48
STRASBOURG , Bassin d'Austerlitz, môle Seegmuller	48
STRASBOURG , Collège Fustel de Coulanges	48
STRASBOURG , Rue Cerf Berr, ZAC des Poteries, Îlot ZA 6	49
STRASBOURG , 48, rue de l'Engelbreit	49
STRASBOURG , 39, rue du Fossé des Treize	49
STRASBOURG , 15, 17, 19, 21, rue de Lucerne, 6, rue du Jeu de Paume	49
STRASBOURG , Rue des Moulins	49
STRASBOURG , Boulevard Wilson	50
TRUCHTERSHEIM , Behlenheim, lieudit Pfttisheimer Pfad, lotissement Grand'Rue	50
WANGENBOURG-ENGENTHAL , Château du Freudeneck	50
WIWERSHEIM , ZA du Kochersberg	51

HAUT-RHIN

53

Tableau des opérations autorisées	53
Carte des opérations autorisées	55
ALGOLSHEIM , Lotissement Rue du Roseau, lotissement Stiermatten La Clé des Champs	56
BIESHEIM-KUNHEIM , Oedenbourg	56
BLODELSHEIM , Extension ZA Tranches 2 et 3	56
CERNAY , Cour de Ferrette	57
DIDENHEIM , Lieudit Krautgaerten, lotissement Les Jardins d'Alsace	57
DURLINSDORF , Grotte au pied de la colline du Kleeberg	59
ENSISHEIM , Rue des Alliés, rue de la Monnaie	59
HABSHEIM , Rue de la Hardt	59
HAUT-RHIN , Prospection	59
HAUT-RHIN , Forêt de la Hardt	59
HEITEREN - NIEDERHERGHEIM , Prospection	61
HOUSSEN , Rue du Ladhof, lotissement Les Jardins II	61
ILLHAEUSERN , Prospection	61
ILLFURTH , Britzgyberg	62

	ILLFURTH , Buergelen	62
	JEBSHEIM , Schlossgarten	65
KEMBS , Lieudits Pelzmatten et Mittelweg, raccordement de la station d'épuration de Sierentz au Grand canal d'Alsace		66
LANDSER , Lieudit Burgmatten, lotissement Le Parc du Château		68
	LUTTER , Abri Saint-Joseph	70
MULHOUSE , 49, rue de la Sinne, passage du Théâtre		70
OBERHERGHEIM , Lieudits Mittlere et Niedere Elben		70
	OTTMARSHEIM , Place de l'Église	71
	RIQUEWIHR , 22, rue des Remparts	71
	RIXHEIM , ZAC Le Petit Prince	71
	SAINT-HIPPOLYTE , Prospection	72
SAINTE-CROIX-AUX-MINES , Samson, vallon de Saint-Pierremont		72
SAINTE-CROIX-EN-PLAINE , Lieudit Oberes Holzackerfeld, ancien échangeur Gendarmerie		72
	SAINTE-MARIE-AUX-MINES , Mine Saint-Louis Eisenthür	74
	SAINTE-MARIE-AUX-MINES , Mine Saint-Jean Engelsbourg	76
	STEINBACH , Le Donnerloch au Schletzenbourg	76
	STEINBACH , Mine Saint-Nicolas	76
UNGERSHEIM , Lieudits Entenbad et Kaelbisacker, desserte routière du Bioscope et de l'Écomusée		77
	WINTZENHEIM , Hohlandsberg	77
	WINTZENHEIM , Hussenfeld	80
	WITTELSHEIM , Prospection	80

OPÉRATIONS INTERDÉPARTEMENTALES

81

Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace (XI^e-XV^e s.)

81

Atlas - inventaire des sites miniers du massif vosgien, phase VIII

82

Index

83

Bibliographie régionale

85

Liste des abréviations

89

Liste des programmes de recherche nationaux

91

Personnel du service régional de l'Archéologie

93

Résultats scientifiques significatifs

2 0 0 5

Avec la fouille de l'abri Saint Joseph à Lutter, l'étude des modalités de la néolithisation du sud de l'Alsace connaît un nouveau développement. L'opération de 2005 a néanmoins concerné le niveau supérieur correspondant à un épandage gallo-romain.

Deux fouilles ont été réalisées à Rosheim. Sur le site de *Leimen*, une cinquantaine de fosses du Néolithique récent ont pu être étudiées. Cinq inhumations en silo et le dépôt d'un jeune cervidé sont particulièrement notables. Le site a par la suite été occupé au Hallstatt, avec deux concentrations de vestiges dont un bâtiment trapézoïdal sur poteaux long de onze mètres.

Sur le site de *Rosenmeer*, quatre périodes chronologiques ont été identifiées : Néolithique ancien et moyen, Bronze moyen, Hallstatt D et gallo-romain.

À l'instar de la forêt de Haguenau, de celle de Brumath ou encore du secteur de Müssig, la forêt de la Hardt a conservé une importante concentration de tertres funéraires attribués à la Protohistoire. Une prospection pédestre, liée à l'analyse de données fournies par les photos aériennes, a permis une mise à jour des connaissances sur ce territoire. Tous les monuments anciennement décrits n'ont pas été retrouvés mais quelques éléments inédits sont apparus. Des alignements de nécropoles ont pu être identifiés, semblant ainsi confirmer une interprétation déjà ancienne qui postule la présence d'axes de communication pérennisés au cours de l'Antiquité.

Autre grand site funéraire de la plaine d'Alsace, la concentration de Sainte-Croix-en-Plaine s'étend sur plusieurs km². La fouille d'une surface d'environ 6 800 m², due à un projet immobilier, a concerné 31 monuments sous la forme de fossés circulaires, parfois doubles, de 4 à 32 m de diamètre. Plusieurs sépultures, intérieures ou extérieures à ces cercles, se répartissaient entre 28 inhumations et 24 dépôts de crémation. Ces derniers sont attribués au Bronze final III a et b, période la plus ancienne reconnue sur le site. Les inhumations, liées aux cercles, s'échelonnent du Hallstatt C à La Tène A. Ainsi, l'occupation des espaces funéraires, incluant la réutilisation des monuments, couvre une durée de quatre siècles.

Un projet de centre commercial à Marlenheim a nécessité un diagnostic qui a permis la mise en évidence d'une petite occupation protohistorique ainsi qu'une fréquentation à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne. Toujours à Marlenheim, au lieu-dit *La Peuplerie*, une occupation protohistorique a également été reconnue et correspondrait à la fin du Hallstatt.

À Leutenheim, la fouille du Hexenberg, en fin de triennale, fut menée en fenêtre au nord de la parcelle. Une quarantaine de structures en creux et de structures superficielles liées à la fréquentation du niveau de circulation ont été identifiées. La céramique associée est caractérisée par un faible pourcentage de vases polychromes et une prédominance des formes basses.

Le site de *Les Sept Arpents* à Souffelweyersheim a livré 57 structures sur 5 000 m². Si la majorité appartient à un habitat du début de La Tène (structures de stockage, fond de cabane, témoignages d'activités métallurgiques), un ensemble plus modeste correspond vraisemblablement à un campement militaire de la seconde moitié du XVII^es.

La campagne de 2005 a porté sur trois secteurs de l'*oppidum* du Fossé des Pandours à Saverne. Trois puits, creusés dans la roche, ont été fouillés à l'intérieur de l'un d'eux. Un puits contenait un dépôt de meules à bras, de haches, de

pics en fer et de deux vases gaulois. La recherche de la nécropole laténienne à l'avant du rempart principal s'est avérée infructueuse mais a permis la mise en évidence des limites de la nécropole gallo-romaine déjà connue.

Un projet de plate-forme logistique sur les communes d'Entzheim et Geispolsheim a motivé un diagnostic sur une surface de plus de 100 000 m². En liaison avec un paléo-chenal de la Bruche, un ensemble d'occupations durant le Néolithique (Rubané, BORS), le Premier âge du Fer et la période antique a été mis en évidence.

À Bourgheim, agglomération secondaire de l'Antiquité qui a fait l'objet de plusieurs fouilles depuis le siècle dernier, l'opération réalisée sur quelques 1564 m² au Clos du Bourg a révélé 180 structures qui attestent une occupation quasiment ininterrompue de la fin de La Tène à l'époque moderne, avec un aménagement de l'habitat réellement sensible à partir du II^es. de notre ère.

Le diagnostic réalisé sur les parcelles attenant au futur "Zénith" de Strasbourg, à Eckbolsheim, a livré les indices d'un ensemble d'occupations concernant la transition Bronze moyen/Bronze final, la période couvrant la fin de l'âge du Bronze et le Hallstatt, La Tène finale et l'Antiquité gallo-romaine avec notamment un alignement de fours, une cave pourvue d'un escalier et d'une table centrale à proximité de laquelle a été découvert un fragment de statue de *Jupiter à l'anguipède*.

L'architecture publique de Brumath, capitale antique de la Cité des Triboques, demeure encore mal connue. L'interprétation d'une photo trouvée sur la Toile indiquait la possible présence d'un amphithéâtre à un kilomètre au sud du bourg actuel : un ensemble de vérifications n'a pas démontré le caractère anthropique des indices proposés.

Toujours à Brumath, rue du Château, une évaluation a apporté des informations sur l'occupation des III^e et IV^es., avec notamment l'identification d'une tranchée de fondation du *castrum* et d'une portion d'un *decumanus* secondaire.

Des prospections menées à Dachstein, village où des fouilles réalisées en 1939 ont mis en évidence la base d'un édifice militaire du Bas Empire, semblent confirmer la présence d'une agglomération occupée de l'époque tibérienne au IV^es., avec une prédominance de la céramique des II^e-III^es.

Des sondages réalisés au lieu-dit *Le Kreuzel* à Gottesheim ont confirmé la présence d'une nécropole fin V^e-VII^es., connue depuis 1939, en précisant la limite occidentale.

Le réaménagement du secteur Barberousse à Haguenau a initié un diagnostic qui a mis en évidence l'existence, jusqu'alors inconnue, de vestiges d'architecture légère attribuables au XII^es. et un dépotoir de céramiques de la fin du XVII^es., indiquant la présence probable d'un atelier de potiers à proximité. Un projet collectif de recherche sur les enceintes urbaines des XI^e-XV^es., en liaison avec les fouilles récentes, a concerné la Lorraine et l'Alsace. La problématique est orientée en trois directions : l'enceinte dans sa dimension architecturale, l'impact de l'enceinte sur la ville et ses abords, les origines et le développement topochronologique des enceintes. Six sites alsaciens ont été retenus : Haguenau, Kaysersberg, Molsheim, Ribeauvillé, Sélestat, Thann.

Dans le cadre d'aménagements et de recherches programmées, plusieurs châteaux ont fait l'objet de travaux en 2005 : château de Salm à La Broque, château du Wineck à Dambach, château du Kagenfels à Ottrott, château de Frankenburg à Neubois, château du Freudeneck à Wangenbourg Engenthal. L'étude de l'approvisionnement en eau (puisards, citernes) a pu être un élément fédérateur pour certaines de ces opérations.

L'activité en archéologie minière demeure vivace en Alsace ainsi qu'en témoignent les opérations réalisées à Sainte-Marie-aux-Mines et à Steinbach, ainsi que la poursuite de la réalisation de l'inventaire des sites miniers du massif vosgien, financé en contrat d'étude.

ALSACE**BILAN
SCIENTIFIQUE****Tableau de présentation générale
des opérations autorisées****2 0 0 5**

	BAS-RHIN (67)	HAUT-RHIN (68)	INTERDÉPARTEMENTALE (67/68)	TOTAL
Diagnostic évaluation (EV, OPD)	34	21	/	55
Sauvetage (SP, MH)	11	/	/	11
Fouilles programmées (FP)	3	6	/	9
Projet collectif de recherche (PC)	/	/	2	2
Sondage (SD)	9	5	/	14
Prospections (PI, PA, PR, PT)	7	4	1	12
TOTAL	64	36	3	103

**Dossiers «PLU et SCOT»
traités par le service régional de l'archéologie**

	BAS-RHIN (67)	HAUT-RHIN (68)
PLU	36	24
SCOT	2	/
TOTAL	38	24

Tableau des opérations autorisées

2 0 0 5

N° de site	Commune, lieu-dit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
67 010 0024	ANDLAU - 1A, rue de l'École	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	BMA MOD	- 1
67 364 0018 67 364 0019 67 268 0007 67 217 0004 67 217 0005 67 200 0016 67 200 0017 67 336 0018 67 336 0020 67 336 0033 67 336 0034 67 285 0018 67 433 0011 67 433 0012 67 433 0013 67 433 0014 67 285 0005	BAS-RHIN - Augmentation de la capacité de la ligne ferroviaire de Strasbourg à Saint-Louis, secteur Erstein	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD	12/15/ 20/23	NEO BRO FER HMA MOD CON	- - - - -
67 060 0023	BOURGHEIM - Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang	LATRON F. (IRP)	OPD	15/20	FE2 - GAL - MA MOD CON	2
67 060 0021 67 060 0023	BOURGHEIM - Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang	MURER A. (ANT)	SP	15/20	FE2 - GAL - MA MOD	3
67 067 0096	BRUMATH - Rue Basse	LATRON F. (IRP)	OPD	20	BAS HAU	- 4
67 067 0079	BRUMATH - Rue du Château	NILLES R. (IRP)	OPD	20/21	GAL	5
67 067	BRUMATH - Rue Dingolfing	KELLER M. (IRP)	OPD		Négatif	6
67 067	BRUMATH - Rue du Général de Gaulle, rue de la Paix	LATRON F. (IRP)	OPD	20	GAL	7
67 067	BRUMATH - Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny	NILLES R. (IRP)	OPD		Négatif	8
67 067	BRUMATH - Lieu-dit Ebwinckel	HULIN G. (AUT)	PRT		Négatif	9
67 067	BRUMATH - Lieudits Ebwinckel et Niederergaerden	TRIANAFILLIDIS G. (SDA)	SD		Négatif	10
67 073	CHÂTENOIS - Impasse Wolbert, rue de la République	KOCH J. (IRP)	OPD		Négatif	11
67 080 0014	DACHSTEIN - Lieu-dit Grube, lotissement Les Cigognes - sect. 24,	WERLÉ M. (IRP)	OPD	20	GAL	12
67 080	DACHSTEIN - Prospection	OSWALD G. (MUS)	PRD	20	GAL	13
67 083 0004	DAMBACH - Château du Windeck	KILL R. (AUT)	SP	24	MA	14

N° de site	Commune, lieudit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
67 118 0020 67 118 0021 67 118 0022	ECKBOLSHEIM - Futur parc d'activités	HENIGFELD Y. (IRP)	OPD	12/15/ 16/20	NEO - BRM - BRF - FER - GAL - CON -	15
67 121	ELSENHEIM - Bruehli	LÉONARD J.-Chr. (AUT)	PRM	16	BRO - FER -	16
67 152 0042 67 152 0043 67 152 0044	ENTZHEIM / GEISPOLSHEIM - Lieudit Schwobenfeld, quadrant Sud-Est, parc d'activités Aéroparc	LANDOLT M. (COL)	OPD	12/15/ 16/20	NEO - BRM - BRF - FER - GAL - CON -	17
67 130 0064	ERSTEIN - Avenue de la Gare, rue du Général de Gaulle	KELLER M. (IRP)	OPD	20	HAU	18
67 162 0001	GOTTESHEIM - Lotissement Le Kreuzel	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD	23	HMA	19
67 180 0068	HAGUENAU - 10, rue du Fossé des Tanneurs	NILLES R. (IRP)	EV	19	BMA	20
67 180 0036	HAGUENAU - Boulevard Hanauer, rue Neuve	NILLES R. (IRP)	OPD	19	MA	21
67 180 0069 67 180 0070 67 180 0071	HAGUENAU - Secteur Barberousse	NILLES R. (IRP)	OPD	19	MA - MOD	22
67 187 67 310 67 360	HEIDOLSHEIM / MUSSIG / OHNENHEIM - Ried Noir	THOMAS Y. (IRP)	FP	20	HAU	23
67 191	HERBITZHEIM - Lieudit Woog	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD		Négatif	24
67 237 0001	KILSTETT - ZA Tranche 3	LEFRANC Ph. (IRP)	OPD	15	BRF	25
67 066 0002	LA BROQUE - Château de Salm	HEISSLER M. (COL)	SP	24	MA	26
67 264 0001	LEUTENHEIM - Hexenberg	LASSERRE M. (SDA)	FP	15	BRF	27
67 282 0051	MARLENHEIM - Lieudit Griesmaten, centre commercial Ellipse	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD	15/20	BRO - FE2 - BMA	28
67 282 0050	MARLENHEIM - Lotissement La Peupleraie III	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD	15/20/ 23	BRO - FE1 - MOD	29
67 286 0009	MEISTRATZHEIM - Lotissement communal Foegel	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD	15/20	BRM - BRF - FE1 - FE2 - GAL -	30
67 286	MEISTRATZHEIM - ZAC Im Rechen	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD		Négatif	31
67 300 0015	MOLSHEIM - Place de l'Église, rue Notre-Dame	OSWALD G. (MCT)	SP	19	MA - MOD	32
67 300	MOLSHEIM - Rue de la Source	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD		Négatif	33
67 300 0028	MOLSHEIM - 7, 9, 11, 17, rue de Strasbourg, 37, place de l'Hôtel de Ville	NILLES R. (IRP)	OPD		Négatif	34
67 302	MONSWILLER - Dreispitz, route de Maennolsheim	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD		Négatif	35
67 317	NEUBOIS - Frankembourg	DIRWIMMER Ch. (ASS)	PRD	24		36
67 317 0001	NEUBOIS - Citerne à filtration du château de Frankembourg	KILL R. (AUT)	SP	24	MA	37
67 348 0051	OBERNAI - 16, rue de Mars	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	MOD	38

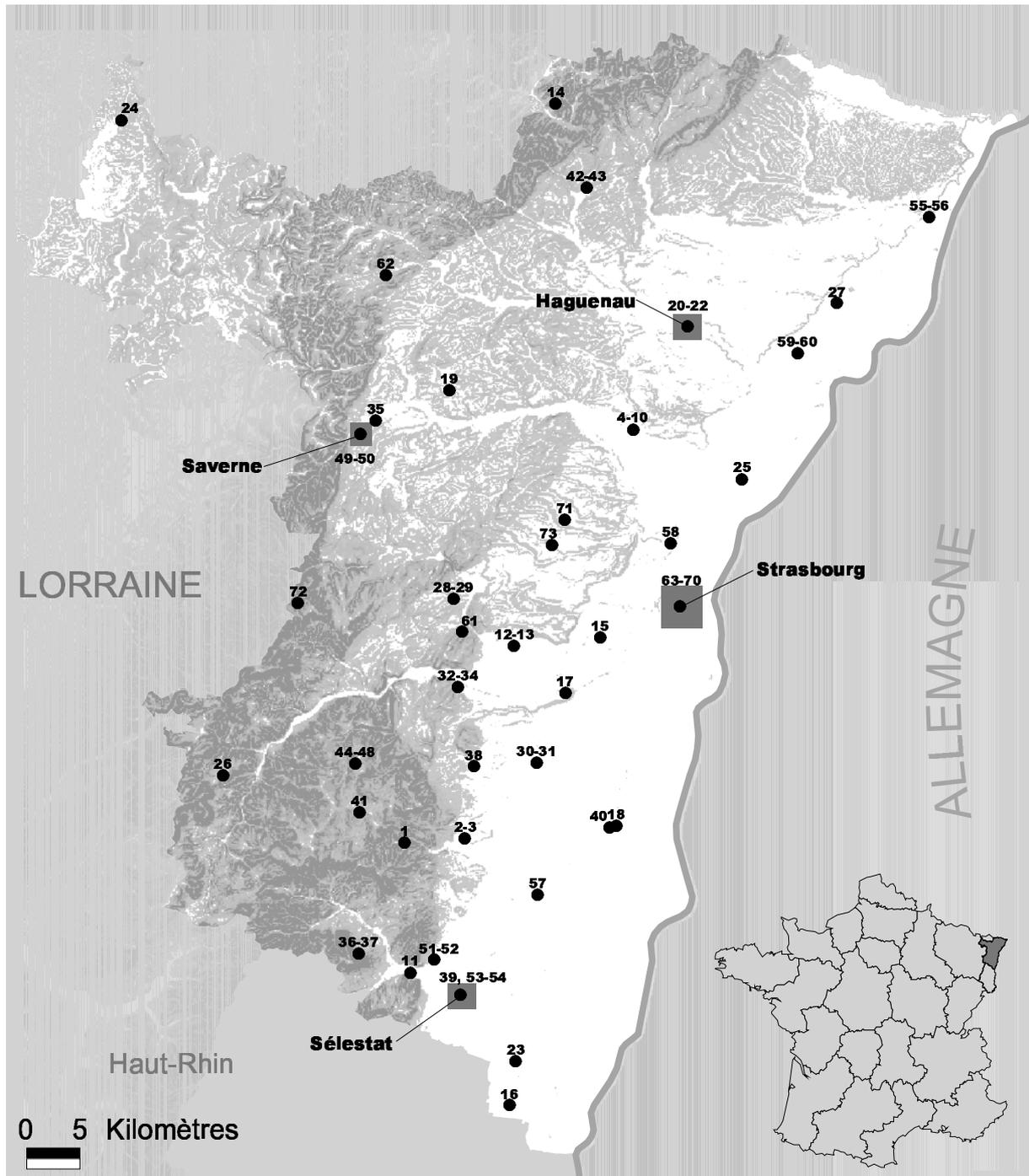
N° de site	Commune, lieudit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
67 362 0009	ORSCHWILLER / SÉLESTAT - Lieudit Wannenhof	KLINGER J.-Cl. (AUT)	PRD	10/12/15	MES NEO BRO FE1	- 39
67 364	OSTHOUSE - Prospection	LÉONARD J.-Chr. (AUT)	PRM		Négatif	40
67 368 0010	OTTROTT - Château du Kagenfels	HEISSLER M. (COL)	FP	24	MA	41
67 388 0001	REICHSHOFFEN - 8, rue du Cerf	KELLER M. (IRP)	OPD	20	HAU	42
67 388	REICHSHOFFEN - Collège Françoise Dolto, 14, rue du Cerf	KELLER M. (IRP)	OPD		Négatif	43
67 411 0058	ROSHEIM - Rue Bosch, rue de l'école	KOCH J. (IRP)	OPD	19	HMA BMA	- 44
67 411 0023 67 411 0056 67 411 0057	ROSHEIM - 8, Rue du Général Brauer	KOCH J. (IRP)	SP	15/19	BRM BMA	- 45
67 411 0053 67 411 0054	ROSHEIM - Lotissement Leimen Tranche 1	VÉBER C. (IRP)	OPD	12/15	NEO FE1	- 46
67 411 0053 67 411 0054	ROSHEIM - Lotissement Leimen Tranche 1	LEFRANC Ph. (IRP)	SP	12/15	NEO BRM FE1	- 47
67 411 0019 67 411 0042	ROSHEIM - Parc du Rosenmeer, Strasbourg Câbles	LATRON F. (IRP)	OPD	12/15/20	NEO BRM FE1 - GAL	- 48
67 437 0036	SAVERNE - Fossé des Pandours	FICHTL S. (SUP)	FP	15	FE2 - GAL	49
67 437 0064	SAVERNE - 133, Grand'Rue	HAEGEL B. (ASS)	SP	19	MOD	50
67 445	SCHERWILLER - Lieudit Oberblumbach	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD		Négatif	51
67 445	SCHERWILLER / STEIGE - Ancienne route du sel	DIRWIMMER Ch. (ASS)	PRM		?	52
67 462	SÉLESTAT - Rue du Taennchel, rue de Châtenois	LATRON F. (IRP)	OPD		Négatif	53
67 462 0067	SÉLESTAT - Boulevard Vauban	KOCH J. (IRP)	OPD	19	MOD	54
67 463	SELTZ - 14A, rue des Fossés	WERLÉ M. (IRP)	OPD		Négatif	55
67 463	SELTZ - Lotissement Les Genêts Tranche 1	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD		Négatif	56
67 464 0013 67 464 0014 67 464 0015	SERMERSHEIM - Lotissement Hintere Buen	PEYTREMANN É. (IRP)	OPD	15/20	BRO HMA - MA - MOD	- 57
67 471 0014	SOUFFELWEYERSHEIM - Lotissement Les Sept Arpents	LEFRANC Ph. (IRP)	SP	15/20	FE2 MOD	- 58
67 472 0003	SOUFFLENHEIM - Lotissement du Golf	LEFRANC Ph. (IRP)	OPD	16	BRO FER	- 59
67 472	SOUFFLENHEIM - Lotissement du Golf	LÉONARD J.-Chr. (AUT)	PRT		Négatif	60
67 473	SOULTZ-LES-BAINS - Église Saint-Maurice	OSWALD G. (MCT)	SP		?	61
67 475 0001	SPARSBACH - Meisenbachschloessel	MARC J.-Y. (SUP)	FP	21	GAL	62
67 482	STRASBOURG - Bassin d'Austerlitz, môle Seegmuller	HENIGFELD Y. (IRP)	OPD	19	CON	63
67 482	STRASBOURG - Collège Fustel de Coulanges	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	MOD CON	- 64
67 482	STRASBOURG - Rue Cerf Berr, ZAC des Poteries, Îlot ZA 6	NILLES R. (IRP)	OPD		Négatif	65
67 482	STRASBOURG - 48, rue de l'Engelbreit	WERLÉ M. (IRP)	OPD		Négatif	66
67 482	STRASBOURG - 39, rue du Fossé des Treize	NILLES R. (IRP)	OPD	19	GAL	67

N° de site	Commune, lieudit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
67 482	STRASBOURG - 15, 17, 19, 21 rue de Lucerne, 6, rue du Jeu de Paume	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	MOD	68
67 482	STRASBOURG - Rue des Moulins	NILLES R. (IRP)	OPD	19	BMA	69
67 482	STRASBOURG - Boulevard Wilson	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	MOD CON	- 70
67 495 0022 67 495 0023	TRUCHTERSHEIM - Behlenheim, lieudit Pfettisheimer Pfad, lotissement Grand' Rue	VÉBER C. (IRP)	OPD	12/16	NEO BRA BRM	- 71 -
67 122 0003	WANGENBOURG-ENGENTHAL - Château du Freudeneck	HELBOURG S. (AUT)	FP	24	MA	72
67 548 0003 67 548 0004	WIWERSHEIM - ZA du Kochersberg	ROHMER P. (IRP)	OPD	15/16/ 20	BRF - FE2 - GAL	73

Pour l'organisme de rattachement du responsable, la nature de l'opération et l'époque concernée, les abréviations utilisées sont celles de DRACAR et Patriarche (cf. liste des abréviations en fin d'ouvrage).

Carte des opérations autorisées

2 0 0 5



Travaux et recherches archéologiques de terrain

2 0 0 5

ANDLAU
1A, rue de l'École

Bas Moyen Âge - Moderne

Le diagnostic archéologique a été motivé par le projet d'extension de l'école maternelle d'Andlau, sur un terrain d'une emprise de 279 m² situé dans l'angle sud de l'enclos de l'abbaye, dont l'enceinte a été édifiée après 1442/1443.

Le sondage de 28 m² a permis d'observer partiellement une vaste structure en creux, dont le comblement témoigne d'une fonction secondaire de dépotoir. Le mobilier céramique, métallique et en verre recueilli, formant un lot abondant, varié et homogène d'un point de vue chronolo-

gique, plaide en faveur d'une datation de la fosse dans le courant du XVII^e s. Le creusement de la structure entaille profondément un terrain constitué de dépôts successifs, dont l'origine naturelle (colluvions) ou anthropique (exhaussements) est incertaine. Ces dépôts ont été mis en place au cours du bas Moyen Âge (XIV^e-XV^e s.), d'après le mobilier céramique recueilli. Le substrat géologique non anthropisé, quant à lui, n'a pas été atteint.

Maxime WERLÉ

BAS-RHIN

**Augmentation de la capacité de la ligne
ferroviaire de Strasbourg à Saint-Louis,
secteur Erstein**

Néolithique - Âge du Bronze -
Âge du Fer - Haut Moyen Âge -
Moderne - Contemporain

La SNCF et RFF ont prévu d'augmenter la capacité de la ligne de chemin de fer entre Strasbourg et Saint-Louis. Pour cela, ils doivent tripler la voie de chemin de fer entre Lipsheim et Benfeld et en amont de Sierentz. C'est dans le cadre du tronçon Lipsheim-Benfeld qu'a été réalisée cette intervention archéologique.

La troisième voie doit être implantée à l'est des voies existantes entre Fegersheim et Erstein et à l'ouest des voies existantes entre Erstein et Benfeld. Les aménagements de cette troisième voie doivent être construits le long des voies existantes et couvrir une longueur de 16 200 m. Les principaux aménagements seront constitués par : le ballast devant recevoir la nouvelle voie, un fossé au pied du ballast et une piste de circulation le long de la limite d'emprise.

Les tranchées de sondages ont été implantées, dans la limite du possible, dans l'axe du fossé.

23 tranchées totalisant une longueur cumulée de 8302 m ont été réalisées, correspondant à 51% de la longueur totale du projet. Cette disparité entre longueur du projet et longueur sondée est directement liée aux contraintes.

Bien que l'intervention n'ait pas pu porter sur le secteur nord d'Erstein, le bilan de cette opération ayant permis de dégager 149 structures est positif. Celles-ci se répar-

tissent en cinq grandes catégories parmi lesquelles les fosses (78 structures), de formes et de dimensions variables, sont prépondérantes et se répartissent sur l'ensemble du tracé.

Les sépultures apparaissent en seconde position avec une vingtaine d'inhumations se regroupant essentiellement en deux nécropoles datées du haut Moyen Âge : l'une est située à Osthouse avec 4 sépultures, l'autre à Matzenheim avec 14 sépultures. Les 3 autres sépultures, de période indéterminée, sont isolées et se répartissent sur les bords de Hipsheim, d'Osthouse et de Sand.

Une quinzaine de sections de fossés a été recoupée sur tout le tracé.

Sur les 16 trous de poteau repérés, nous avons, au mieux, des associations de deux trous de poteau observées sur les secteurs de Lipsheim et de Sand.

14 structures interprétées comme des silos sont regroupées majoritairement dans la tranche 2 du projet (section Erstein-Benfeld). Trois silos sont isolés, les autres sont associés avec une ou plusieurs structures situées à moins de 50 m.

Sur les trois «fentes», deux, distantes l'une de l'autre de 20 m, sont situées sur le banc de Sand ; la troisième est localisée sur le secteur de Nordhouse.

2 puits ont été repérés sur les bancs de Nordhouse et de Hipsheim.

L'analyse de la répartition géographique des structures permet de définir 4 secteurs de fortes concentrations :

- les deux nécropoles mérovingiennes de Matzenheim et d'Osthouse ;
- les petits ensembles formés par les structures protohistoriques de Lipsheim et de Hipsheim.

Du point de vue qualitatif, il y a une nette prédominance d'indices de sites que de sites proprement dit, liée en partie à la faible emprise du projet limitant les investigations

pour confirmer la présence ou non d'un site.

D'un point de vue chronologique, la majeure partie des structures n'a pas pu être datée, les autres l'ont été dans un cadre chronologique large. Les grandes périodes représentées sont le Néolithique (3 occurrences), le Néolithique/Protohistoire (3 occurrences), la Protohistoire (23 occurrences), le haut Moyen Âge (5 occurrences, concernent uniquement les sépultures ayant livré du mobilier), la période moderne (5 occurrences) et la période contemporaine (14 occurrences). Les grands absents sont la période gallo-romaine et le Moyen Âge.

François SCHNEIKERT

BOURGHEIM

Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang

Deuxième âge du Fer -
Gallo-romain - Moyen Âge -
Moderne - Contemporain

Les vestiges les plus anciens remontent à l'époque de La Tène finale : la fosse 25 dans le sondage 5, le fossé 30 et la fosse 33 dans le sondage 6 ; la fosse 12 (sondage 4) peut également être rattachée à cette phase. La présence romaine, durant le II^e s. voire la première moitié du III^e s., est représentée par la fosse 8 (sondage 3), la fosse 23 (sondage 5), la fosse 65 et le fond de cabane 66 (sondage 9). La pérennité de l'occupation est attestée durant le haut Moyen Âge par la découverte d'un fond de cabane (structure 13 dans le sondage 4) qui a livré de la céramique de la fin VI^e-X^e s. Le site est fréquenté durant tout le Moyen Âge comme en témoignent le fond de cabane

4 dans le sondage 1 (IX^e-XII^e s.), la fosse 5 dans le sondage 2 (XI^e-XII^e s.) et la fosse 7 dans le sondage 3 (XIII^e-XIV^e s.). De nombreuses structures datées de l'époque moderne et de l'époque contemporaine indiquent une fréquentation du site jusqu'à nos jours.

Une fouille archéologique sur l'ensemble du terrain devrait permettre de mieux comprendre l'organisation de cet espace au cours des phases d'occupation successives et de préciser les fonctions et les datations de nombreuses structures.

Frédéric LATRON

BOURGHEIM

Le Clos du Bourg, rue Edgar Heywang

Deuxième âge du Fer -
Gallo-romain - Moyen Âge -
Moderne

La fouille réalisée sur le site du Clos du Bourg résulte du projet de construction de logements collectifs rue Edgar Heywang en bordure de la rivière de la Kirneck, et fait suite à une opération de diagnostic réalisée en 2005 par F. Latron (INRAP). La surface de terrain décapée, soit environ 1564 m², a livré approximativement 180 structures dont certaines sont interrompues par la canalisation qui traverse le chantier selon un axe nord-sud. Le décapage a également permis de mettre au jour un tronçon sud-ouest d'un paléochenal déjà observé lors d'un diagnostic réalisé préalablement à une fouille sur la parcelle voisine (32, rue Principale) au nord du secteur de fouille. La datation des ensembles évolue entre La Tène finale et la période moderne, quasi sans interruption et la nature des vestiges varie entre fosses quadrangulaires, fosses, et trous de poteaux. Dans l'ensemble, les structures étaient d'une assez faible profondeur, phénomène probablement accentué par les fluctuations de la Kirneck au cours des siècles.

La Tène finale

Les structures attribuables à la Tène finale se concentrent sur la moitié est de la fouille. 15 d'entre elles contenaient

du mobilier daté de la Tène, mais seules 4 ont réellement pu être datées de cette période, les autres fosses comportant du mobilier résiduel. Quoi qu'il en soit, ces quelques structures signalent bel et bien la présence, si ténue soit-elle, d'une occupation datant de la fin de l'âge du Fer dans ce secteur de Bourgheim. Les installations de la Tène finale ont presque toutes été perturbées par des installations postérieures et principalement par les fosses gallo-romaines, signe d'une continuité de l'occupation de l'espace dans ce secteur du vicus.

La période gallo-romaine

Il s'agit de la période qui a livré le plus de vestiges (46), principalement matérialisés par une série de grandes fosses quadrangulaires, réparties sur tout le site. Ces fosses avaient déjà été observées en 2002 par F. Latron lors de la fouille du site adjacent au 32, rue Principale. Ne présentant aucune trace d'aménagement, elles comportent toutes les mêmes caractéristiques : fonds plats, plus ou moins réguliers, parois verticales et profondeurs variables entre 0,10 et 0,50 m. Le comblement des structures est similaire et se compose d'un limon argileux brun

BOURGHEIM, Le Clos du Bourg
Plan général des structures
Relevé : Bertrand Bakaj, Frédéric Latron, DAO : Jean-Baptiste Gaillard, Pierre Girard

Le Moyen Âge

15 structures ont été datées de la période médiévale, et plus précisément du XIII^e s. Cette occupation se divisait en deux ensembles : un lot de grandes fosses réparties au nord-est de la fouille, une fosse quadrangulaire et un fossé au sud-ouest de la fouille. Les fosses présentes dans le secteur nord sont toutes prises dans l'emprise de la berme et annoncent une continuité du site médiéval vers le nord. Ce sont de grosses fosses dépotoirs qui comportaient un important lot de mobilier céramique (céramiques culinaires et pots de poêle). La combinaison de ces fosses avec rejets domestiques et fragments d'installations sanitaires de chauffage, ainsi que du fossé en limite sud du chantier sont des indices que l'on se situe à proximité d'un habitat du XIII^e s., lequel n'a pas pu être atteint en raison des limites de la fouille.

L'époque moderne

Les structures pour lesquelles nous avons pu établir une datation moderne (sans plus de précision) sont au nombre de 22. Elles se répartissent au nord ainsi qu'au sud-ouest du chantier et se présentent sous la forme de fosses, au nord, et de murs et d'un grand fossé en L, au sud.

Les relations stratigraphiques observées au niveau du secteur sud du chantier entre les murs et le grand fossé ont montré que, dans un premier temps, a été creusé un grand fossé en L, délimitant probablement une zone d'habitat et servant peut-être à protéger celui-ci des crues de la Kirneck toute proche. Ce fossé est ensuite partiellement abandonné puis son tracé est repris au sud par un mur fonctionnant peut-être avec un autre habitat, voire le même. Le cadastre actuel montre que ce mur était construit directement dans l'alignement d'une limite parcellaire qui n'existe plus aujourd'hui.

*BOURGHEIM, Le Clos du Bourg
Vue d'ensemble
Cliché : Axelle Murer*

Des bâtiments aux datations incertaines

Outre ces vestiges, on signale également la présence sur le site de quatre bâtiments sur poteaux dont la datation nous échappe. Trois d'entre eux présentent les mêmes caractéristiques au niveau des modules et de l'orientation et leurs dimensions évoquent des habitats du haut Moyen Âge. Or l'on sait qu'un fond de cabane mérovingien avait déjà été repéré en 2001 par M. Werlé lors du diagnostic réalisé au 32, rue Principale. L'opération de diagnostic menée sur le site du Clos du Bourg a, quant à elle, révélé un fond de cabane dont le mobilier était daté entre le IX^e et le XII^e s. au nord du site, hors de l'emprise de fouille. Ce fond de cabane était établi sur le même axe que les bâtiments précédents et supposés mérovingiens.

La fouille prescrite sur le lieudit du Clos du Bourg a montré une occupation du site dès la Tène finale. Le caractère tenu de cette occupation ainsi que l'absence d'or-

ganisation des vestiges, confrontés à la carte de répartition des vestiges laténiens sur tout le ban communal de Bourgheim nous incite à penser qu'on se situe en fait en bordure des secteurs d'habitat et d'artisanat. La véritable occupation du Clos du Bourg semble débuter au courant du II^e s. comme en témoigne le mobilier céramique exhumé. Cette thèse corrobore ce qui se passe sur tout le ban communal à la même période, à savoir que le secteur se développe conjointement à l'installation de potiers fonctionnant en parallèle avec les officines d'Ittenwiller à partir du II^e s. Les vestiges attribués à cette période ne peuvent en aucun cas être associés à un habitat mais plutôt à un espace à vocation artisanale.

La découverte de structures liées à un habitat du XIII^e s. est exceptionnelle pour Bourgheim dans le sens où, jusqu'à aujourd'hui, les traces d'occupation pour cette période étaient relativement rares et peu structurées.

Axelle MURER

BRUMATH Rue Basse

Bas-Empire - Haut-Empire

L'opération d'évaluation concerne une parcelle de 1324 m², située dans la rue Basse, au niveau de la rue des Jardiniers.

La découverte d'un fossé, de sept fosses et de cinq trous de poteaux, confirme le potentiel archéologique des terrains en bordure de la Zorn en marge de l'agglomération antique, vers l'est. Les structures gallo-romaines appa-

raissent entre 0,80 m et 1 m sous le niveau du sol actuel et occupent l'ensemble de l'emprise. Les indices de datation les plus anciens remontent au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. et il semble que le site ait été abandonné dès la fin du I^{er} s., voire au début du III^e s.

Frédéric LATRON

BRUMATH

Rue du Château

Bas-Empire

L'évaluation n'a porté que sur les niveaux supérieurs de la stratigraphie du site, n'apportant des informations que sur les horizons attribuables au Bas-Empire, III^e et IV^e s. Il s'agit néanmoins de données significatives concernant l'organisation du site antique. Ainsi une large tranchée a pu être localisée et interprétée comme la tranchée de fondation du mur d'enceinte du *castrum* du Bas-Empire, comblée de graviers et de rebuts de construction après démantèlement de la maçonnerie. Une portion mise au jour d'un *decumanus* secondaire limitrophe du mur constitue également une donnée inédite. Cette voie réalisée en

graviers par recharges successives a probablement une origine plus ancienne, sa base n'ayant pas été atteinte. On notera enfin la découverte d'une inhumation, non datée et sans mobilier d'accompagnement, la seule à avoir été découverte jusqu'à ce jour dans cette partie de l'agglomération antique. Quelques autres vestiges, maçonnés, ont été découverts mais superficiellement dégagés et non interprétés en l'état.

Richard NILLES

BRUMATH

Rue Dingolfing

Négatif

Opération négative.

Martine KELLER

BRUMATH

Gallo-romain

Rue du Général de Gaulle, rue de la Paix

Aucune structure archéologique n'a été découverte. Cependant, un exhaussement d'époque gallo-romaine a été mis en évidence.

SRA Alsace

BRUMATH

Négatif

Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny

Sondages négatifs.

Richard NILLES

BRUMATH

Lieudit Ebwinckel

Les résultats des prospections seront publiés dans le BSR 2006.

Guillaume HULIN

BRUMATH

Négatif

Lieudits Ebwinckel et Niederergerden

À la suite d'informations concernant les découvertes d'un «amphithéâtre» et de plusieurs autres structures dans la plaine de Brumath, le SRA, dans le cadre de vérifications sur le terrain de la carte archéologique, a réalisé un diagnostic à l'emplacement de l'hypothétique amphithéâtre. Le site se situe en bordure immédiate du cours de la Zorn, rive droite, un kilomètre en aval de la ville de Brumath, au sud - sud-ouest, entre le lieudit *Niederergerden* et la station d'épuration.

Les quatre sondages, qui ont été réalisés à l'aide d'une pelle mécanique, étaient exempts de toute structure anthropique.

L'étude géomorphologique (N. Schneider) a démontré qu'il s'agit d'un site *a priori* peu propice à des installations humaines, l'occurrence de crues exceptionnelles étant élevée. Ce sont des sols alluviaux jeunes, ne présentant aucun signe de pédogenèse, ni de traces anthropiques autres que celles de l'horizon cultural, perturbé

DACHSTEIN, Prospection
Fibule circulaire de tradition romaine en bronze et argent,
à décor piqueté, représentant un cavalier sur sa monture
avec selle, harnachement et fouet (diam. 23 mm)
Cliché : Grégory Oswald

Les travaux du contournement de Molsheim (D 422) ont entraîné un regain d'intérêt pour les zones inondables si-

tuées à l'est de cette agglomération, de part et d'autre du cours de la Bruche. C'est la raison pour laquelle nous avons poursuivi cette année les prospections systématiques dans ce secteur, principalement sur le ban communal de Dachstein.

Les nombreux vestiges signalés à la périphérie et à l'emplacement même de ce village lui confèrent une importance telle qu'il est de plus en plus probable qu'une bourgade gallo-romaine ait été implantée à proximité immédiate de la localité actuelle, bien connue de plusieurs générations d'archéologues pour avoir été occupée – quasi sans discontinuité – depuis le Néolithique ancien.

Des fouilles réalisées en 1939 par Robert Forrer et Jules Griess ont mis au jour la base d'un édifice à caractère militaire daté du début du IV^e s., dans la propriété des barons de Turckheim. Les fondations de cette tour carrée étaient partiellement constituées de plusieurs fragments de monuments cultuels et funéraires des II^e et III^e s. en réemploi. À l'intérieur de l'édifice, le sol était recouvert d'une couche de cendres mélangées avec des fragments de bois carbonisés et des débris de tuiles à rebord.

Entre 1996 et 1999, des prospections menées par Thierry Scandolari ont révélé l'existence, à l'est du parc du château, d'un important site se développant, sur plus de quinze hectares en direction d'Ernolsheim-sur-Bruche. Plusieurs concentrations de tuiles à rebord, de moellons de grès et de calcaire, ainsi que des fragments de mortier et de nombreux tessons de céramique y ont été recon-

Avant les travaux de consolidation réalisés en 2005, Windeck faisait partie des châteaux forts de montagne alsaciens dans lesquels aucun point d'eau n'était connu, ni sur le terrain, ni par des mentions dans les textes anciens.

Pour pouvoir restaurer le parement intérieur de la partie en éperon, l'entreprise chargée des travaux a dû enlever les déblais de destruction qui cachaient la base de ses deux murs, afin d'atteindre le socle rocheux. C'est au cours de ces travaux que les éléments incurvés formant l'assise supérieure du puisard central d'une citerne à filtration sont apparus à la profondeur d'environ 2 m.

La citerne est aménagée dans l'angle formé par les deux murs nord et est de l'éperon protégeant le logis placé derrière lui. Sa fosse de filtration de forme quadrangulaire, légèrement trapézoïdale, est creusée dans le substrat rocheux, en retrait de 1,15 m de l'angle intérieur de l'éperon. À cause de l'accumulation de déblais de destruction recouvrant sa partie sud-ouest sur une hauteur d'environ deux mètres, seuls trois de ses angles ont pu être dégagés.

*DAMBACH, Château du Windeck
Partie dégagée de la citerne à filtration
Cliché : Uwe Welz*

La fouille a permis d'observer le niveau de circulation matérialisé par des dalles de grès dont plusieurs sont conservées *in situ* et qui recouvrent la couche d'argile protégeant le remplissage filtrant. Deux assises d'éléments incurvés sont visibles sur une hauteur de 0,71 m au-dessus de ce niveau. Le fait que leur face arrière soit grossièrement équarrie, conception réservée aux éléments du puisard central et non à ceux du mur de margelle, pourrait s'expliquer par le fait que la citerne est située au niveau inférieur du logis, vraisemblablement dans un niveau de cave où l'aspect esthétique n'avait guère d'importance. Peut-être ces éléments du puisard central faisant office de mur de

margelle étaient-ils ceints d'un cadre de bois ?

Le mobilier recueilli comprend en particulier, outre deux pieds de marmite tripode en bronze dont l'un en forme de patte d'animal, douze carreaux d'arbalètes, vraisemblablement antérieurs au milieu du XV^e s. Une concentration aussi importante sur une surface très réduite pourrait être expliquée par un événement militaire, siège ou agression ayant peut-être conduit à la destruction du château.

René KILL

*ECKBOLSHEIM, Futur parc d'activités
Vue d'un angle de l'enclos quadrangulaire
Cliché : Jean-Luc Isselé*

La période gallo-romaine est marquée par deux occupations distinctes d'un point de vue chronologique et topographique. Le premier ensemble, qui remonte au I^{er} s. de notre ère, correspond à un alignement de quatre fours circulaires, localisé à environ 70 m au nord-est de l'enclos laténien. Le second ensemble, attribuable au II^e et au début du III^e s., est formé d'au moins neuf structures (cinq fosses, trois fossés et une cave) se développant, dans le quart nord-est du site, sur une superficie d'environ 5000 m². Il comprend notamment une cave à dés mortaisés, pourvue d'un escalier et d'une table centrale. Sa couche de destruction a révélé une quantité importante de fragments d'enduits peints en très bon état de conservation. Il convient par ailleurs de mentionner la dé-

couverte, à proximité immédiate de la cave, dans le comblement d'une grande fosse à fonction indéterminée, d'un fragment de statue de type «Jupiter à l'anguipède».

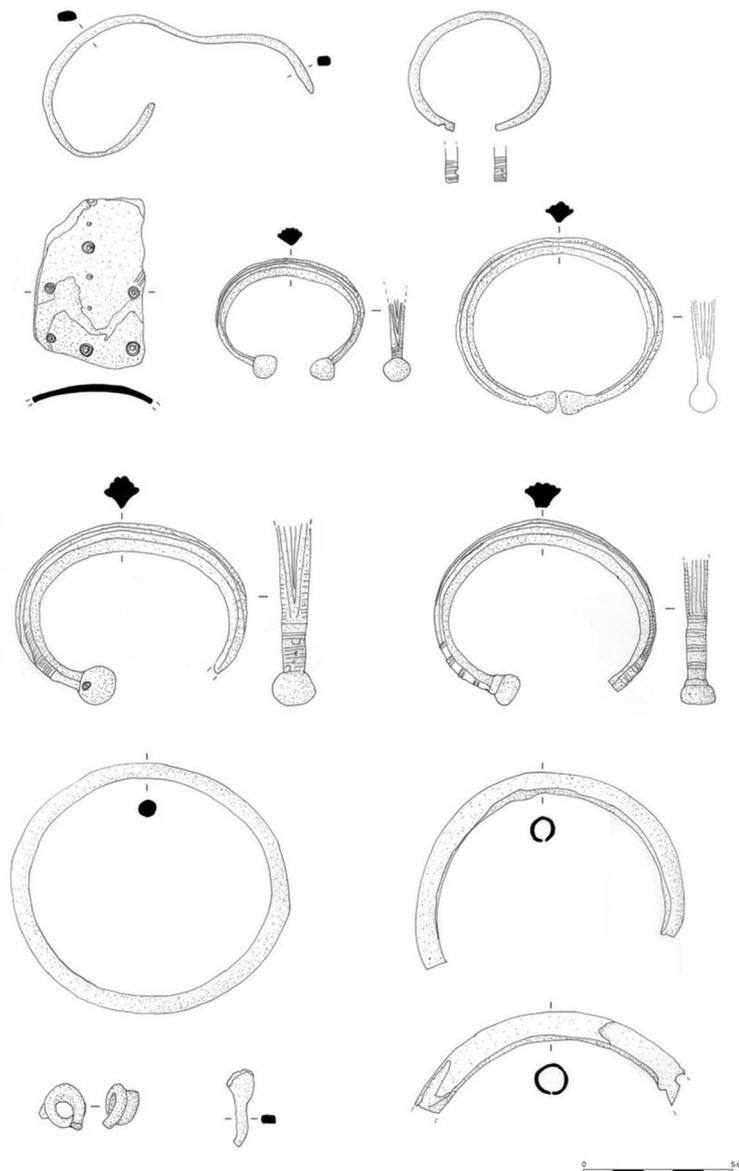
Si aucune découverte ne peut être attribuée aux époques médiévales, quelques vestiges sont toutefois attribuables à l'époque moderne ou au début de l'époque contemporaine. Ils se présentent sous la forme de trois céramiques de la fin du XV^e ou du début du XVII^e s., interprétées comme de possibles pièges à rongeurs et de dix fosses de plantation probablement plus récentes, localisées en bordure orientale du site.

Yves HENIGFELD

ELSENHEIM

Bruehli

Âge du Bronze - Âge du Fer -
Gallo-romain



ELSENHEIM, Bruehli

Sélection d'objets retrouvés à l'occasion de la détection de métaux

DAO : Matthieu Michler

La nécropole d'Elsenheim *Bruehli*, composée d'une trentaine de tertres est située au nord-ouest du village. Elle est reconnue, comme pratiquement toutes les nécropoles du Ried Centre-Alsace, dès le milieu du XIX^e s. Ces tertres avaient, à ce moment-là, la réputation d'avoir encore une élévation de 1 mètre.

Aucune fouille de nos prédécesseurs (M. de Ring, entre autres) n'est attestée.

Un repérage de terrain réalisé par le SRA en 1983 a noté l'arasement quasi total de cet ensemble tumulaire et une prospection au détecteur de métaux a finalement été autorisée afin de recueillir les éventuels mobiliers arrachés aux tombes. M. Léonard, en deux passages, a pu localiser une quinzaine d'objets, hors contexte (pas d'ossements humains à proximité) et dans la terre labourée, à une dizaine de centimètres de profondeur. Il s'agit es-

sentiellement de parures hallstattiennes en bronze telles que des fragments de deux bracelets à boules à décor géométrique, de deux torques creux, quatre bracelets à cannelures longitudinales (dont un d'enfant), deux petits anneaux en bronze, deux éléments d'anneaux de cheville et quelques fragments de bracelets en tige de bronze pleine (pouvant remonter au Bronze moyen, comm. orale S. Plouin). Il faut également signaler la présence d'une fibule à queue de paon (époque gallo-romaine, I^{er} s.), mal conservée. Certains de ces objets ont été stabilisés au Laboratoire des Métaux de Jarville. Les résultats de cette opération mettent l'accent sur le problème des nombreux tertres labourés dont la masse tumulaire, arasée, finit par ne plus protéger les sépultures.

SRA Alsace

ENTZHEIM - GEISPOLSHHEIM

Lieudit Schwobenhof, quadrant sud-est, parc d'activités Aéroparc

Néolithique - Âge du Bronze moyen - Âge du Bronze final - Âge du Fer - Gallo-romain - Contemporain

Le diagnostic archéologique a été motivé par le projet d'implantation d'une plate-forme logistique pour la société Lidl. Le diagnostic a été réalisé sur 100 364 m², à cheval sur les communes d'Entzheim et de Geispolsheim.

Au milieu du loess, une vaste zone de limon sableux orientée nord-est - sud-ouest correspondant à un paléochenal de la Bruche a été mise en évidence sur une largeur d'environ 200 m. Dans sa moitié sud, un sédiment argilo-sableux gris, hydromorphe, orienté nord/sud, correspondant au dernier état de ce paléochenal, a été repéré sur une largeur de 35 m environ. Le mobilier céramique recueilli suggère que ce dernier fonctionnait encore à l'époque gallo-romaine.

L'habitat du Rubané constitue le plus ancien indice d'une occupation du site dans l'angle ouest du terrain. La présence de fosses de constructions longitudinales orientées ouest - nord-ouest / est - sud-est permet d'envisager la présence d'un habitat constitué d'un ou deux bâtiments, offrant des perspectives intéressantes sur son organisation spatiale et fonctionnelle. Le mobilier céramique montre une nette occupation du site pendant le Rubané récent (Rubané récent IVa et IVb), même s'il existe quelques éléments du Rubané moyen et final. On notera la présence d'un petit trapèze en silex témoignant d'échanges ou de contacts entre la composante autochtone et les Rubanés. Sa position en limite de terrain permet d'envisager un développement du site vers le nord-ouest.

Une petite occupation du BORS (Bischheim Occidental du Rhin Supérieur), caractérisée par la présence d'au

moins deux fosses-silos, a été mise en évidence dans l'angle nord. Son intérêt est augmenté par la proximité du site où le groupe a été reconnu.

Un dépôt de deux récipients en céramique, daté du Néolithique récent (Munzingen ?), est à signaler.

Si l'on peut parler d'une fréquentation dès l'âge du Bronze moyen, la présence d'une crémation non datée apparaît isolée et ne suffit pas pour témoigner de l'existence d'une nécropole.

Une occupation du Premier âge du Fer a été reconnue de part et d'autre du site. Elle est caractérisée par la présence de structures d'ensilage et de fosses. Le mobilier céramique semble indiquer une occupation méridionale attribuable au Hallstatt C et septentrionale au Hallstatt D.

Au sud, une importante occupation gallo-romaine a été reconnue. Trois phases ont été mises en évidence d'après le mobilier céramique recueilli : le I^{er} s., les II-III^e s. et les III-IV^e s. apr. J.-C. La première phase est caractérisée par la présence d'une fosse riche en scories, témoignant de pratiques artisanales (bronzier ?). Un vaste aménagement excavé, de nature indéterminée et de forme plutôt sub-rectangulaire, est attesté aux II-III^e s. (loessière ?). Enfin, plusieurs fosses ont livré du mobilier attribuable aux phases tardives. Ainsi, on notera la présence de sigillée d'Argonne décorée à la molette et de *terra nigra* tardive. Plusieurs épandages de mobilier gallo-romain, riches en matériaux de démolition, sont à signaler.

Enfin, une tranchée à traverses de la première guerre mondiale a pu être identifiée au sud du diagnostic.

Michaël LANDOLT

*GOTTESHEIM, Lotissement Le Kreutzel
Céramique biconique issue de la sépulture 102
Cliché : Édith Peytremann*

La sépulture 103 de plan ovale, orientée sud-ouest - nord-est, mesure 1,32 m de longueur minimum pour une largeur de 0,66 m. La profondeur minimale conservée est de 0,10 m. Aucun indice de contenant n'a été perçu à la fouille. L'individu, probablement en décubitus dorsal, tête au sud-ouest, est très mal conservé. Il s'agit probablement d'un enfant d'après la seule dent conservée. Le défunt était accompagné d'un certain nombre d'objets appartenant à son vêtement mais aussi probablement à l'armement. La présence de deux silex, d'une tige en fer (fi che à bélière ?) et d'une plaque métallique laisse supposer la présence d'une aumônière portée à la ceinture. Une empreinte de fourreau est visible entre les membres inférieurs du défunt, tout comme celle d'un objet métallique dégradé ou pillé, à la hauteur de l'humérus gauche. L'état dégradé de la sépulture peut également résulter d'un pillage. La sépulture 104 rectangulaire mesure 2,11 m de long sur 1,30 m de large. Elle est conservée sur une profondeur de 0,37 m. Orientée sud-ouest - nord-est, elle comporte un contenant en bois, identifiable à la présence de restes de planches décomposées. Ses dimensions sont nettement plus restreintes que celles de la fosse, d'après la disposition des restes de bois. L'individu en décubitus dorsal était perturbé par une violation ancienne de la tombe. D'après les dents conservées, il s'agit d'un enfant de 7 à 8 ans de sexe masculin, si l'on se fie au mobilier associé. Ce dernier est constitué d'une pointe de flèche, localisée entre les deux fémurs, d'un peigne découvert à la hauteur des fémurs, d'un anneau en alliage cuivreux associé à des restes de cuir et localisé au niveau du fémur droit, de cinq objets métalliques non identifiés situés à la hauteur du bassin et de l'empreinte d'un probable fourreau à la hauteur de l'humérus gauche, dont il ne subsiste que deux rivets en alliage cuivreux. Les sondages réalisés à Gottesheim, *Kreutzel* confirment la présence d'une nécropole mérovingienne (fin V^e - VII^e s.).

Édith PEYTREMANN

*HAGUENAU, Boulevard Hanauer, rue Neuve
Vue du mur d'escarpe
Cliché : Richard Nilles*

L'intervention a porté essentiellement sur le mur d'escarpe de la seconde enceinte de la ville, conservé en limite du site le long du Boulevard Hanauer. Une datation par thermoluminescence de ce tronçon entièrement construit en briques et assis directement sur le substrat argileux a pu être proposée. Il s'agirait d'une construction qui ne serait pas antérieure à 1350, alors que cette enceinte est supposée avoir été construite par Frédéric II au cours du XIII^e s. La datation retenue pourrait attester une

construction réalisée en plusieurs étapes : un front nord, daté de 1338 sur le site de la Polyclinique Sainte-Odile (fouilles Keller 1990), entrepris dans un premier temps et un front sud, resté un certain temps inachevé et temporairement limité à un fossé, voire une palissade, ainsi qu'à une série de portes maçonnées.

Richard NILLES

HAGUENAU

Secteur Barberousse

Une campagne de sondages préalables au réaménagement du secteur Barberousse, en plein centre ville de Haguenau, a été menée au cours de l'été 2005. L'ampleur du projet urbain, portant sur plus de 3000 m² de surface, pour partie dans l'île impériale (résidence des Hohenstauffen aux XII^e et XIII^e s.), pour partie au centre du second noyau urbain dont l'origine remonte au XII^e s., constituait une opportunité d'intervention archéologique unique jusqu'à ce jour. Les sondages ont permis de définir une solide problématique fondée sur les particularités des deux secteurs concernés. Au vu des résultats, une opération de fouille préventive concernant deux emprises, rue du Château et place Barberousse, a été réalisée l'année suivante. Une troisième emprise, sur le site de l'ancienne école, au nord de la Halle aux Houblons, n'a pas fait l'objet de travaux complémentaires.

Rue du Château, des vestiges d'architecture légère attribuables au XII^e s. ont été reconnus et constituent une découverte inédite, les éléments connus de la résidence impériale concernant jusqu'à ce jour la chapelle ainsi que des portions d'enceintes successives protégeant le site castral. L'occupation médiévale postérieure au XII^e s. était également représentée, malgré la présence d'un important bâtiment construit au XVIII^e s. par l'ordre des Jésuites. Place Barberousse, une première occupation non bâtie et datée du XIV^e s. a été identifiée, de même que plusieurs bâtiments qu'il restait à dater. La découverte d'un dépotoir de céramiques de la fin du XVI^e s., attestant la proximité possible d'un atelier de potier, est un des éléments retenus et à préciser dans le cadre de fouilles ultérieures.

Richard NILLES

HEIDOLSHEIM - MUSSIG - OHNENHEIM

Ried Noir

Si ces communes du Ried Centre-Alsace sont surtout connues pour leurs nécropoles de tumulus protohistoriques, de nombreuses découvertes de la période romaine y sont également signalées depuis longtemps. Un accent tout particulier a été accordé cette année aux établissements ruraux antiques, afin de compléter les inventaires déjà réalisés en 1996 par M. Lasserre. La prospection thématique a permis de reprendre l'inventaire de ces sites et de le compléter par des prospections au sol. Douze occupations ont été documentées ; il s'agit pour bon nombre d'entre elles de nouveaux marqueurs d'implantation humaine à la période romaine, généralement

attribuables aux II^e et III^e s. (seuls deux sites semblent dater du I^{er} s.). D'autres indices d'occupation, identifiés par les survols aériens de M. Lasserre (1996), ont fait l'objet de prospections au sol.

Les résultats concernant la Protohistoire sont davantage limités. Un indice de site a été identifié à Mussig *Mittelweide* et une récente opération de fouille préventive (Thomas *et al.* en cours, INRAP) confirme d'ailleurs dans ce secteur la présence d'un gisement multipériode étendu (Protohistoire, Antiquité).

Yohann THOMAS

HERBITZHEIM

Lieudit Woog

La construction d'un lotissement est à l'origine de la prescription d'un diagnostic portant sur une superficie de 20 615 m². Les sondages ont révélé une unique structure non datée. La fosse de plan quadrangulaire mesure 1 m de long sur 0,96 m de large pour une profondeur conservée de 0,18 m. Les parois et le fond de la fosse sont ru-

béfiés sur environ 2 cm. Le comblement comprend un niveau de charbon de bois et de cendre qui tapisse les parois et le fond et une couche argilo-limoneuse légèrement sableuse stérile.

Édith PEYTREMANN

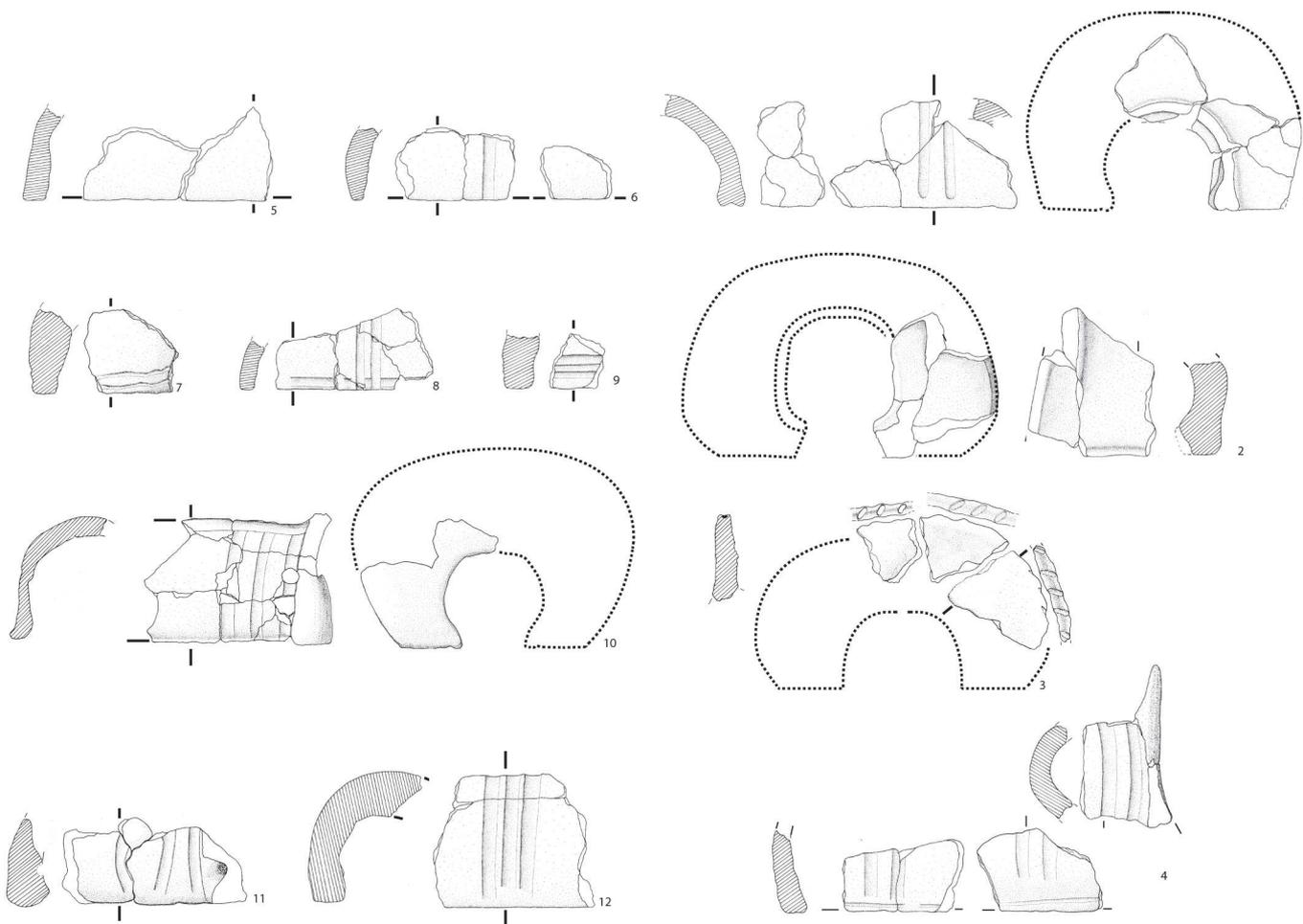
KILSTETT

ZA Tranche 3

Les sondages implantés sur l'extension de la zone artisanale de Kilstett ont livré les vestiges extrêmement ténus d'une occupation protohistorique. Les structures se limitent à 3 fosses conservées sur une profondeur

n'excédant pas 0,15 m. Le très maigre mobilier recueilli oriente la datation de l'occupation vers le Bronze final. Ces quelques découvertes sont à mettre en relation avec celles réalisées immédiatement au nord du secteur étu-

*LEUTENHEIM, Hexenberg
Matériel céramique de la fosse 629 (sect. 48)
Relevé et DAO : Marina Lasserre, Magalie Billot*



LEUTENHEIM, Hexenberg
Exemples de tuiles faitières
 Relevé et DAO : Marina Lasserre, Magalie Billot

La campagne 2005 est la dernière de la triennale accordée en 2002. Elle se trouve être également la dernière année de fouille car la décision a été prise d'arrêter les fouilles afin de publier les résultats obtenus depuis une dizaine d'années.

Pour cette campagne, trois sondages ont permis de compléter les ouvertures de la «fenêtre nord» et une série de douze sondages exploratoires a été lancée dans les espaces libres de végétation dans la parcelle nord-est. Pratiquement tous les sondages se sont avérés positifs. 40 numéros d'enregistrement ont été effectués pour cette année. Il s'agit essentiellement de fosses de divers types : fosses-silos, fosse en cuvette (structures d'accueil de vase), court fossé, fosses bilobées (assimilées à des sortes de fours de fonction inconnue), mais aussi de struc-

tures superficielles liées à la fréquentation du niveau de circulation détecté par endroits (amas de galets rejetés, petit four à galets, fonds de vases déposés sur le sol etc.).

Au niveau du mobilier, le fonds céramique continue à s'inscrire dans la continuité de ce qui avait déjà été reconnu, avec un petit pourcentage de vases polychromes, un fort pourcentage de formes basses (coupes, coupelles, écuelles) et, parmi les formes hautes, quelques petits gobelets, des urnes à ressaut et des cols allongés (en entonnoir). Une étude particulière a été menée par Magalie Billot (Master 2 à l'Université Marc Bloch) sur les 142 fragments de tuiles faitières et les 4 fragments de croissants d'argile découverts de 1999 à 2002 sur le site.

Marina LASSERRE

MARLENHEIM

Lieudit Griesmatten, centre commercial
 Ellipse

Âge du Bronze - Deuxième âge
 du Fer - Bas Moyen Âge

Le projet de construction d'un centre commercial en périphérie immédiate de la petite ville de Marlenheim, riche en vestiges archéologiques, est à l'origine de la prescription d'un diagnostic portant sur une superficie de 2,5 ha,

divisée en deux zones. Les structures dégagées attestent une occupation proto-historique de faible ampleur et une fréquentation à la fin du Moyen Âge et à la période moderne.

Les vestiges appartenant à la Protohistoire correspondent à des fossés, à des fosses, à un trou de poteau et à un alignement de blocs.

Parmi les fossés se distinguent un fossé circulaire et deux fossés curvilignes.

Le fossé circulaire 207, mis au jour dans la zone méridionale, présente une largeur maximale conservée de 0,50 m. Le diamètre interne maximal du cercle atteint 15 m. La présence de la nappe phréatique n'a pas permis de pousser plus loin les investigations sur cet enclos, qui n'a pas pu être daté.

Les deux fossés curvilignes 201 et 202 comprenaient dans leur comblement du mobilier céramique attribuable à la Tène finale. Leur profondeur conservée est de 0,15 m. Leur largeur oscille entre 0,70 m pour le fossé 201 et 1,10 m pour le fossé 202.

Les fosses sont toutes localisées dans la zone méridionale. La fosse 203, partiellement observée, se distingue par son plan oblong (0,70 m minimum de long sur 0,75 m de large), qui permet de proposer l'hypothèse d'un petit fossé ou d'une sablière basse). La fosse 212, non fouillée

du fait de la présence de la nappe phréatique, présente également un plan oblong (1,80 m de long sur 0,46 m de large).

Le trou de poteau 101 et l'alignement de blocs 102 se situent dans la zone septentrionale. Ils sont également attribués, grâce au mobilier céramique, à la Tène finale.

Le sondage 19 situé dans la zone septentrionale a livré un amas de céramiques (céramique de poêle rouge, céramique grise cannelée, céramique blanche glaçurée verte) et de mortier attribuables à la seconde moitié du XV^e s. ou au XVI^e s.

En dernier lieu, il convient de mentionner la mise au jour d'un empiérement non daté correspondant probablement à un chemin et de cinq fossés rectilignes non datés mais interprétés comme des limites parcellaires antérieures au remembrement de 1967.

Édith PEYTREMANN

MARLENHEIM

Lotissement La Peupleraie III

Âge du Bronze - Premier âge du Fer - Moderne

La seconde tranche d'un lotissement, jouxtant une zone ayant révélé des vestiges antiques et ceux d'un habitat rural des VI^e-XII^e s., est à l'origine de la prescription d'un diagnostic portant sur 52 050 m².

Les sondages ont permis la mise au jour de structures protohistoriques, de structures modernes et d'un squelette non daté.

Les structures protohistoriques sont concentrées dans la partie occidentale de la zone sondée. Il s'agit de deux fosses, d'un silo, de deux trous de poteaux et de deux fossés. La présence d'un niveau fortement anthropisé a par ailleurs été relevée dans au moins cinq sondages. Ce niveau scelle les trous de poteaux.

Ces différents vestiges indiquent la proximité d'un site d'habitat attribuable avec précaution au Hallstatt final

d'après le mobilier céramique recueilli.

Les structures modernes correspondent principalement à des fossés parcellaires et à un drain confectionné à l'aide de dalles de grès des Vosges. Il convient par ailleurs de noter la présence d'une fosse recelant un pot ansé en pâte rose. Cette dernière est interprétée comme un piège à rongeur. Ces différentes structures témoignent d'une mise en culture des parcelles.

Parmi les structures non datées figurent deux fossés, deux fosses, trois trous de poteaux et une sépulture contenant les restes d'un individu incomplet. Ce dernier en décubitus dorsal est orienté est-ouest, tête à l'ouest.

Édith PEYTREMANN

MEISTRATZHEIM

Lotissement communal Foegel

Âge du Bronze moyen - Âge du Bronze final - Premier âge du Fer - Deuxième âge du Fer - Gallo-romain

La présence supposée d'un site protohistorique, découvert par prospection, à 500 m au nord de l'emplacement projeté pour la construction d'un lotissement communal est à l'origine de la prescription d'un diagnostic sur une superficie de 17 655 m².

Les sondages ont permis de mettre au jour un site diachronique dont la durée d'occupation s'étend de la fin de l'âge du Bronze moyen jusqu'à la fin du Premier âge du Fer. Une occupation de faible ampleur du I^{er} s. av. J.-C. au début du I^{er} s. apr. J.-C. a également été reconnue.

Les différentes occupations se déploient au sud d'un paléochenal, dont le cours est parallèle à la rivière actuelle, l'Ehn.

L'occupation de l'âge du Bronze moyen et final est marquée par la présence de cinq fosses et silos réparties sur l'ensemble de l'emprise.

L'occupation de la fin de l'âge du Bronze final et du Hallstatt C est caractérisée par la présence de six fosses et silos également réparties sur l'ensemble l'emprise. L'une

MOLSHEIM, Place de l'Église
Vue montrant la superposition des fondations de l'hôpital médiéval et des bâtiments de l'ancien collège des Jésuites
Cliché : Grégory Oswald

*MOLSHEIM, Place de l'Église
Carreau de poêle avec riche décor figuratif représentant
une allégorie de la vitesse sous la forme une femme
tenant un oiseau de proie aux ailes déployées (2^e moitié
du XVI^e s.)
Cliché : Grégory Oswald*

Quant au matériel archéologique découvert en 2005, il se compose de quelques menus objets qui attestent la variété des activités, du degré de confort ou des restes alimentaires des différents occupants du site. Fragiles et incomplets, ils sont autant de témoins de la vie quotidienne du lieu entre le XIV^e et le XVIII^e s. : pots en céramique commune, verres à boire, carreaux de poêle, monnaies royales, ossements d'animaux et même... pipes en terre cuite.

Bibliographie

OSWALD Grégory. Chantier de fouilles. Les sondages archéologiques devant l'église des Jésuites. *Le Molshémien*, 2005, 39, p. 20.

Grégory OSWALD

Négatif

MOLSHEIM
Rue de la Source

Aucune structure archéologique ou aménagement n'a été repéré, aucun mobilier n'a été ramassé ; cette intervention archéologique est négative.

François SCHNEIKERT

*NEUBOIS, Château de Frankembourg
Vue d'ensemble de la citerne à filtration après la fouille
Cliché : Florent Fritsch*

*NEUBOIS, Château de Frankembourg
Citerne à filtration
Relevé : Bernard Haegel*

La citerne à filtration du château de Frankembourg a fait l'objet d'une fouille archéologique qui s'inscrit dans le cadre d'une étude en cours sur l'approvisionnement en eau des châteaux-forts de montagne alsaciens.

La citerne est située dans la partie sud de la *Kernburg* (haut-château), à l'extérieur du logis ouest dont les vestiges sont partiellement conservés en élévation. Il s'agit du seul point d'eau connu dans le château ; elle a été découverte lors de travaux de dégagement de la ruine réalisés en 1865 et au cours desquels son puisard central a été entièrement vidé. Ce dernier était à nouveau recomblé à partir de la profondeur de 1,25 m en 2005 et son ouverture est actuellement protégée par un mur de margelle moderne mis en place vers 1985.

La fosse de filtration est un rectangle déformé dont l'un des grands côtés (côté est) est régulièrement incurvé. Les deux angles de l'autre grand côté, qui est contigu au mur de façade du logis (côté ouest), sont arrondis.

Ses dimensions sont de 6,20 m dans le sens nord-sud et de 4,90 m dans le sens est-ouest. Par rapport au niveau du dallage recouvrant la fosse de filtration, la profondeur du puisard central est de 4,50 m. Son diamètre intérieur est de 0,80 m. Il repose sur un élément de grès creusé d'une cuvette dont le centre est percé d'un trou de section circulaire d'un diamètre de 0,14 m montrant qu'il pourrait s'agir d'une pierre de meule en remploi. Seules les trois assises inférieures de la paroi sont régulières et correctement appareillées. Toutes les assises de la partie supérieure présentent, par contre, un aspect désordonné qui peut s'expliquer par un remontage de la paroi réutilisant les éléments incurvés d'origine. La raison ayant nécessité ce remontage n'est pas connue. L'explication la plus vraisemblable semble être, soit un effondrement ou une menace d'effondrement du puisard central, soit une destruction volontaire de ce dernier destinée à mettre la citerne hors d'usage.

*ORSCHWILLER/SÉLESTAT, Lieudit Wannerhof
Matériel lithique et céramique du Rubané
Relevé : Jean-Claude Klinger*

Une dizaine d'outils lithiques (meule, molette, nucléus, lamelles, grattoirs, éléments d'outils composites...) du Mésolithique et du Néolithique ainsi qu'une douzaine de tessons de poterie décorés datant du Néolithique, notamment Rubané, de l'âge du Bronze et du Premier âge du Fer a ainsi été récoltée lors de ces prospections 2005. Tout ce matériel est déposé et consultable à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat.

Bibliographie

KLINGER Jean-Claude. Archéologie préhistorique en Centre-Alsace. *Annuaire de la Société des amis de la Bibliothèque de Sélestat*, 2006, 56, p. 173-178 : ill.

Jean-Claude KLINGER

OSTHOUSE Prospection

Négatif

Opération négative.

Jean-Christophe LÉONARD

OTTROTT Château du Kagenfels

Moyen Âge

Les travaux menés depuis 2000 sur la ruine de *Kagenfels* par une équipe de bénévoles de l'ACPO (Association pour la Conservation du Patrimoine Obernois) se sont poursuivis en 2005 selon la logique précédemment mise en œuvre : réalisation simultanée des travaux de fouille et de consolidation des vestiges dans l'année suivant leur mise au jour, ceci afin d'éviter leur fragilisation et perte. Une série d'objectifs précis et listés a été proposée pour la période 2005-2007, qui au terme de trois années de fouilles devrait permettre de disposer de données conclusives sur le secteur nord-ouest du cône d'éboulis. Les résultats partiels de ces objectifs mis en œuvre dès 2005 sont les suivants :

- la détermination de la hauteur du logis ruiné : la hauteur cumulée des blocs d'angles exhumés provenant de l'angle nord-ouest du logis (le mieux conservé) permet de dire que l'angle a mesuré au minimum 15,07 m de haut pour un cumul (encore partiel) de 52 blocs d'angles. Ces données encore incomplètes confirment l'existence d'au minimum quatre niveaux, c'est-à-dire une cave et trois niveaux d'habitation, dont le supérieur aurait été une surélévation tardive (chaînages ici en grès et non en granite comme au XIII^e s.) ;
- le scénario de ruine de la façade nord du logis, restitué par la fouille, montre qu'un effondrement massif a eu lieu sur l'extérieur (vers le fossé) probablement dû à la rupture de la grande baie à 5 fenestrons du niveau 2 ;
- la datation des surélévations du logis sera à moyen terme précisée par la céramique de poêle fragmentaire

retrouvée en emploi dans les surélévations (ruinées) du 3^e niveau d'habitation du logis ; les recoupements nécessaires à cette datation sont en cours ;

- la restitution du scénario de ruine du logis avance largement, et, plus précisément, sur les façades est (L3) et nord (L4 et L5). La récupération de toutes les grilles après l'abandon (XVI^e s. ?) est d'ores et déjà confirmée par l'observation des fragments lapidaires (encadrements de baies) et l'absence d'éléments métalliques. La synthèse sur ce point d'étude sera présentée fin 2007 ;
- l'étude du réseau de chéneaux a montré que la surélévation du logis a entraîné le rehaussement du réseau de gouttière d'un niveau ; la récupération des eaux de pluies se faisait sur un réseau couvrant 3 façades sur 4, le mur ouest étant pignon ;
- la consolidation des vestiges a concerné essentiellement pour 2005 les murs H1 et H3, I1, la tour d'artillerie TN, la brèche du mur E8, et la cicatrization de la voûte de TP. La porte PD en granite a été restituée avec son encadrement d'origine collecté sur les pentes en contrebas. Deux canonnières de la tour TN ont été partiellement restituées (ébrasement divergents)
- l'inventaire des blocs d'architecture a été porté à 753 blocs. La majorité concerne le secteur nord-ouest et l'intérieur du logis à ce jour.

Mathias HEISSLER

REICHSHOFFEN 8, rue du Cerf

Haut-Empire

Les données recueillies sur le terrain permettent de conforter les observations effectuées par M. Rombourg, à proximité immédiate du site, à savoir la vocation artisanale de ce secteur de la ville antique. Dans les années 70, trois fours de potier ont été fouillés au 14, rue du Cerf, à l'emplacement du collège. Ceux-ci sont datés du II^e s.,

mais la présence de matériel céramique du I^{er} s. et de nombreuses pièces de monnaie datées de Tibère permettraient déjà d'attester une occupation dans ce secteur dans la première moitié du I^{er} s.

Martine KELLER

REICHSHOFFEN

Négatif

Collège Françoise Dolto, 14, rue du Cerf

Opération négative.

Martine KELLER

ROSHEIM

Haut Moyen Âge - Bas Moyen Âge

Rue Bosch, rue de l'École

Le diagnostic archéologique sur le site de l'ancienne usine de la rue Bosch-rue de l'École à Rosheim a permis d'observer le sous-sol d'un secteur englobé en limite sud-ouest de la deuxième enceinte de la ville. Localisé en bordure du ruisseau du *Rosenmeer*, le substrat de cette zone est caractérisé par des colluvions limono-lössiques piégeant des nappes d'eaux résiduelles.

L'analyse archéologique par des tranchées orientées nord-sud a mis en évidence une occupation très disparate de cette zone. Un total de quinze structures en creux a été dénombré, parmi lesquelles huit trous de poteau arasés dont la datation n'a pas été précisée, faute d'éléments typo-chronologiques probants. Une fosse de plan

sub-rectangulaire qui peut être datée de la fin de l'époque carolingienne constitue l'élément anthropique le plus ancien qui a été retrouvé.

La construction de l'enceinte au milieu du XIV^e s. n'a pas entraîné de modifications fondamentales de l'occupation de ce site. Une fosse à déchets ayant livré du mobilier en céramique est contemporaine ou postérieure à cette période. Au final, la nature humide du sous-sol a conditionné une occupation agricole du site. Des caniveaux aménagés avec des dalles de grès ou de calcaire confirment cette destination.

Jacky KOCH

ROSHEIM

Âge du Bronze moyen - Bas Moyen Âge

8, rue du Général Brauer

La campagne de diagnostic archéologique réalisée sur le site de l'ancienne câblerie de Rosheim apporte des informations nouvelles sur la topographie urbaine de ce secteur situé sur le versant sud de l'éminence où est localisée l'église paroissiale Saint-Étienne. Le sous-sol est caractérisé par du loess lessivé, dans ce contexte de versant, mélangé à des limons et piégeant une nappe d'eau résiduelle. Les deux secteurs observés sont mitoyens de la rue Brauer, une ancienne impasse prolongée vers le sud par l'ouverture du mur d'enceinte à une époque récente. Le plus ancien mis au jour, une fosse isolée, atteste l'existence d'une occupation datée du Bronze moyen. Cette

découverte constitue la plus ancienne trace réalisée intramuros pour cette période.

La seconde période est contemporaine de la construction de l'enceinte extérieure de la ville. Des structures légères (fond de cabane et fosses) ont été mises au jour dans un secteur localisé à mi-pente. Ces installations légères démontrent une urbanisation très limitée de cette partie sud-ouest de la ville au bas Moyen Âge. L'enceinte englobait, à l'identique d'autres villes médiévales alsaciennes, une zone rurale dévolue à la culture ou au pacage du bétail.

Jacky KOCH

ROSHEIM

Néolithique - Premier âge du Fer

Lotissement Leimen Tranche 1

Le village de Rosheim a déjà fait l'objet de nombreuses opérations archéologiques qui ont permis de mettre en évidence plusieurs occupations du Néolithique aux périodes modernes. Le secteur de Rosheim se trouve dans une position géographique stratégique et, par là, archéologiquement très sensible.

Cette opération de diagnostic intervient sur des terrains visés par un projet de lotissement. Elle a été réalisée du 07.02.2005 au 14.02.2005 en amont des travaux d'aménagement. La zone sondée se trouve dans la partie nord-ouest du village, sur un versant orienté au sud, entre l'ancienne voie ferrée de Rosheim à Saint-Nabor et la rue de

Leimen entre 200 et 220 m d'altitude.

Le substrat rencontré lors des sondages est composé de limon argileux proche du lehm, variant de 0,20 à 1,60 m avec une profondeur moyenne de 0,70 à 0,90 m, sous lequel se trouve un loess dégradé dans les épaisseurs atteintes.

La surface totale du projet atteint 30 694 m². Vingt-quatre des soixante et onze sondages ouverts (3025 m², soit 10% de l'emprise du projet) se sont révélés positifs. Il s'agit de structures en relation avec un habitat rural. Cette opération a permis de mettre en évidence 33 structures réparties dans 24 sondages (12 silos, 14 fosses dont

*ROSHEIM, Lotissement Leimen
Plan général
DAO : Pierre Girard*

*ROSHEIM, Lotissement Leimen
Sépulture 94 du Michelsberg moyen
Cliché : Philippe Lefranc*

Les découvertes les plus spectaculaires sont sans nul doute les cinq nouvelles inhumations en silo mises au jour dont quatre peuvent être datées du Michelsberg moyen et une du Munzingen B. Nous mentionnerons particulièrement le dépôt de deux vases aux pieds d'une femme inhumée en position contractée tout en soulignant la rareté des dépôts funéraires avérés pour cette période, ainsi que la présence de deux inhumations multiples. Des traces de violence ont également été mises en évidence sur plusieurs individus. Ces nouveaux éléments viennent enrichir un corpus régional dont l'accroissement régulier au cours des dernières années devrait permettre une nouvelle approche des gestes mortuaires du Néolithique récent régional.

L'originalité du dépôt d'un jeune cervidé en connexion anatomique (Munzingen B), exemple resté unique dans le sud de la plaine du Rhin supérieur jusqu'aux découvertes très récemment réalisées sur le site de Colmar Aéro-drome, doit être soulignée. Les dépôts de canidés, également illustrés à Rosheim, sont quant à eux relativement fréquents dans la région.

Le Bronze moyen est représenté par deux structures seulement, localisées à la périphérie ouest du décapage. Il est très probable qu'un site plus important se développe immédiatement à l'ouest du secteur étudié.

L'occupation du Premier âge du Fer est circonscrite à la moitié sud du décapage (14 structures). Les vestiges s'inscrivent dans une surface d'environ 100 × 60 m soit un peu plus d'un demi-hectare seulement. L'habitat se prolonge très certainement vers le sud et vers l'ouest.

On distingue un premier secteur sud-est où 5 grandes fosses riches en mobilier s'organisent à proximité d'une concentration de trous de poteaux, et un secteur sud-ouest occupé par une quarantaine de silos de profil tronconique ne contenant que très peu d'artefacts. L'un de ces silos, proche de la concentration de trous de poteaux, a livré la sépulture d'un enfant. Les trous de poteaux dessinent une aire légèrement trapézoïdale pouvant éventuellement correspondre au plan d'un seul bâtiment. Dans cette éventualité, il s'agirait d'un édifice orienté est - nord-est / ouest - sud-ouest, de 11 m de longueur, pourvu d'une façade ouest large de 8 m et d'une façade est de 7 m.

Deux trous de poteaux localisés dans l'emprise du trapèze pourraient correspondre à une cloison. Il est tentant de situer dans ce secteur le cœur de l'habitat, les abondants rejets observés dans les fosses adjacentes à l'éventuel bâtiment (sole et vidanges de foyer, vaisselle etc.) témoignant de la proximité des activités domestiques. Le second secteur, que l'on peut identifier à une zone d'ensilage, est occupé par des structures de type silo restées ouvertes après leur abandon et progressivement comblées sans apport anthropique.

Enfin, des fosses d'extraction (St. 193 et peut-être St. 40) occupent la périphérie du secteur habité.

Bibliographie

LEFRANC Philippe, ARBOGAST Rose-Marie et BOËS Éric. L'habitat néolithique récent de Rosheim «Leimen». *Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire* 50, 2007, p. 11-26.

Philippe LEFRANC

ROSHEIM

Parc du Rosenmeer, Strasbourg Câbles

Néolithique - Âge du Bronze
moyen - Premier âge du Fer -
Gallo-romain

La fouille réalisée sur le terrain de Rosheim-«Câbles», dans le parc d'activités du *Rosenmeer* à l'est de l'agglomération actuelle, a permis de mettre en évidence plusieurs phases d'occupations liées à quatre grandes périodes chronologiques. Certaines découvertes complètent les observations déjà effectuées sur les parcelles voisines, tandis que d'autres apportent des données nouvelles sur la fréquentation du site du Rosenmeer.

La présence humaine la plus ancienne remonte au Néolithique. Elle est marginale avec seulement quatre structures dispersées et doit être mise en relation avec les nombreux sites de cette période découverts sur le ban communal. Deux phases ont été distinguées avec une fosse d'extraction du Rubané (Néolithique ancien) et une fosse-silo du Roessen (Néolithique moyen).

La découverte de trois structures datées du Bronze moyen est inédite à Rosheim. Elles attestent d'un nouveau site d'habitat en Alsace et permettent d'apporter des éléments de comparaison pour une période encore insuffisamment documentée dans cette région.

L'occupation durant le Premier âge du Fer est la plus importante en termes de structures en creux, notamment avec la mise au jour d'un ensemble d'une dizaine de fosses-silos. Le mobilier céramique recueilli n'est pas assez abondant pour permettre d'affiner la datation. Toutefois les formes sont caractéristiques du Hallstatt D et notre site s'inscrit dans la continuité chronologique de celui de

Rosheim-*Sandgrube* (Hallstatt C/D1) à 500 m au nord-est.

La période gallo-romaine est représentée par un fossé, orienté est-ouest, qui avait déjà été dégagé dans la parcelle à l'est (Vignaud 1999). Il témoigne d'une organisation spatiale autour d'un axe de circulation ou d'un parcellaire à mettre en relation avec le noyau d'habitat découvert plus au sud (Card 2004).

Toutes ces occupations correspondent à des sites habitats plus ou moins durables liés à l'exploitation d'un terroir agricole. Le contexte géographique a joué un rôle important grâce à la présence des loëss cultivables et de la proximité d'un cours d'eau. La fréquentation a dû s'effectuer autour d'un axe de circulation important et très ancien qui a perduré au moins jusqu'à l'Antiquité.

Bibliographie

Card 2004 : CARD Christophe, BAUDOUX Juliette. Les fouilles de Rosheim-*Rosenmeer* (secteurs Baruch et Laser). 2 vol., 194 p., 245 pl. Rapport final d'opération : Strasbourg : INRAP, SRA Alsace : 2004.

Vignaud 1999 : VIGNAUD Alain. Rosheim : parc d'Activité du *Rosenmeer* : Laser Alsace. 46 p. Document final de synthèse : Strasbourg : AFAN, SRA Alsace : 1999.

Frédéric LATRON

SAVERNE

Fossé des Pandours

Deuxième âge du Fer -
Gallo-romain

La campagne de 2005 a porté sur trois secteurs de l'*oppidum*. Les zones du *Baerenkupfel* (Bkl 6) et du *Barbarakopf* (Bbk 9) déjà fouillées en 2003 et 2004 ont fait l'objet d'élargissements. À l'avant du rempart principal, une nécropole gallo-romaine a également été étudiée.

Sur la zone 9 du *Barbarakopf*, les trois puits reconnus en 2004 ont été complètement fouillés. De forme et de dimensions différentes, ils présentent tous un fond plat creusé dans le socle rocheux. Leur comblement complexe et relativement riche permet de restituer, pour deux

d'entre eux, plusieurs phases d'utilisation.

Un dépôt de deux moulins à bras en basalte accompagnés de cinq outils en fer (haches, pics) et de deux vases a été découvert sur le fond du puits n°3.

Les autres structures fouillées ne montrent aucune organisation particulière. Tout au plus peut-on signaler qu'elles s'orientent globalement dans le sens de la pente. La céramique permet de dater la plupart de ces aménagements de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C.

SAVERNE, Fossé des Pandours
Dépôt dans le fond du puits n°3
Cliché : Clément Féliu

Un nouveau décapage effectué dans le prolongement de la zone fouillée en 2004 sur le *Baerenkupfel* a permis de

reconnaître une voie et de dégager de nouveaux empièvements dont le fonctionnement n'a pas pu être mis en évidence.

Enfin, après dix ans de fouilles sur l'habitat, la question de la localisation de la nécropole gauloise de l'*oppidum* devait être résolue. Une zone funéraire gallo-romaine, datée de 150 à 260 environ, a été reconnue et sondée en 1978 et en 1998 à l'avant du rempart principal, à proximité de l'emplacement présumé de la porte nord du site. C'est donc dans ce secteur que neuf petits sondages ont été ouverts, fortement contraints par le couvert forestier. Si aucune tombe gauloise n'a été mise au jour, cette exploration a tout de même permis de mieux appréhender les limites de la nécropole romaine et de dégager deux murs parallèles dont la fonction et l'interprétation restent imprécises.

Clément FÉLIU

SAVERNE

133, Grand'Rue

Moderne

Des sondages ont été effectués au 133, Grand'Rue à Saverne où plusieurs bâtiments ont été démolis pour permettre la construction d'un cinéma de proximité. La maison n°133 est située dans le faubourg (*Vorstadt*) à l'extérieur du *vicus*, sensiblement le long du tracé supposé de la voie reliant *Argentorate* à *Tres Tabernae*. À l'arrière de cette maison ont été démolis plusieurs entrepôts et ateliers aux fondations peu profondes.

Le site est partagé en deux parties séparées par un ruisseau appelé Saubach qui coule ici dans une galerie souterraine. Les tranchées de sondage réalisées au nord du Saubach n'ont livré ni vestige ni mobilier archéologique.

Les tranchées réalisées au sud du Saubach ont mis en évidence la présence d'un remblai moderne constitué de terre brune mêlée de sable, de gravier, de tuiles, de mortier et de fragments de grès de 0,40 à 0,60 m d'épaisseur sous laquelle a été mise au jour une couche d'environ 0,50 à 0,60 m d'épaisseur constituée de terre noire mêlée de charbon de bois et de cendres, contenant un mobilier archéologique abondant et reposant sur un lit de pierres calcaires.

Notons également la présence d'un puits dont le parement est formé d'assises irrégulières de moellons de grès. La présence d'un corps de pompe et de tuyauteries témoigne de l'utilisation du puits jusqu'à l'époque moderne.

Le mobilier recueilli au sud du Saubach comprend essentiellement de la céramique de poêle, de la céramique culinaire, des lampes à huile, des jouets en terre cuite

ainsi que des terres cuites architecturale (briques, tuiles). Il peut être divisé en deux lots :

- la céramique provenant de la destruction de bâtiments (céramique de poêle et céramique culinaire usagées), briques et tuiles avec traces de mortier. La présence de cendres et de charbon de bois semble indiquer la destruction de bâtiments par le feu ;
- le deuxième lot est constitué de céramique de poêle et de céramique culinaire «neuve». Il compte un grand nombre de rebuts qui présentent soit des défauts de cuisson, soit des affaissements avant cuisson ou encore des défauts de glaçure. À ce deuxième lot il faut également attribuer les nombreuses tuiles tordues recueillies dans la même unité stratigraphique. Il s'agit de rebuts de cuisson provenant d'une tuilerie.

Le mobilier céramique date du XVI^e s. Le premier lot provient d'un ou plusieurs bâtiments détruits par le feu. L'événement connu qui pourrait être mis en relation avec sa découverte est l'incendie, en même temps que le faubourg, de l'hôtel *Zum Pflug* en 1622, à l'occasion de la guerre de Trente Ans.

Le second lot (céramiques et terres cuites architecturales) est à mettre en relation avec la présence à proximité, sans doute le long du Saubach, d'un ou de plusieurs ateliers de potiers et d'une tuilerie. Les nombreux rebuts, à l'instar des matériaux formant le premier lot, ont été répandus dans la zone marécageuse le long de la rive sud du Saubach qui a donc servi de dépotoir aux XVI^e et XVII^e s.

Bernard HAEGEL

SCHERWILLER

Lieudit Oberblumbach

Négatif

Aucune structure archéologique ou aménagement n'a été repéré, seuls deux ensembles de tessons de céramique, appartenant chacun à un seul vase, ont été observés dans les dépôts alluvionnaires limono-argileux brun-rouge, permettant ainsi d'établir un *terminus post quem* de ces dépôts.

Le premier ensemble de céramique appartient à un récipient de stockage ; le bord biseauté et la présence d'un mamelon sur un des morceaux peuvent laisser envisager une datation se rattachant au Néolithique. Le second en-

semble, plus récent, est daté de la fin du Moyen Âge. Ainsi de cette simple observation stratigraphique nous pouvons en tirer deux conclusions :

- cette zone a encore subi à la fin ou après le Moyen Âge une activité fluviale ;
- la présence de céramique néolithique semble indiquer l'existence d'un site situé plus en amont.

François SCHNEIKERT

SCHERWILLER - STEIGE

Ancienne route du sel

Rapport non rendu.

SÉLESTAT

Rue du Taennchel, rue de Châtenois

Négatif

Opération négative.

Frédéric LATRON

SÉLESTAT

Boulevard Vauban

Moderne

Les sondages archéologiques de la rue Vauban ont touché une parcelle dont l'ouverture sur la rue était supposée s'aligner sur le rempart du faubourg méridional daté des XIV^e-XV^e s. en fonction des interprétations du parcellaire. Les creusements, invalidant cette donnée, ont permis d'identifier l'angle d'un bassin d'une profondeur maximale de 1,30 m aménagé au cours du XV^e s. Ses berges étaient maintenues par des planches posées de chant,

maintenues par des pieux et des piquets. L'abandon de cette structure a eu lieu au cours du XVII^e s., peut-être en liaison avec une réorganisation du quartier, contemporaine de la construction du rempart de Tarade (1674-1679). Le nouvel espace ouvert créé par l'apport de terres a été utilisé pour du maraîchage jusqu'au cours du XX^e s.

Jacky KOCH

SELTZ

14A, rue des Fossés

Négatif

Le diagnostic archéologique devait permettre de vérifier et de caractériser le potentiel archéologique d'un terrain concerné par le projet de construction d'une maison, couvrant une superficie de 145 m² sur un terrain d'une emprise de 414 m². À la lumière des données topographiques et archéologiques connues, le terrain est im-

planté à proximité des zones occupées par le *vicus* gallo-romain, immédiatement à l'extérieur de l'enceinte de la ville médiévale. Le diagnostic archéologique n'a cependant livré aucun indice d'occupation antérieure au XVII^e s.

Maxime WERLÉ

SELTZ

Lotissement Les Genêts Tranche 1

Négatif

Le projet d'aménagement de la première tranche du lotissement Les Genêts sur une surface de 24 505 m² a conduit à la réalisation de sondages archéologiques au courant du mois d'août.

Le terrain est situé à 1,2 km à l'est du centre de l'agglomération actuelle, dans une zone récemment urbanisée. Il est compris entre la maison forestière, le lotissement Les Muguets et le centre de secours ; au niveau de la Carte archéologique nationale, le projet est localisé entre la nécropole tumulaire du *Eichelgarten* et la nécropole ouest des II^e et IV^e s. apr. J.-C.

Aucune structure archéologique ou aménagement n'a été repéré, aucun mobilier n'a été ramassé. Cependant, cette intervention a permis de préciser les limites d'extension des deux nécropoles adjacentes. Ainsi, le lotissement Les Muguets constitue effectivement la limite occidentale d'extension de la nécropole gallo-romaine ouest et aucune sépulture ou structure pouvant être associée à la nécropole protohistorique du lieudit *Eichelgarten* n'a été observée.

François SCHNEIKERT

SERMERSHEIM

Lotissement Hintere Buen

Âge du Bronze - Moyen Âge - Moderne

La construction d'un lotissement sur une superficie de 42 767 m² a motivé la prescription d'un diagnostic.

L'emprise du projet se trouve 300 m à l'est du centre du village, à cheval sur la terrasse de loess et la plaine d'inondation de l'III.

Les sondages sont à l'origine de la découverte d'un site occupé de manière discontinue sur plusieurs siècles.

L'occupation la plus ancienne, attribuée à la Protohistoire, se signale par la présence de quelques fosses ou silos.

L'occupation principale est caractéristique d'un habitat rural attribué à la fin du VI^e s. - début du XI^e s. Elle comprend des cabanes excavées, des puits à eau, des structures de combustion, des silos, des fosses et des trous de poteaux. Le mobilier découvert comprend de la céramique, des scories témoignant probablement d'un travail

de forge, de la faune et des pesons en terre cuite.

Une structure moderne, probablement une tranchée de récupération, a été mise au jour dans la partie orientale de l'emprise.

Parmi les structures non datées, il convient de signaler outre la présence de fosses, trous de poteaux et fossés, celle d'une sépulture. Cette dernière, en mauvais état de conservation, est orientée nord-sud, tête au sud. Elle comprend les restes d'un adulte en décubitus dorsal.

La densité des structures s'avère d'ores et déjà exceptionnelle pour la région en comparaison des sites d'habitats contemporains.

Édith PEYTREMANN

SOUFFELWEYERSHEIM

Lotissement Les Sept Arpents

Deuxième âge du Fer - Moderne

Le site de Souffelweyersheim a livré 57 structures archéologiques réparties sur une surface de 5000 m².

La majorité d'entre elles appartient à un petit habitat de La Tène ancienne. Il s'agit essentiellement de structures de stockage ainsi que d'un fond de cabane. Si l'on excepte deux structures non datées pouvant évoquer des sablières basses, aucune trace de bâtiment construit de plain-pied n'a pu être mise en évidence. L'analyse de la répartition des mobiliers et de leur fréquence d'apparition au sein des structures permet néanmoins de définir une petite aire, occupant le centre du décapage et ayant probablement accueilli des bâtiments sur poteaux : la forte proportion des rejets enregistrés dans les fosses de ce secteur nous autorise à l'identifier comme proche du centre des activités domestiques.

Les secteurs périphériques nord et sud ont livré peu de mobilier et peuvent être identifiés à des zones dévolues au stockage et à l'extraction du loess.

Des témoins d'activité métallurgique, mis au jour en périphérie sud-est du décapage, trahissent l'existence d'un

atelier de bronzier/forgeron, localisé à l'écart du noyau central.

Le fond de cabane et les silos étudiés appartiennent à des types classiques en contexte laténien (silos en majorité tronconiques, fond de cabane muni de deux trous de poteau).

La sépulture en silo renvoie à un mode d'inhumation bien attesté en contexte Hallstatt D3/La Tène ancienne : les découvertes de ce type se sont multipliées ces dernières années mais la synthèse régionale définissant les contours de cette pratique particulière reste encore à écrire.

L'attribution de l'occupation protohistorique à La Tène ancienne repose sur l'analyse d'un corpus céramique de 118 individus dont 24 sont réalisés en céramique fine tournée. Les formes observées sont toutes bien attestées sur les autres sites d'habitat de La Tène ancienne de Basse-Alsace. Nous soulignerons la bonne représentation de la céramique et la présence de trois jattes cannelées pro-

*SOUFFELWEYERSHEIM, Lotissement Les Sept Arpents
Plan général
DAO : Pierre Girard*

*SOUFFLENHEIM, Lotissement du Golf
Plan du cercle funéraire et profi I du fossé
Relevé : Jean-Luc Wüttmann*

Les sondages implantés au lieudit *Obermattwald* à l'occasion d'un projet de lotissement, ont permis de mettre en évidence un cercle funéraire de 21 m de diamètre composé par un fossé continu de 1,70 m de largeur, installé sur une petite butte sableuse. Ce monument se rattache à un vaste complexe funéraire protohistorique dont le centre de gravité se situe plus à l'ouest, aux lieudits *Schirrhenerweg* et *Kürzgeland*, au-delà du cours de l'Eisenbaechel. Il s'agit d'une vaste nécropole (près de 150 tertres

répertoriés) dont les 11 *tumuli* sis au lieudit *Obermattwald* ne constituent que la lisière orientale. Le décapage de toute la surface du tertre identifié lors de cette opération a montré que les sépultures n'étaient pas conservées. Le très maigre mobilier recueilli dans le remplissage du fossé n'autorise aucune datation précise.

Philippe LEFRANC

SOUFFLENHEIM

Lotissement du Golf

Négatif

Opération négative.

Jean-Christophe LÉONARD

SOULTZ-LES-BAINS

Église Saint-Maurice

Rapport non rendu.

SPARSBACH

Meisenbachschloessel

Gallo-romain

Les résultats de cette première campagne confirment la richesse des vestiges architecturaux conservés autour de l'édifice antique. Ce qui devait être un projet de courte durée autour de l'étude architecturale d'un mausolée ou d'un temple s'avère déboucher sur des perspectives de

campagnes pluriannuelles touchant autant à la fouille et aux abords immédiats du monument qu'à l'approche de géographie historique de son environnement.

SRA Alsace

STRASBOURG

Bassin d'Austerlitz, môle Seegmuller

Contemporain

Ce diagnostic avait pour objectif de préciser le potentiel archéologique d'un terrain menacé par le projet d'agrandissement d'un bâtiment industriel en vue de la construction de la future médiathèque André Malraux, sur le môle Seegmuller (bassin d'Austerlitz), localisé en périphérie sud de l'agglomération, dans le quartier des «fronts de

Neudorf».

Hormis un paléochenal qui n'a pas pu être daté, l'intervention n'a livré aucune trace d'occupation antérieure à la fin du XIX^e s.

Yves HENIGFELD

STRASBOURG

Collège Fustel de Coulanges

Moderne - Contemporain

Le diagnostic archéologique devait permettre de vérifier le potentiel archéologique d'un terrain d'une emprise de 485 m², menacé par le projet d'extension du collège Fustel de Coulanges. Le sondage n'a livré aucun vestige d'occupation antérieure aux XVII^e-XVIII^e s., témoignant d'un secteur du faubourg de la Krutenau longtemps demeuré non urbanisé. Le processus d'urbanisation est amorcé, peu avant le milieu du XIX^e s., par l'extension de la ca-

serne d'Austerlitz, qu'accompagne un important exhaussement du terrain et, vers 1900, l'édification d'un bâtiment. La désaffectation militaire du site, en 1912, ouvre la voie à une profonde restructuration urbaine, opérée dans les années 1920 et 1930.

Maxime WERLÉ

STRASBOURG

Rue Cerf Berr, ZAC des Poteries,
Îlot ZA 6

Négatif

Opération négative.

Richard NILLES

STRASBOURG

48, rue de l'Engelbreit

Négatif

Le diagnostic archéologique a été motivé par le projet de construction d'un nouveau bâtiment industriel, d'une emprise de 520 m². Le terrain concerné est localisé non loin des zones densément occupées de l'ancien *vicus* gallo-romain de Koenigshoffen. L'opération n'a livré aucun indice d'occupation ancienne. Dans la mesure où les tran-

chées ont permis d'explorer une proportion significative du projet de construction (18%), le sondage peut être considéré comme négatif.

Maxime WERLÉ

STRASBOURG

39, rue du Fossé des Treize

Gallo-romain

Des sondages effectués au 39, rue du Fossé des Treize, deux informations toponomastiques sont à retenir; pour la période antique, ce sont des indices d'occupation sporadique qui ont été mis en évidence et qui peuvent être expliqués par la proximité de la *via principalis*. Par contre la présence avérée à proximité d'incinérations n'a pas été confirmée sur le site. Des apports alluviaux et ar-

gileux viennent sceller l'horizon antique et nous indiquent une modification du paysage, dont l'aspect est probable pour la période médiévale, justifiant l'absence complète d'occupation pour cette période.

Richard NILLES

STRASBOURG

15, 17, 19, 21 rue de Lucerne, 6 rue du
Jeu de Paume

Moderne

Le diagnostic archéologique a été motivé par le projet de construction de nouveaux immeubles d'habitation avec parkings en sous-sol. Il devait permettre d'estimer le potentiel archéologique d'un terrain d'une emprise de 3576 m², localisé dans le quartier de la Krutenau, à proximité de l'enceinte maçonnée édifiée dans la première moitié du XV^e s. L'évaluation archéologique n'a livré aucune trace d'occupation antérieure au XVI^e s. Les plus anciens vestiges mis au jour correspondent à une structure maçonnée par-

tiellement observée, s'apparentant à une sorte de plateforme polygonale, dont la fonction demeure indéterminée. Cette structure, attribuée à l'époque moderne (XVI^e-XVII^e s.), pourrait être en relation avec une vaste dépression, comblée au XVIII^e s. Ces vestiges pourraient, à titre d'hypothèse, correspondre à une installation artisanale. Le site a fait l'objet d'une fouille préventive, ayant livré des vestiges médiévaux et modernes significatifs.

Maxime WERLÉ

STRASBOURG

Rue des Moulins

Bas Moyen Âge

Il s'agit d'une première intervention archéologique, bien que de faible emprise, réalisée sur une des îles barrant l'entrée de l'III, apportant des éléments de réponse au questionnement concernant le site naturel d'avant l'occupation antique. Dans le cas qui nous concerne, les observations stratigraphiques ont montré qu'il s'agit d'un îlot sableux d'origine naturelle, très tardivement occupé, au

cours du bas Moyen Âge. Les données altimétriques indiquent cependant qu'il n'était pas nécessairement immergé durant la période antique et que son niveau de surface n'était pas inférieur au seuil d'habitabilité contemporain tel que défini par les archéologues.

Richard NILLES

STRASBOURG**Boulevard Wilson**

L'évaluation archéologique a été motivée par le projet de construction d'un parking avec sous-sol, sur un terrain d'une emprise de 3000 m² localisé entre le boulevard du Président Wilson, la gare centrale et les voies de chemin de fer. Les sondages, très ponctuels (96 m²) du fait d'importantes contraintes d'accessibilité, ont montré que le terrain est au moins en partie implanté sur l'emprise des fossés du système défensif bastionné mis en place

sur le front occidental de la ville dans la deuxième moitié du XVII^e s. ou dans les premières années du XVIII^e s. Ils ont permis de mettre au jour et d'analyser un dépôt lié au fonctionnement de ce fossé, ainsi que la nature et l'ordonnance des couches de son comblement, intervenu entre 1871 et 1883.

Maxime WERLÉ

TRUCHTERSHEIM**Behlenheim, lieudit Pfettisheimer Pfad,
lotissement Grand'Rue**

Cette opération de diagnostic est intervenue dans le village de Behlenheim (commune de Truchtersheim) sur des terrains visés par un projet de lotissement par M.-B. Daul. La zone sondée se trouve à l'extrémité est du village, sur le versant qui aboutit directement au ruisseau. Le terrain présente une pente orientée au nord, à 200 m du ruisseau d'Avenheim. La parcelle sondée forme un rectangle de 50 × 200 m longeant la Grand'Rue.

Le diagnostic a été réalisé du 02.02.2005 au 04.02.2005 en amont des travaux d'aménagement. La surface du projet atteint 9439 m². La surface totale ouverte par les sondages est de 863 m².

Le substrat rencontré lors des sondages se compose de lehm sous lequel se trouve un lœss très pur.

Sur les 34 sondages réalisés, 6 se sont révélés positifs.

Ils contiennent en tout 8 structures archéologiques :

- deux fosses longilignes à profond profil en V dites «fentes», généralement attribuées au Néolithique. Cependant, aucun mobilier céramique n'a pu confirmer cette datation ;
- une sépulture à inhumation, sans mobilier, très bien conservée, placée en position contractée est attribuée à la fin du Bronze ancien - début du Bronze moyen grâce à une datation ¹⁴C (GrN-29550 : 3380 + ou - 45 BP, soit après calibration : 1862-1530 av. J.-C. datation à 2 sigma) ;
- deux fosses, l'une rectangulaire et l'autre quadrangulaire, ainsi qu'un fantôme de trou de poteau, un fossé et un chablis n'ont pas non plus livré de mobilier permettant une datation.

Cécile VÉBER

WANGENBOURG-**ENGENTHAL****Château du Freudeneck**

Le château fort du Freudeneck est situé dans la forêt domaniale de la Mossig, à l'est de la localité de Wangenbourg-Engenthal dont il est distant de 1,5 km à vol d'oiseau. Il a été érigé à l'extrémité orientale du *Schlossberg*, à 390 m d'altitude, sur un rocher appartenant au conglomérat principal et dominant la vallée de la Mossig et le hameau de Freudeneck. Il s'agit d'un château peu connu qui présente quelques particularités architecturales intéressantes.

L'état de dégradation avancée de la ruine et les dégâts qu'elle subit au cours de chaque hiver font craindre une destruction à court terme du château, alors que ce site, qui ne bénéficie d'aucune protection juridique, n'a pas encore fait l'objet d'une étude scientifique. Face à ce constat inquiétant, une association de bénévoles, issue du programme «Veilleurs de châteaux forts» initié par le Conseil Général du Bas-Rhin, a décidé d'agir pour assurer la sauvegarde et la mise en valeur du site.

Un programme de travail a été défini en collaboration avec le Centre de Recherches Archéologiques et Médiévales

de Saverne qui a été sollicité pour prendre en charge le volet archéologique de l'opération.

Une autorisation de fouille programmée a été accordée pour l'année 2005. Le château offre plusieurs directions de recherche, certaines complémentaires des travaux engagés depuis plusieurs années au château de Wangenbourg tout proche : fonction du château, spécificités architecturales (en particulier un donjon de section circulaire à base polygonale, unique en Alsace), chronologie du site avec phases de destruction et de reconstruction, étude des différents aspects de la vie quotidienne d'un petit château fort de montagne, étude de l'approvisionnement en eau, des carrières de pierre en relation avec le château etc.

Une première analyse architecturale effectuée à la suite du débroussaillage du site montre que l'ensemble du château, exception faite du donjon, a été construit avec des blocs et des éléments d'architecture utilisés en remploi. Nous sommes en présence d'un château fort entièrement reconstruit après sa destruction en 1408. Un plan détaillé

du château et de son environnement a également pu être réalisé à cette occasion.

La campagne de 2005 a débuté par la fouille du cône de destruction situé dans la basse-cour, côté est, en contrebas de la porte d'entrée du haut château.

L'objectif était la localisation des éléments d'architecture provenant de cette porte encore entièrement conservée vers 1900 comme le montrent les photographies de cette époque. À cette occasion ont été découverts les vestiges d'un bâtiment par lequel s'effectuait l'accès au haut château. Celui-ci se faisait par une tour palière dont l'accès était commandé par une porte piétonne à pont-levis. Des

sondages réalisés sur la pente de la montagne, à l'est du site, ont permis de localiser et de dégager un tronçon du mur d'enceinte de la basse-cour. Le tracé d'un bâtiment à usage économique a également été mis au jour à cette occasion. Enfin, les vestiges d'une porte d'entrée monumentale, qui pourrait être l'entrée principale du château, ont été découverts dans la basse-cour, au sud-est du site. L'année 2006 sera mise à profit pour consolider les vestiges mis au jour lors de cette première campagne de fouille.

Stéphane HELBOURG

WIWERSHEIM ZA du Kochersberg

Âge du Bronze final - Deuxième
âge du Fer - Gallo-romain

Les sondages de diagnostic menés sur la ZA du Kochersberg à Wiwersheim ont permis la mise au jour de fosses-silos, d'une inhumation et d'un paléosol, piégés sous une crête de labour de l'âge du Bronze final. Deux structures en creux datent de la Tène finale. Une batterie de fours

ainsi que trois bâtiments sur poteaux en bois de période gallo-romaine ont également été découverts.

Pascal ROHMER

Tableau des opérations autorisées

2 0 0 5

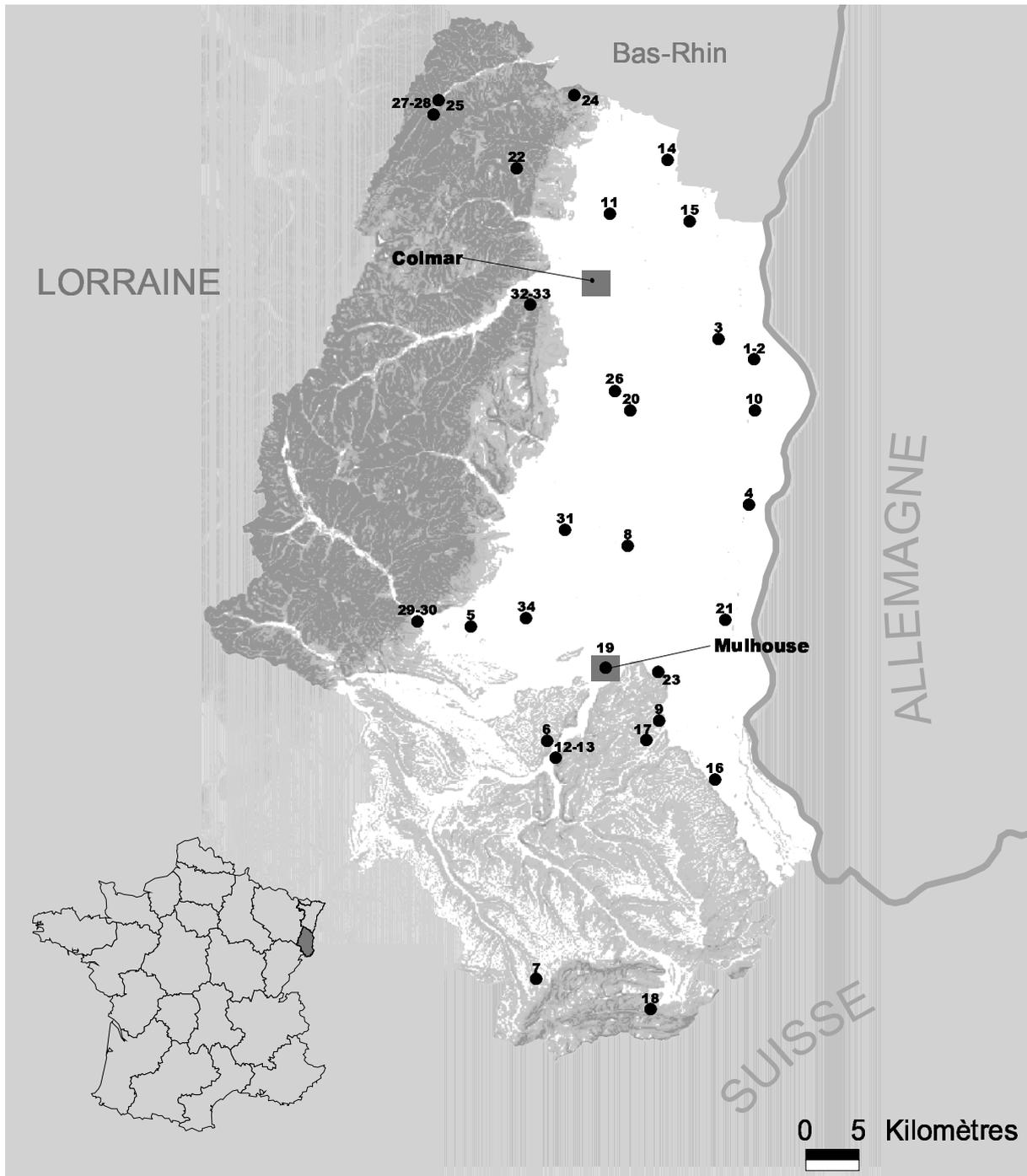
N° de site	Commune, lieu-dit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
68 001	ALGOLSHEIM - Lotissement Rue du Roseau	CICUTTA H. (IRP)	OPD		Négatif	1
68 001	ALGOLSHEIM - Lotissement Stiermatten La Clé des Champs	CICUTTA H. (IRP)	OPD	15/20	FE1 - FE2 - GAL - CON	2
68 036 0004 68 172 0002	BIESHEIM / KUNHEIM - Oedenbourg	REDDÉ M. (SUP)	FP	19/21/ 22	GAL	3
68 041 0011	BLODELSHEIM - Extension ZA Tranches 2 et 3	VÉBER C. (IRP)	OPD	15	BRM - BRF - CON	4
68 063 0035	CERNAY - Cour de Ferrette	KOCH J. (IRP)	OPD	19	BMA	5
68 070 0021 68 070 0023	DIDENHEIM - Lieu-dit Krautgarten, lotissement Les Jardins d'Alsace	WOLF J.-J. (COL)	OPD	15	BRF - FE1	6
68 074	DURLINSDORF - Grotte au pied de la colline du Kleeberg	JEUNESSE Chr. (SUP)	SD		CON	7
68 082	ENSISHEIM - Rue des Alliés, rue de la Monnaie	LATRON F. (IRP)	OPD	19	BMA - MOD - CON	8
68 118	HABSHEIM - Rue de la Hardt	KELLER M. (IRP)	OPD		Négatif	9
68	HAUT-RHIN - Prospection	PRAX A. (AUT)	PRM		Négatif	
68	HAUT-RHIN - Forêt de la Hardt	PIERREVELCIN G. (AUT)	FP	16	BRF - FE1	
68 130 68 235	HEITEREN / NIEDERHERGHEIM - Prospection	HERZOG D. (AUT)	PRM	20	GAL	10
68 146 0006	HOUSSEN - Rue du Ladhof, lotissement Les Jardins II	LATRON F. (IRP)	OPD	15	FE2	11
68 153 0003	ILLHAEUSERN - Prospection	STRAUEL J.-Ph. (AUT)	PRD	15/20	FE1 - FE2 - GAL	12
68 152 0001 68 152 0007 68 152 0026 68 152 0027 68 152 0028	ILLFURTH - Britzgyberg	ADAM A.-M. (SUP)	FP		FE1	13
68 152 0030 68 152 0031	ILLFURTH - Buergelen	ROTH-ZEHNER M. (ANT)	SP	15/23	FE1 - HMA	14
68 157 0002	JEBSHEIM - Schlossgarten	KOCH J. (IRP)	OPD	23	MA - MOD	15
68 163	KEMBS - Lieudits Pelzmatten et Mittelweg, raccordement de la station d'épuration de Sierentz au Grand canal d'Alsace	WOLF J.-J. (COL)	SD	19/20	GAL - MOD	16
68 174 0002	LANDSER - Lieu-dit Burgmatten, lotissement Le Parc du Château	WOLF J.-J. (COL)	OPD		MOD	17
68 194 0008	LUTTER - Abri Saint-Joseph	ARBOGAST R.-M. (SUP)	FP	10/12	MES - NEO	18

N° de site	Commune, lieudit	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque	Carte
68 224 0049	MULHOUSE - 49, rue de la Sinne, passage du Théâtre	WERLÉ M. (IRP)	OPD	19	BMA	19
68 242	OBERHERGHEIM - Lieudits Mitlere et Niedere Elben	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD		Négatif	20
68 253 0020	OTTMARSHEIM - Place de l'Église	HENIGFELD Y. (IRP)	OPD	23	MA - MOD - CON	21
68 277 0007	RIQUEWIHR - 22, rue des Remparts	KOCH J. (IRP)	OPD	19	BMA MOD	- 22
68 278 0045 68 278 0046 68 278 0047	RIXHEIM - ZAC Le Petit Prince	SCHNEIKERT F. (IRP)	OPD	15/16/20	BRA - BRF - HAU	- 23
68 296	SAINT-HIPPOLYTE - Prospection	STEYER G. (ASS)	SD		Négatif	24
68 294 0002	SAINTE-CROIX-AUX-MINES - Samson, vallon de Saint-Pierremont	GRANDEMANGE J. (AUT)	FP	25	MOD	25
68 295 0035	SAINTE-CROIX-EN-PLAINE - Lieudit Oberes Holzackerfeld, ancien échangeur Gendarmerie	VÉBER C. (IRP)	SP	16	BRF - FE1 - FE2	26
68 298 0139	SAINTE-MARIE-AUX-MINES - Mine Saint Louis Eisenthür	CLERC P. (IRP)	SD	25	MOD	27
68 298 0151	SAINTE-MARIE-AUX-MINES - Mine Saint-Jean Engelsbourg	MARCONNET Chr. (ARK)		25	MOD	28
68 322 0009	STEINBACH - Le Donnerloch au Schletzenbourg	BOHLY B. (AUT)	SD	25	MOD	29
68 322 0003	STEINBACH - Mine Saint-Nicolas	BOHLY B. (AUT)	SD	25	MOD	30
68 343 0027 68 343 0028 68 343 0029 68 343 0030	UNGERSHEIM - Lieudits Entenbad et Kaelbisacher, desserte routière du Bioscope et de l'Écomusée	WOLF J.-J. (COL)	OPD	12/15/20	NEO - BRM - BRF - GAL	- 31
68 374 0021	WINTZENHEIM - Hohlandsberg	MICHLER M. (AUT)	FP	15	BRM - BRF	- 32
68 374	WINTZENHEIM - Hussenfeld	STEYER G. (ASS)	PRM		Négatif	33
68 375	WITTELSHEIM - Prospection	STRICH J. (AUT)	PRT	16/20	PRO - GAL	- 34

Pour l'organisme de rattachement du responsable, la nature de l'opération et l'époque concernée, les abréviations utilisées sont celles de DRACAR et Patriarche (cf. liste des abréviations en fin d'ouvrage).

Carte des opérations autorisées

2 0 0 5



Travaux et recherches archéologiques de terrain

ALGOLSHEIM

Lotissement Rue du Roseau,
lotissement Stiermatten La Clé des
Champs

Premier âge du Fer - Deuxième
âge du Fer - Gallo-romain -
Contemporain

La commune, propriétaire des terrains, a la volonté d'étendre son lotissement actuel sur deux zones créant ainsi le lotissement Rue du Roseau et le lotissement *Stiermatten* La Clé des Champs. Le diagnostic archéologique prescrit par le SRA s'étend sur une surface totale de 36 061 m². Les tranchées effectuées représentent près de 11% de l'emprise des terrains.

Les sondages réalisés pour l'extension du lotissement Rue du Roseau se sont révélés négatifs.

En revanche, ceux réalisés sur les terrains à lotir du lotissement *Stiermatten* La Clé des Champs ont permis plusieurs observations. Les constatations géomorphologiques indiquent que le site sondé se situe dans un domaine de la plaine, régulièrement remanié par le Rhin jusqu'au XIX^e s. La chronologie de la stabilisation de ce secteur se dessine au travers des sondages ouverts, d'ouest en est, où l'on passe des terrains les plus anciens à ceux plus récents. Cependant, certaines questions restent ouvertes concernant la période de mise en place des limons loessiques à l'ouest du terrain, antérieure ou contemporaine de la Protohistoire, et le type de mise en place dont

ils résultent. À l'opposé, les chenaux rhénans de la Hardt grise semblent avoir été colmatés à l'époque antique.

Dans la partie nord de l'emprise à sonder ont été observés des fossés parallèles : orientés est-ouest, ils appartiennent au mode cultural ou parcellaire récent ; c'est dans la partie sud que sont concentrés les vestiges d'habitat : trou de poteau, fosses, fossé. La fouille de certaines de ces structures a permis de les attribuer à une séquence chronologique mais sans pouvoir mener une réflexion sur une organisation spatiale. Ainsi, deux structures ont livré des artefacts permettant de les attribuer au Hallstatt (l'une d'entre elles pourrait avoir été une fosse d'extraction). Un paléochenal a été observé et des tessons roulés indiquent un colmatage au Second âge du Fer et à la période gallo-romaine. La fouille d'une fosse a permis de collecter du mobilier céramique de la période gallo-romaine.

Le caractère ténu des vestiges pourrait être expliqué par la courte durée de l'occupation ou par l'impact du paléochenal sur les modalités d'occupation.

Heidi CICUTTA

BIESHEIM-KUNHEIM

Oedenbourg

Gallo-romain

La synthèse des campagnes de fouille 2005-2006 menées sur le site d'Oedenbourg (Biesheim-Kunheim, Haut-Rhin) dans le cadre d'une coopération internationale franco-germano-suisse sera publiée dans le BSR 2006,

année de l'achèvement du second programme triennal.

SRA Alsace

BLODELSHEIM

Extension ZA Tranches 2 et 3

Âge du Bronze moyen - Âge du
Bronze final - Contemporain

Cette opération de diagnostic intervient sur des terrains visés par le projet d'extension de la Zone d'Activité Tranches 2 et 3 par la Communauté de Communes Es-sor du Rhin. L'opération a été réalisée du 04.04.2005 au

15.04.2005 en amont des travaux d'aménagement. La surface concernée par le projet atteint 82 710 m². La zone sondée est située à l'ouest du village, dans la plaine du Rhin, entre une gravière en exploitation à l'ouest

et la voie ferrée qui conduit à la centrale nucléaire de Fessenheim à l'est.

Le terrain de la Zone d'Activité est implanté dans la partie inférieure de la basse terrasse du Rhin qui forme la plaine rhénane et forme une cuvette dans l'angle sud-ouest. Le substrat rencontré à cet endroit est formé de plusieurs couches de limon argileux plus ou moins sableux sous lesquelles se trouve le gravier/galets mêlé de sable gris. Ce dernier se trouve à une profondeur de 1 m à 1,95 m. Le niveau du gravier se relève tout doucement pour apparaître directement sous 0,40 m de terre végétale. Cependant, la partie haute du terrain qui occupe une large moitié nord présente par endroits une couche de limon argileux légèrement sableux de couleur rousse ou orangée et de gravier/galets de taille petite à moyenne (jusqu'à 5-10 cm de diamètre suivant les endroits).

Ces sondages ont permis d'ouvrir une surface de 6952 m², soit environ 8,5% de la surface totale du projet. Sur les 203 sondages réalisés, 29 se sont révélés positifs. Ils contiennent en tout 8 fossés, probables éléments

de parcelles anciens, 8 fosses, 2 enclos circulaires ouverts, 2 chablis ainsi que 2 paléochenaux reconnus. Ces structures sont apparues dans le gravier sous au moins 0,40 m de terre végétale, jusqu'à 1,95 m de profondeur suivant les sondages.

Les deux petits fossés circulaires d'environ 6 m de diamètre maximum, n'ont pas livré de mobilier. Ils sont attribuables sans plus de précision à la période protohistorique. Ils sont très comparables aux enclos funéraires découverts à Kunheim et datés du Bronze final. À 230 m de là, la fosse 1 du sondage 101 contenait un mobilier céramique abondant, une pointe de flèche en bronze et un fragment de meule. L'ensemble est attribué à la fin du Bronze moyen-début du Bronze final I.

Par ailleurs, le terrain jouxte l'emplacement d'une voie romaine et plusieurs aménagements fossoyés avaient été repérés par photographie aérienne dans les parcelles proches du terrain visé.

Un cheval se trouvait dans la fosse du sondage 62 avec ses quatre fers aux sabots, il est d'époque contemporaine.

Cécile VÉBER

CERNAY

Cour de Ferrette

Bas Moyen Âge

La campagne de diagnostic effectuée dans la commune de Cernay (Haut-Rhin) a étudié la topographie périphérique à une section du tronçon nord de la première enceinte, datée d'après les textes d'avant 1268, année de sa première mention.

Le site abordé est voisin d'une zone fouillée en 2000 qui avait conduit à la découverte d'une tour de flanquement circulaire. Le segment dégagé lors de la présente campagne est arasé à différents niveaux, mais il affleure dans la partie orientale de la propriété. Épais de 1,25 m, le mur a été construit avec un appareil régulier de moellons disposés en parement extérieur et qui bloque un remplissage constitué essentiellement de galets. Un sondage à l'intérieur de l'ancienne limite médiévale a permis de localiser différents niveaux de sols construits, le plus ancien ayant

été constitué par un niveau de terre battue daté du XIII^e ou du XIV^e s. par le mobilier. Ces éléments attestent la présence d'une habitation, ce qui permet de proposer l'hypothèse de l'existence d'une maison seigneuriale liée à une cour établie par les chevaliers de Ferrette, traditionnellement située dans ce secteur de la ville.

Le comblement du fossé extérieur a eu lieu au cours du XV^e s. d'après le mobilier retrouvé dans les remblais et l'espace obtenu fut occupé par des cultures.

L'ensemble a été fortement dégradé lors de la première guerre mondiale et seule une partie des bâtiments a été reconstruite pour devenir la «ferme Walter» après 1918.

Jacky KOCH

DIDENHEIM

Lieudit Krautgarten, lotissement Les Jardins d'Alsace

Âge du Bronze final - Premier âge du Fer

Cette intervention a introduit les opérations menées par le Service départemental d'archéologie dans le cadre de la loi de 2003. Un diagnostic archéologique préalable à un projet de lotissement s'applique à la périphérie du village de Didenheim, à proximité du vaste ensemble d'aménagement du territoire, concerné par l'archéologie pré-

ventive, les coteaux de Didenheim, Morschwiller-le-Bas et Mulhouse. Cette région est réputée très féconde en sites archéologiques. Pourtant, à l'exception négligeable d'un fond d'excavation quasi totalement érodé, qui a livré un mobilier parcimonieux attribuable du Bronze final au Hallstatt ancien, aucun indice probant de site n'est apparu.

DIDENHEIM, Lieudit Krautgaerten
Synthèse des synchronisations chronologiques
DAO : Jean-Jacques Wolf

Une analyse stratigraphique poussée et une corrélation avec les dynamiques géomorphologiques postglaciaires a permis de mieux comprendre les conditions particulières de révélation des sites archéologiques sur les coteaux sundgauviens. L'incidence du degré d'érosion des lœss sur la conservation des structures archéologiques a été soulignée, de même que le rôle du colluvionnement dans le masquage des vestiges. L'image de la carte archéologique ne peut donc refléter en totalité les réelles occupations passées du sol.

Il en ressort l'intuition d'un nouvel outil facilitant des diagnostics archéologiques dans les espaces vallonnés. Celui-ci requiert une cartographie des surfaces érodées et de celles qui sont encombrées de colluvions : cette image fait défaut sur les cartes géologiques, mais est bien perceptible sur les grandes couvertures photographiques aériennes verticales. À terme, une possible synchronisation des observations géoarchéologiques autoriserait une compréhension accrue de la distribution des peuplements passés.

L'estompage de l'occupation protohistorique à cet endroit n'a donc aucune signification archéologique (marge de peuplement), mais trouve une explication géologique.

Bibliographie

BAKAJ Bertrand, ZEHNER Muriel, PELLISSIER Julien.

Rocade ouest de Mulhouse : communes de Didenheim - Mulhouse - Morschwiller-le-Bas (Haut-Rhin). [100] p. : ill. Document final de synthèse de fouille d'évaluation : Strasbourg : Antea SARL, SRA Alsace : 2001.

Von ELLER Jean-Paul. *Vosges, Alsace*. Paris ; New York ; Barcelone : Masson, 1976. 182 p. : ill. (Guides géologiques régionaux).

HERRGOTT Matthias. *L'occupation humaine du territoire rauraque à l'époque romaine*. 2 vol. , 358 p. : ill. Mémoire de maîtrise : archéologie : Strasbourg 2 : 2004.

RENTZEL Philippe, WOLF Jean-Jacques. La coupe géoarchéologique de Sierentz-Monenberg, de la Haute-Terrasse rissienne au holocène. *AACB*, 2005.

SCHWEITZER Roger. Le Britzgyberg, station du Hallstatt, *Bulletin du Musée historique de Mulhouse*, 1973, LXXXI , p. 43-64.

SCHWEITZER Joël. 20 ans de recherches pré- et protohistoriques dans le sud haut-rhinois (2) *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, 1985, p. 9-29.

SCHWEITZER Joël. Le site Michelsberg de Didenheim. *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 1987, 3, p. 50-87.

THEOBALD Norbert. Étude tectonique de la partie méridionale du fossé rhénan. *Annales Universitatis Saraviensis*, 1952, I, 2, p.122-143.

Jean-Jacques WOLF, Bénédicte VIROULET

DURLINSDORF

Contemporain

Grotte au pied de la colline du Kleeberg

Un projet de désobstruction de cette petite grotte karstique mené par la municipalité a motivé une petite opération de surveillance des travaux. Il s'est avéré que les seuls éléments anthropiques du remplissage de la grotte corres-

pondaient à des déchets postérieurs à la seconde guerre mondiale.

Christian JEUNESSE

ENSISHEIM

Bas Moyen Âge - Moderne -
Contemporain

Rue des Alliés, rue de la Monnaie

L'opération d'évaluation confirme le potentiel archéologique médiéval de la ville intra-muros d'Ensisheim. Les sondages ont permis de mettre en évidence et de reconnaître plusieurs structures en creux ainsi que des vestiges maçonnés. Les indices de datation recueillis sont faibles, du point de vue quantitatif, mais permettent toutefois de distinguer la chronologie du site.

Une première installation sur le site entre le XIV^e et le XV^e s. avec la fosse 2023, le remblai 2003, la cave maçonnée

1005 et la tranchée 1006. L'occupation se prolonge au XVI^e s. comme l'attestent la cave 2006 et les remblais 2011, 2017 et 1020. La construction de la ferme Larmert ainsi que celle du puits interviennent entre le XVI^e et le XVIII^e s. et le sous-sol témoigne d'une présence jusqu'à nos jours : fosse 2016 (XV^e - début XVII^e s.), fosse 2014 (XVII^e-XVIII^e s.) et fosse 1026 (époque contemporaine).

Frédéric LATRON

HABSHEIM

Négatif

Rue de la Hardt

Opération négative.

Martine KELLER

HAUT-RHIN

Négatif

Prospection

Opération négative.

Alain PRAX

HAUT-RHIN

Âge du Bronze final - Premier
âge du Fer

Forêt de la Hardt

La deuxième campagne de prospection, tout en suivant les mêmes objectifs, a permis de compléter les données acquises en 2004, essentiellement au niveau des travaux de terrain. Les relevés GPS et mesures de diamètres/hauteurs se sont ainsi déroulés sur deux secteurs qui n'avaient pas été traités l'année précédente : la Hardt Nord (Ensisheim, Munchouse, Bantzenheim) et la Hardt Sud (Habsheim, Petit-Landau, Geispitzen, Kembs, Bartenheim, Blotzheim, Saint-Louis). 67 tertres, répartis sur 30 sites, étaient attendus dans ces deux zones, mais seuls 34 d'entre eux ont été retrouvés, dont 9 inédits.

Une des découvertes importantes de la campagne 2005 est constituée par un *tumulus* de Petit-Landau, situé dans une parcelle récemment déboisée et labourée, et qui a livré en ramassage de surface un fragment de chaudron

daté de la fin du Hallstatt D1 et du Hallstatt D2 (*Bronzekessel mit hochliegender Schulter*).

Pour les deux années 2004 et 2005, le nombre total de tertres attendus s'élevait à 135, mais seuls 96, dont 19 inédits, ont pu être relevés. La majorité des *tumuli* non retrouvés est liée à la nature de la parcelle prospectée (impraticable ou mauvaise lecture du terrain), mais aussi à de probables erreurs de localisation ou d'identification dans les données antérieures.

Les données obtenues lors des deux campagnes de prospection pédestre, ainsi que celles issues du traitement des photographies aériennes du Service départemental d'archéologie du Haut-Rhin, ont été rassemblées dans une base de données unique, présentée en fin de rapport (Pierrevelcin, Boyer 2005). Il en résulte un total de 183 tertres relevés ou repositionnés (96 en prospection pé-

*HAUT-RHIN, Forêt de la Hardt
Carte des tumuli de la région
DAO : Joël Dotzler, Marina Lasserre, Gilles Pierrevelcin*

La première constatation est que le nombre de tertres par nécropole est moins élevé que dans les autres groupes (Pierrevelcin, Boyer 2005, diagr. 1). Le nombre maximum est atteint à Battenheim 013, avec 28 tertres, alors qu'il peut atteindre la centaine de *tumuli* dans la forêt de Haguenu.

Pour les diamètres, environ 80% des tertres se situent entre 6 et 25 m (Pierrevelcin, Boyer 2005, diagr. 2). Le diamètre moyen des *tumuli* relevés en prospection pédestre est de 20 m.

Pour la répartition spatiale des sites, les zones d'implantation privilégiée repérées en 2004 ont pu être confirmées. On constate des alignements de nécropoles, qui ont par le passé déjà été interprétés comme le reflet d'axes de communication antiques, notamment à partir des données de l'époque romaine, comme le long de l'III ou du piémont sundgovien.

À l'est de la Hardt, on note un chapelet de nécropoles courant le long de l'actuelle RD 468, et qui se prolonge jusque dans la zone du Ried Centre-Alsace.

Enfin, on constate l'importance de la zone périphérique de Mulhouse, qui se situe à la croisée de l'axe nord-sud de la plaine rhénane, et est-ouest menant de la trouée de Belfort au Rhin. C'est également ici que l'III, coulant au

pied du site hallstattien du Britzgyberg, quitte les collines du Sundgau pour rejoindre la plaine.

Une autre campagne n'a pas été envisagée à ce stade. Une étude complémentaire pourra toutefois être menée à l'avenir, lorsque le mobilier des musées sera pleinement accessible, et que la végétation des parcelles aujourd'hui inaccessibles aura évolué. La seconde partie du travail consacrée aux photographies aériennes, qui n'a pas pu être effectuée en 2005, devra également être achevée dans le futur.

Bibliographie

Pierrevelcin et al. 2004 : PIERREVELCIN Gilles, MICHLER Matthieu, BOËS Éric, BAKAJ Bertrand. Les *tumuli* de la forêt de la Hardt et de ses environs : rapport de prospection thématique 2004. Strasbourg : SRA Alsace, 2004, 45 p., 85 fi g.

Pierrevelcin, Boyer 2005 : PIERREVELCIN Gilles, BOYER Aurore. Les *tumuli* de la forêt de la Hardt et de ses environs : rapport de prospection thématique 2005. Strasbourg : SRA Alsace, 2005, 31 p., 17 fi g.

Gilles PIERREVELCIN, Aurore BOYER

HEITEREN - NIEDERHERGHEIM

Prospection

Gallo-romain

Lors de cette campagne de prospection, 49 objets ont été découverts et étudiés. Ce site est occupé dès le début de la période romaine et ce jusqu'au IV^e s. Sa surface apparemment réduite (600 m²) de même que les nombreux objets à caractère «civil» découverts, laissent penser à une habitation isolée. Pourtant, cette hypothèse reste à confirmer car une attache de cuirasse a été découverte.

Bibliographie

HERZOG Denis. Une campagne de prospection sur le site gallo-romain de Heiteren. *Annuaire de la Société d'histoire de la Hardt et du Ried*, 2004, 17, p.13-14.

SRA Alsace

HOUSSEN

Rue du Ladhof, lotissement Les Jardins II

Deuxième âge du Fer

Le diagnostic archéologique réalisé dans la rue du Ladhof à l'emplacement du futur lotissement Les Jardins II n'a pas été très fructueux. Une occupation protohistorique assez lâche est attestée par la présence d'une fosse et d'un fossé. L'état de conservation de ces structures est médiocre en raison de l'érosion du terrain. De plus, elles sont

très pauvres en mobilier archéologique ce qui rend leur datation délicate. Néanmoins, ces découvertes sont à rattacher vraisemblablement au site voisin de La Tène finale mis au jour à l'emplacement du lotissement Les Jardins I.

Frédéric LATRON

ILLHAEUSERN

Prospection

Premier âge du Fer - Deuxième
âge du Fer - Gallo-romain

Découvert en 1994, le site protohistorique et gallo-romain d'Illhaeusern a fait l'objet de nouvelles investigations dans le cadre de prospections autorisées au courant de l'année

2005. La prospection qui s'est focalisée sur les parcelles 76 et 77 de la section 14 du lieudit *Niedere Eilache* a permis de mettre en évidence les limites du site qui forment

*ILLFURTH, Buergelen
Céramique Alb-Hegau découverte sur le site
DAO : Antéa -Archéologie Sàrl*

ILLFURTH, Buergelen
Plan phasé de la plate-forme du Hallstatt D1 et D3
DAO : Antéa-Archéologie Sàrl

Ce vaste espace est restructuré au Hallstatt D3 et complété par une seconde plate-forme le joutant et le surplombant du côté nord-est. Cette plate-forme supérieure n'est pas de planimétrie parfaite car elle présente un dénivelé de 30 à 40 cm. Aucun bâtiment n'y a été mis au jour ;

seules quelques fosses, dont la fonction nous échappe, ont été notées, datant exclusivement de la dernière phase d'occupation. À l'ouest de cette installation et la séparant de la plate-forme principale, se trouve une ligne de neuf poteaux formant une palissade entre les deux structures.

ILLFURTH, Buergele

Exemples d'une tombe féminine (à gauche), d'une tombe masculine (au centre) et d'une tombe d'enfant (à droite)
Cliché : Antéa-Archéologie Sàrl

Dans trois cas, ils entourent deux tombes (un regroupement homme/femme et deux regroupements femme/jeune fille). Qu'il s'agisse de sépultures en enclos ou non, aucune organisation spatiale n'apparaît clairement. Toutefois, plusieurs types d'architecture funéraire ont été rencontrés :

- les chambres funéraires avec répartition bipartite (type *Morken*) : au nord l'individu inhumé et au sud le dépôt funéraire accompagnant le défunt ;
- les «grands coffres» avec individus au centre du coffre (type cercueil de bois),
- les petits coffres avec individus au centre du coffre et contenant ajusté à l'individu (type cercueil de bois),
- les troncs évidés ;
- les tombes réalisées en blocs calcaires (transition mérovingien/carolingien).

Les tombes les plus anciennes (VI^e-VII^e s.) sont les chambres funéraires et les grands coffres. À partir du dernier tiers du VII^e s., ne restent plus que les coffres : une majorité d'entre eux est de petite taille.

Hormis les tombes avec troncs évidés et celles réalisées de blocs calcaires, avars en mobilier datant, les chambres funéraires et les coffres recelaient un mobilier abondant et varié. Les femmes sont dotées de nombreux éléments de parures (fibule ligarienne en or, nacre et émaux, collier de perles en pâte de verre, cristal de roche et ambre, boucle d'oreilles en bronze...), et les hommes portent des armes (scramasaxe, *spatha*) et des instruments (forces, briquet...). Dans la majorité des cas, le défunt est accompagné d'offrandes alimentaires. Elles peuvent être contenues dans des vases céramiques ou des gobelets en verre. Les enfants, quant à eux, sont ac-

compagnés d'objets dont les dimensions ont été adaptées à leur petite taille, mais parfaitement identiques à ceux de leurs aînés.

Notons toute de même que des remaniements post-inhumatoires ont concerné 107 sépultures (soit environ 50%). Ces actions sont principalement des pillages, mais peuvent également être dues à des réutilisations de fosse sépulcrale. Les données archéologiques et anthropologiques confirment que ces manipulations ont été effectuées par les contemporains des défunts. Ceci sous-entend également une signalisation des sépultures qui perdure dans le temps, pendant au moins toute la durée d'utilisation de la nécropole.

Parmi les 208 individus recensés, 6 hommes portent les stigmates d'un traumatisme violent fait à l'arme blanche (*spatha*, scramasaxe, hache ?), localisé principalement au niveau du crâne (de 1 à 4 impacts par individu). Les observations macroscopiques ne montrant aucune formation d'os cicatriciel, ces coups ont provoqué le décès immédiat de la victime. S'agit-il de guerriers tués au combat, d'acte de barbarie, de condamnation à mort, de règlement de compte ?

La nécropole d'Illfurth intègre également deux individus (un enfant et un adulte de sexe indéterminé) présentant un handicap physique sévère : une importante atrophie des membres pouvant être due à la poliomyélite. Ces cas sont d'autant plus intéressants qu'ils sont rares et donnent une idée de l'intégration d'une personne invalide au sein d'une population ne souffrant *a priori* d'aucun handicap : ces deux individus sont inhumés dans la nécropole, accompagnés de mobilier (ceinture, fibule, couteau...) au même titre que leurs contemporains.

La découverte de plusieurs céramiques de type burgonde montre la présence possible de cette «ethnie» à Illfurth ou au moins des relations étroites avec ce groupe d'individus. Mises à part les céramiques de type burgonde, aucun mobilier pouvant se rattacher à cette ethnie n'a été mis au jour. Cinq tombes contiennent ces types de récipients et trois d'entre elles proposent également des dépôts particuliers : forces et couteaux déposés dans la moitié sud de la chambre funéraire, à côté du dépôt alimentaire. Ce type de dépôt n'a été recensé que dans 18 autres sépultures, toutes localisées dans le quart sud-est de la nécropole, noyau le plus ancien du cimetière. Il est difficile aujourd'hui de rattacher cette «coutume» à une ethnie particulière ; peut-être faut-il rattacher cette particularité à l'ancienneté de ces tombes.

Les coutumes funéraires observées dans la nécropole d'Illfurth sont d'origine germanique avec des inhumations

en cercle funéraire ou sous tumulus et dépôts conséquents de mobilier dont des armes. Il s'agit ainsi de groupes de population venus du Nord et de l'Est du royaume Franc, en relation avec des phénomènes d'émigration spontanée ou au contraire organisée dont on a souligné l'ampleur à partir du milieu du VI^e s. apr. J.-C. Ces monuments se développèrent pendant tout le VII^e s. parallèlement et concurremment aux tombes associées aux églises. Dans le cas d'Illfurth, les tombes localisées autour de la chapelle de la Burnkirch pourraient représenter ces premières tombes chrétiennes qui sont en partie contemporaines des inhumations de la nécropole du *Buergelen*.

Bibliographie

- ROTH-ZEHNER Muriel, ANCEL M.-J., BARRAND H., CARTIER Emilie, DENAIRE Anthony, LE MARTRET Annaïg et ROUGIER Virginie. Sanctuaires et pratiques funéraires au sud de Mulhouse du Néolithique au Moyen Age. Présentation des découvertes de Mulhouse-Rocade Ouest (Néolithique récent et la Tène ancienne), Sierentz ZAC Hoell (Néolithique moyen, Bronze final et Gallo-romain), Habsheim-Landsererweg (Gallo-romain) et Illfurth-Buergelen (haut Moyen Age). *Société d'Histoire d'Eschentzwiller et Zimmersheim*, tiré-à-part, 66 p.
- ROTH-ZEHNER Muriel et BOYER Aurore. Illfurth-Buergelen : une plate-forme au pied du site de hauteur fortifié du Britzgyberg. Présentation de la céramique hallstattienne (Hallstatt D1 et D3). In : Brun P. et Chaume B. (dir.), *La céramique hallstattienne : approches typologique et chrono-culturelle, Colloque International de Dijon, 21-22 novembre 2006*. Dijon : Univ. de Dijon. 2009, p. 307-332.
- ROTH-ZEHNER Muriel. Illfurth-Buergelen : un aménagement d'époque hallstattienne au pied de l'oppidum du Britzgyberg. In : *10 000 ans d'Histoire ! 10 ans de fouilles en Alsace*, Catalogue d'exposition. Strasbourg : Musée Archéologique de Strasbourg. 2009. p. 64-67. (*Fouilles récentes*, 7).
- ROTH-ZEHNER Muriel et CARTIER Emilie avec la collab. BAKAJ Bertrand, BOYER Aurore, DUBREUCQ Emilie, FISCHER Elske, FOREST Vianney, HADJADJ Reine, LE MARTRET Annaïg, LEROY Benjamin, MAUDUIT Amandine, MENIEL Patrice, MURER Axelle, PUTELAT Olivier, RÖSCH Manfred, ROUGIER Virginie, TOULLEC Laetitia et WATON Marie-Dominique, *Illfurth, lieu dit Buergelen – Lotissement les Hauts de Buergelen (Alsace, Haut-Rhin) : fouille d'archéologie préventive, Antea-Archéologie Sàrl*. Strasbourg : SRA Alsace, 2007, vol. I, texte : 225 p. ; vol. II, catalogue : 404 p. ; vol. III, planches : 200 pl. ; annexes : 503 pl. ; 6 planches HT. (1338 p.).

Muriel ROTH-ZEHNER, Émilie MAMIE

JEBSHEIM Schlossgarten

Moyen Âge - Moderne

Les sondages archéologiques effectués à l'est de l'église de Jepsheim ont permis de mettre au jour des éléments liés à la construction puis à la défense du site ecclésial connu dès le IX^e s. par les textes.

Cette zone d'occupation, établie sur le rebord de la terrasse substratique, a été assainie par la construction d'un «socle» formé par un agrégat de gravier et de chaux épais de 0,60 m.

JEBSHEIM, Schlossgarten
Implantation des sondages archéologiques sur fond cadastral DDE
Relevé : Jean-Luc Wüttmann, DAO : Pierre Girard

La datation de cette première phase appartient à l'une des périodes de construction ou d'embellissement de l'église romane, c'est-à-dire entre le IX^e et la fin du XI^e s.

Dans un second temps, un fossé défensif large de 12 à 15 m définissait un enclos périphérique au site de l'église de plan ovale, forme confirmée par le cadastre dit napoléonien. Seul le haut des berges a été écrêté par les sondages, ce qui ne permet pas d'émettre des hypothèses de datation absolue.

Abandonné au cours du XV^e ou du XVI^e s., l'opération de remblaiement de ce fossé était contemporaine (ou postérieure) à la construction du chœur gothique et de l'installation d'un château dans le cimetière. La zone à l'est de l'église devint alors le jardin (*Schlossgarten*), opération confirmant la probable usurpation de l'enclos villageois par la famille de Mittelbergheim.

Jacky KOCH

KEMBS

Lieudits Pelzmatten et Mittelweg, raccordement de la station d'épuration de Sierentz au Grand canal d'Alsace

Gallo-romain - Moderne

Aboutissement de plusieurs projets d'intervention depuis 1999, le Service départemental d'archéologie a été présenté par le Service régional de l'archéologie pour le suivi des travaux de pose de l'exutoire de la station d'épuration de Sierentz au Grand canal d'Alsace.

Le tracé de la canalisation de la DDAF coupe l'extrémité sud du site romain de *Cambete*, axé sur le *Mittelweg*, voie principale. Effectivement quatre structures (fosses, silo), ainsi que des fossés ont été trouvés et documentés de

part et d'autre de cette rue des Prés, en B et C. Ils datent tous des I^{er} et II^e s. Un relevé de la coupe transversale de la voie a pu être effectué.

Préalable au chantier, le décapage du linéaire sur une largeur de 10 m, s'est révélé stérile de part et d'autre du canal de Huningue, comme plus au Nord, à hauteur des parties reconnues de la bourgade.

Par contre en A, l'exutoire de la canalisation sur le front rhénan a révélé quelques surprises, dans une zone qui

*KEMBS, Lieudits Pelzmatten et Mittelweg
Plan d'ensemble et profil des terrasses fluviales du Rhin à Kembs
DAO : Jean-Jacques Wolf*

Bibliographie

FELLMANN Rudolf. *Principia - Stabsgebäude Aalen* : Limesmuseum, 1983. 84 p. : ill. (Kleine Schriften zur Kenntnis der römischen Besetzungsgeschichte Südwestdeutschlands ; 31).

FELLMANN Rudolf, WOLF Jean-Jacques. Note sur le *praetorium* de Kembs-Neuweg. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, XXXVI, 1993, p. 112-114.

Kembs Cambete au 1^{er} et au 2^e siècles de notre ère : invitation à une flânerie gallo-romaine : 20 ans d'investigations archéologiques menées par le Centre de recherches archéologiques du Sundgau et le Service départemental d'archéologie du Haut-Rhin : exposition, Kembs, 8-31 mai 2004. VIROULET Jean-Jacques, VIROULET Bénédicte dir. Colmar : impr. Grai, 2004, p. 43-73.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Lotissement des Bateliers II. *Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain*, 1997, 1998, p. 49-50.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Port de Plaisance. *Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain*, 1997, 1998, p. 50.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Les Bateliers II. *Bilan scientifique que de la région Alsace* 1996, 1999, p. 61.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Les Bateliers, lot 1. *Bilan scientifique que de la région Alsace* 1996, 1999, p. 61.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Les Bateliers II, lot 21. *Bilan scientifique que de la région Alsace*, 1997, 1999, p. 45.

VIROULET Bénédicte. Kembs, Port de Plaisance. *Bilan scientifique que de la région Alsace* 1997, 1999, p. 45.

VIROULET Bénédicte, VIROULET Jean-Jacques. Kembs, Les Bateliers II, lot 28. *Bilan scientifique que de la région Alsace*, 1997, 1999, p. 46.

VIROULET Jean-Jacques, HEIDINGER André. *Cambete, agglomération antique. Annuaire de la Société d'histoire de la Hochkirch et de Haute Alsace*, 1986-87.

VIROULET Jean-Jacques. Une maison gallo-romaine à Kembs. *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique*, 5, 1989, p. 1-144.

WOLF Jean-Jacques. Kembs, Archéologie. *Encyclopédie de l'Alsace*, 7, 1984, p. 4447-4449.

WOLF Jean-Jacques. Kembs, Lotissement des Bateliers. *Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain*, 1993, p. 48-49.

WOLF Jean-Jacques. Kembs, Mittelweg-Hallen. *Bilan scientifique que SRA Alsace*, 1993, p. 58-59.

WOLF Jean-Jacques, VIROULET Bénédicte. Un établissement militaire sur le Rhin : les *Principia* de Kembs. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, XXXV, 1992, p. 47-60.

WOLF Jean-Jacques, VIROULET Bénédicte, Alsace, les agglomérations du Département du Haut-Rhin : Illzach, Kembs, Larga, Rouffach, Sierentz, Wittelsheim. In : PETIT (J.-P.) dir., MANGIN (M.) dir. *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies* : actes du Colloque de Bliesbruck-Rheinheim et Bitche, 21-24 octobre 1992. Paris : Éd. Errance, 1994, p. 162-168.

WOLF Jean-Jacques, VIROULET Bénédicte, AMANN Frédéric. Kembs, *Principia* de l'établissement militaire. *Bilan scientifique que de la région Alsace*, 1991, 1994, p. 53.

WOLF Jean-Jacques, VIROULET Bénédicte. Kembs, Hallen. *Bilan scientifique que de la région Alsace*, 1995, 1999, p. 20.

Jean-Jacques WOLF, Bénédicte VIROULET

LANDSER

Lieudit Burgmatten, lotissement Le Parc du Château

Moderne

Mené par le Service départemental d'archéologie, un diagnostic archéologique préalable à la construction d'un lotissement s'est appliqué à vérifier la présence dans le terrain de tout ou partie du château (1246-1635) de Landsers, l'une des pièces maîtresses des propriétés allodiales des Habsbourg dans leurs pays antérieurs. Globalement négatifs dans la partie constructible du lotissement, les résultats restent très médiocres dans sa partie basse, inconstructible.

En revanche, l'exploitation de la documentation du diagnostic a été développée, pour diverses raisons :

- le caractère très particulier du lieu, dont le ban communal a été prélevé tardivement sur celui de ses voisins ;
- l'intérêt historique primordial du noyau urbain et du château au XIII^e s., moment de la mainmise des Habsbourg sur l'Empire, du bras de fer engagé entre l'Empire et les villes émergentes avec leurs réseaux ;
- l'absence de perspective de fouille de vérification sur le terrain ;
- le souci de préparer une prévisible opération similaire dans la parcelle voisine ;
- notre préoccupation de mise au point d'un outil de traitement de données stratigraphiques, dans le but de re-

connaître les liens de l'occupation humaine avec son contexte.

Types de peuplement, divisions territoriales, genèse du paysage ont été affinis. Landsers ne déroge pas à la règle, qui veut que l'habitat médiéval sundgauvien se fixe dans les vallons. Ni son château qui, comme la plupart des *Wasserburge*, se plante dans les bas-fonds humides, pour des raisons probablement bien éloignées de la recherche d'une meilleure défense. De fait, dans le terrain diagnostiqué, des fondations et murets, de facture médiocre et qui ne semblent pas avoir pu soutenir d'étages, pourraient être identifiés avec des dépendances agricoles du château au XVII^e s. Plusieurs tracés anciens du *Nachriedgraben* ont été reconnus.

Initiées à Didenheim et à Ungersheim, les corrélations entre emprises humaines et indices géoarchéologiques (érosion-colluvionnement ; arrêt ou reprise de dynamique) ont été précisées, bénéficiant en outre de l'opération de recherche fondamentale de Sierentz-Monenberg 2004-2005 (Université de Bâle) et des travaux d'étude des colluvionnements récents (Université de Strasbourg).

LANDSER, Lieudit Burgmatten
Synthèse
DAO : Jean-Jacques Wolf

Bibliographie

ABEL Louis. *Histoires pour Dietwiller*. Dietwiller. 1981.

BABEY Ursule. Produits céramiques modernes. : ensemble de Porrentruy, Grand'Fin. THIERRIN-MICHAEL Gisela collab. Porrentruy : Office de la culture, 2003. 280 p. (*Cahier d'archéologie jurassienne* ; 18).

BIERY René. Landser im Spiegel Sebastians Brants und Albrecht Dürers. *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, 1955, p. 28-44.

BURNOUF Joëlle *et alii*. *Butenheim : une motte castrale en Alsace : bilan de quatre campagnes de fouilles archéologiques*. Mulhouse : Société d'histoire sundgavienne, 1986. 189 p. : ill. Numéro spécial de : «Annuaire de la Société d'histoire sundgavienne».

Castrum Landisera, 1984, 1.

Castrum Landisera, 1987, 2.

DOVRING Folke. Le problème du manse dans le Sundgau. *In : L'Alsace et la Suisse à travers les siècles*. Strasbourg : F.-X. Le Roux , 1952, p. 43-54.

MOEDER Marcel. Les sires de Butenheim. *Bulletin du*

Musée Historique de Mulhouse, 1955, 63, p. 9-45.

PERRIN Jean. La Seigneurie de Landser pendant et après la première occupation suédoise, 1632 à 1634. *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, 1969, p. 17-34

SALCH Charles-Laurent. *Dictionnaire des châteaux de l'Alsace médiévale*. Strasbourg : Publitotal, 1976, p. 191-192.

Curé SCHNEIDER. Des inondations à Landser au 18e s. *Annuaire de la Société d'histoire sundgavienne*, 1949-1951, p. 154.

WACKER Eugen. Landser und seine Herrschaft. *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, 1937, p. 88-101.

WOLF Jean-Jacques, RENTZEL Philippe, PÜMPIN Christine. Das Quartärprofil von Sierentz-Monenberg (Elsass, F) am Süden des Oberrheingrabens. Ein Vorbericht. *Jahrbuch der Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt*, 2004, p. 115-127.

Jean-Jacques WOLF, Sébastien GOEPFERT, Frédérique NIEDERGANG, Bénédicte VIROULET

LUTTER

Abri Saint-Joseph

L'abri sous roche de Lutter a été découvert en 1983 dans le cadre d'un programme de prospection des abris du Jura menée sous la direction de Christian Jeunesse et Jean Sainty. Le sondage réalisé alors a montré la présence de plusieurs occupations s'échelonnant entre le Mésolithique ancien et l'époque romaine et révélé l'intérêt particulier des niveaux de la fin du Mésolithique et du Néolithique ancien-moyen. C'est l'étude de cette phase de transition qui constitue l'objectif principal du projet de fouille en cours. Les principaux protagonistes en sont les universités de Bâle (IPSA) et de Strasbourg pour lesquelles le chantier de l'Oratoire Saint-Joseph fait office de chantier-école. L'abri s'ouvre au pied d'une falaise calcaire composée de calcaires compacts du Rauracien. Il domine de quelques mètres le cours du Lutterbach, un ruisseau permanent qui coule à une vingtaine de mètres de l'abri ; celui-ci doit son nom à la présence, à une trentaine de mètres en aval, d'un petit oratoire rural dédié à Saint Joseph.

L'objectif premier est de tester l'hypothèse de l'existence d'une exploitation pastorale de l'arrière-pays jurassien par les communautés danubiennes des plateaux loessiques du sud du Fossé rhénan. Cet enjeu s'inscrit dans une problématique plus large qui est celle des modalités de la néolithisation du Massif jurassien. Dans la mesure où le statut précis des niveaux à céramique danubienne est inconnu, il est en effet important de laisser la porte ouverte à d'autres hypothèses. Les résultats escomptés concernent la périodisation du Mésolithique récent, le statut de la céramique à dégraissant coquillier dans le contexte des «éléments non danubiens» ou la présence éventuelle, au niveau microrégional, d'indices

d'agriculture antérieurs au Rubané, dans la perspective de la construction d'un modèle général de néolithisation qu'il sera possible de comparer aux modèles proposés pour d'autres régions de l'arc jurassien.

L'opération présente deux volets principaux :

- la fouille proprement dite, qui servira à préciser le cadre chronologique, à caractériser les différentes occupations à l'échelle du site et à recueillir des données archéobiologiques *on-site* (et cela particulièrement pour la période de transition Mésolithique – Néolithique, pour laquelle ce type de données fait aujourd'hui cruellement défaut) ;
- un programme régional d'analyses palynologiques *off-site* consacré au Jura septentrional (sud de l'Alsace et Suisse) et dont l'objectif sera de reconstituer l'évolution des paysages entre la fin du Mésolithique et le Néolithique ancien et moyen.

La campagne de fouilles 2005 menée sur le site de l'Abri Saint-Joseph à Lutter (68) a été consacrée à la mise en place des infrastructures et à la fouille du niveau supérieur. Ce dernier a livré un niveau homogène daté vers le milieu du I^{er} s. apr. J.–C. Ce niveau n'est cependant pas en place ; l'analyse stratigraphique et sédimentologique montre en effet que sa constitution est liée à un mouvement de terrain rapide de type glissement de terrain. La zone d'origine des dépôts n'a cependant pas pu être localisée.

Rose-Marie ARBOGAST, Christian JEUNESSE

MULHOUSE

Bas Moyen Âge

49, rue de la Sinne, passage du Théâtre

Le diagnostic archéologique était motivé par le projet de construction d'immeubles comportant des parkings en sous-sol. Il avait pour objectif d'estimer le potentiel archéologique du terrain de 1135 m², situé sur l'emprise d'une série d'anciens fossés, comblés depuis le XIX^e s., longeant extra-muros l'enceinte urbaine médiévale de Mulhouse.

Le diagnostic a permis d'observer ponctuellement, de façon sommaire et lacunaire, la berge non aménagée de

l'un des quatre fossés. À la lumière des sources écrites, ces fossés auraient été creusés entre 1395 et 1417 pour renforcer le système défensif de la ville. Le mobilier, recueilli hors stratigraphie, s'inscrit dans une fourchette chronologique large, recouvrant le XIV^e et le XV^e s. Il pourrait s'accorder, à titre d'hypothèse, avec une fonction secondaire de dépotoir au cours du bas Moyen Âge.

Maxime WERLÉ

OBERHERGHEIM

Négatif

Lieudits Mittlere et Niedere Elben

Les sondages réalisés préalablement à l'extension de la gravière n'ont livré aucun vestige archéologique.

Le diagnostic est négatif.

François SCHNEIKERT

OTTMARSHEIM

Place de l'Église

Moyen Âge - Moderne -
Contemporain

Ce diagnostic archéologique a été motivé par un projet de réaménagement de la place jouxtant l'église préromane d'Ottmarsheim. La problématique était d'étudier les modalités de l'occupation funéraire pressentie aux abords de l'édifice religieux et de préciser le potentiel archéologique du site.

Réalisé sous la forme de six tranchées de sondage, le diagnostic a révélé vingt-trois inhumations médiévales et de quarante-cinq tombes modernes et/ou contemporaines. Le cimetière médiéval, dont la limite méridionale a été reconnue, s'étendait à l'ouest et au sud-ouest de l'église, les tombes des plus éloignées se trouvant à une cinquantaine de mètres de l'édifice. Le cimetière moderne et contemporain se développait, quant à lui, à proximité

immédiate de l'église. Son emprise a pu être précisée, grâce notamment à l'exploitation d'un plan cadastral de 1910.

Outre ces informations topo-chronologiques, l'analyse archéo-anthropologique de huit tombes a permis de compléter les informations obtenues à l'occasion d'une étude entreprise en 1998 sur des sépultures découvertes à l'intérieur de l'église, qui mettait en évidence une prédominance, pour le Moyen Âge, de contenants ajustés non cloués et, pour l'époque moderne, de cercueils cloués ou chevillés.

Yves HENIGFELD

RIQUEWIHR

22, rue des Remparts

Bas Moyen Âge - Moderne

Le bastion défensif et ses abords construits sur l'angle sud-ouest de l'enceinte extérieure de Riquewihr ont été au centre d'un projet de valorisation patrimoniale. Dans ce cadre, la question de la topographie du fossé ouest et de l'escarpe de cette fausse-braie a été étudiée par une série de sondages réalisée dans deux zones principales. La première zone, une terrasse anciennement cultivée avec de la vigne, a été sondée sur le versant occidental considéré comme la contrescarpe du fossé défensif. Les sondages ont démontré l'absence de tels aménagements car la pente naturelle du terrain suffisait à remplir cette fonction.

Une seconde zone, située au pied de l'escarpe du front ouest, était initialement occupée par le lit d'un ruisseau à caractère torrentiel coulant d'ouest vers l'est, selon la pente naturelle du terrain. Ce lit a été coupé par la construction de l'escarpe datée de la fin du XV^e s. et complétée par le bastion dit *Katze* au début du XVII^e s. La construction d'un drain de fortes dimensions dans les années 1920 a entraîné la destruction de toute trace d'un aménagement antérieur qui gérait le passage du cours d'eau sous les fortifications.

Jacky KOCH

RIXHEIM

ZAC Le Petit Prince

Âge du Bronze ancien - Âge du
Bronze final - Haut-Empire

Le projet d'aménagement à Rixheim de la ZAC Le Petit Prince, sur une surface de 285 000 m², a conduit à la réalisation de sondages archéologiques au courant du mois de juin et du mois de septembre 2005.

Le terrain est situé entre l'autoroute A35 et la périphérie orientale de l'agglomération actuelle, dans une zone récemment urbanisée.

Cette évaluation a permis de mettre en évidence trois concentrations de vestiges archéologiques. La première, d'une surface de 25 500 m², est située en périphérie ouest du projet. Elle regroupe les vestiges d'un établissement gallo-romain caractérisé par au moins deux bâtiments, dont il ne semble rester que les fondations sur radier en blocs de calcaire ou de galets, éventuellement une cave, des trous de poteau avec calages de pierres et un four de tuilier.

La seconde zone, contigüe à l'autoroute, a principalement livré un petit groupe de sépultures composé de jeunes individus en position fléchée, orientés est-ouest. L'absence de mobilier ne nous permet pas de les attribuer avec certitude à une période chronologique précise : cependant, certains éléments nous amènent à privilégier une attribution au Cordé et, avec encore plus de probabilité, au Bronze ancien. Des datations ¹⁴C en cours permettront peut-être de trancher la question.

La troisième zone, d'une surface de 20 000 m², regroupe une implantation du Bronze final IIb avec au moins deux fosses ayant livré du mobilier céramique, dont une en abondante quantité et une série de trous de poteau regroupés dans un seul sondage pouvant appartenir à un ou plusieurs bâtiments.

François SCHNEIKERT

SAINT-HIPPOLYTE

Prospection

Négatif

Opération négative.

Gérard STEYER

SAINTE-CROIX-AUX-MINES

Samson, vallon de Saint-Pierremont

Moderne

Il s'agit d'une opération pluriannuelle de fouille programmée (2004-2006), portant sur le franchissement de l'effondrement de la galerie d'accès à la mine du Samson. Au cours des opérations 1998-2000 et 2001-2003 ainsi qu'en 2004 et 2005, tous les travaux ont porté sur cette entreprise délicate et fastidieuse.

Malgré les signes encourageants qui ont été notés quant au percement de l'effondrement lors de la campagne

2004, l'objectif n'a pas été atteint en 2005.

Par contre, ces travaux de creusement/boisement ont été l'occasion de réaliser une étude minutieuse des techniques de boisement utilisées dans les différentes phases d'exploitation ou de réfection.

Jacques GRANDEMANGE

SAINTE-CROIX-EN-PLAINE

Lieudit Oberes Holzackerfeld, ancien échangeur Gendarmerie

Âge du Bronze final - Premier âge du Fer - Deuxième âge du Fer

Le site de Sainte-Croix-en-Plaine est connu depuis le milieu des années 70 par des prospections aériennes puis par trois campagnes de fouilles de sauvetage programmé de 1979 à 1981. Il se trouve dans la plaine du Rhin, à une dizaine de kilomètres au sud de Colmar.

Les fouilles de 2005 réalisées par l'INRAP font suite aux sondages relatifs à un projet de lotissement pour gendarmes et d'un hôtel-restaurant. Le site se trouve pour partie sur les fouilles anciennes. La surface ouverte atteint environ 6800 m². La fouille réalisée de mi-mai à mi-juillet 2005 a permis de mettre au jour 31 fossés circulaires de 4 à 32 m de diamètre, parfois doubles, correspondant à des monuments funéraires à l'intérieur desquels se trouvaient les sépultures. D'autres sépultures se trouvaient à l'extérieur des cercles dont plusieurs forment une bande d'une vingtaine de mètres au nord du site (voir plan du site).

Caractéristiques principales des sépultures

L'étude anthropologique a été réalisée par Éric Boës (étude des incinérations et synthèse générale) et Anamaria Latron-Colecchia (étude des inhumations). La fouille a livré un nombre presque équivalent d'inhumations (28) et de dépôts de crémation (24). Cependant, les études des restes osseux et de leur position lors de la découverte ont également été réalisées pour les tombes découvertes lors des campagnes précédentes.

Les dépôts de crémation, dispersés sur l'ensemble du site, sont déposés dans des fosses creusées dans le substrat de graviers, le plus souvent de forme subcirculaire et de profondeur variable, dont le périmètre était parfois peu lisible. Ces fosses contenaient des résidus de crémation composés de charbons de bois, de tessons de céramique et d'os brûlés. Ces dépôts ne sont apparemment pas remaniés. Sept d'entre eux contenaient une urne et deux étaient munis d'un couvercle effondré à l'intérieur du vase.

Une seule incinération (sép. 88) contenait des offrandes secondaires posées dans le vase ossuaire : à l'intérieur de l'urne pourvue d'un couvercle, se trouvait un petit vase en position centrale, entouré d'au moins 5 vases miniatures.

Les os brûlés présentent majoritairement une couleur blanchâtre ou grise uniforme. Quelques dépôts contiennent aussi des os peu brûlés de couleur brune, (portions de crâne ou racines dentaires), ce qui peut résulter d'une dispersion de certains os par gravité vers la base du bûcher où la température est moins élevée. Chaque crémation a été examinée afin d'identifier s'il existait un tri très sélectif excluant le crâne ; le résultat de cette analyse montre l'absence d'un choix spécifique privilégiant une ou plusieurs catégories anatomiques. La quantité d'os est en général assez faible et mélangée à d'autres restes de crémation.

Concernant les sépultures à inhumation, elles sont localisées à l'intérieur ou à proximité des enclos et le long de leurs fossés. Une partie des tombes forme une bande visible au nord du site.

Les fosses sont rectangulaires ou ovalaires allongées. La profondeur conservée varie de 0,10 à 1,60 m. Le mauvais état de conservation de la plupart des inhumés, résultant des phénomènes de dissolution et des labours, rend problématique la lecture de l'agencement des os et la compréhension des processus de décomposition. La quasi-totalité des défunts gisait en décubitus dorsal avec les membres supérieurs et inférieurs en extension.

Quand il est présent, le mobilier des tombes est peu abondant : il s'agit d'objets de parure personnelle comme des torques, des bracelets ou des fibules, accompagnés parfois de tessons de céramique.

Dix sépultures, soit près d'un tiers du corpus, ont livré des indices taphonomiques qui valident la présence d'un cercueil, certaines présentent des traces de bois. Des effets

*SAINTE-CROIX-EN-PLAINE, Lieudit Oberes Holzackerfeld
Synthèse
Relevé : Jean-Luc Wüttmann, DAO : Pierre Girard*

L'étude des positions des corps des inhumés ne met pas en évidence des critères systématiques dans le mode de déposition du corps et, bien que la nécropole ait une durée d'utilisation d'environ quatre siècles, nous n'avons pas pu distinguer de pratiques funéraires distinctes ou spécifiques pour chaque époque, mis à part ce qui concerne le mobilier. En revanche, le résultat lié à la cotation du prolongement de l'émail dentaire permet d'envisager un même groupe biologique endogame et d'établir un lien biologique entre les individus déposés à l'intérieur des enclos.

Structures et datations

Le site présente une densité moyenne avec 31 cercles distants au maximum de 8 m. Plusieurs espaces ne comportant que peu de vestiges se trouvent au centre et au sud du terrain décapé. Seule organisation particulière : la bande de sépultures, crémations et inhumations orientées nord-ouest - sud-est au nord du site.

Les six cas de recoupement de sépultures (sépultures 19 et 20 ; sépultures 87 et 112 ; sépultures 63 et 64 ; sépultures centrales du cercles 26 fouillées anciennement ; sépultures centrales du cercle 22 fouillées anciennement ; sépultures contenues dans le cercle 29), les deux cas de recoupement d'une sépulture et d'un cercle (sépulture 22 et cercle 04 ; sépulture 114 et cercle 25 ; sépultures 65 et 66 et cercle 31) ainsi que les cas de recoupement de cercles (cercles 04 à 09 ; cercle 13 et 15 ; cercles 22 et 26), les cas de cercles doubles (cercles 01 et 02 ; cercles 13 et 14 ; cercles 17 et 18 ; cercles 20 et 21 ; cercles 24 et 25 ; cercles 28 et 29) et enfin les stratigraphies, parfois complexes, du remplissage des fossés laissant apparaître des phases de curage et d'aménagement successifs, montrent que l'utilisation de l'espace s'est faite par superposition en réutilisant les lieux ou les monuments des périodes antérieures. Les stèles présentes dans la crémation 76 et au fond de l'inhumation 65 témoignent de l'existence d'un marquage des tombes et par là de la possibilité de leur repérage et réutilisation aux périodes suivantes. L'ensemble de ces observations laisse apparaître au minimum quatre phases d'occupation.

La première installation est souvent une crémation de la fin du Bronze final. Celle-ci est ensuite le centre d'un petit cercle et d'une inhumation qui la recoupe, attribués au tout début du Hallstatt. Cet espace central est ensuite réoccupé avec une seconde inhumation qui peut être contemporaine de la construction d'un second cercle plus grand et concentrique au premier. Cette étape intervient au cours du Hallstatt. Les tombes de La Tène venant ensuite réoccuper le pourtour interne du dernier cercle.

Le fonctionnement observé pour la plupart des cercles se retrouve dans les nécropoles de la même période.

Le site est occupé du Bronze final IIIa, voire Bronze final IIb (sépulture 91) à La Tène A. Cependant, peu de structures sont datées directement, c'est-à-dire avec un mobilier en position primaire. Les attributions chronologiques résultent donc soit de mobilier trouvé en position secondaire, notamment la céramique dans le remplissage des fossés, soit par leur position stratigraphique ou spatiale. Les crémations sont attribuées aux périodes les plus anciennes du site, Bronze final IIIa et Bronze final IIIb sauf la sépulture 48 qui serait attribuée au minimum au Hallstatt D2 par la présence d'un crochet.

Les cercles les plus petits sont attribués au Hallstatt C. La tombe centrale n'est pas toujours conservée car elle a pu être déposée à même le sol. Dans plusieurs cas, ces tombes centrales recoupent des crémations du Bronze final. Trois des crémations ont été déposées dans un fossé circulaire (sépulture 104 dans le cercle 30, sépulture 24 dans le cercle 07 et sépulture 125 dans le cercle 25). Les groupes de sépultures au nord du site semble fonctionner de la même manière que les ensembles avec cercles. Elles sont attribuées au Hallstatt C ou D1 et recoupent ou bien se trouvent à proximité de crémations du Bronze final. Il est possible aussi que ces groupes aient été entourés chacun d'un fossé circulaire. Ces tombes présentent la caractéristique d'une très grande profondeur (1,80 m) et d'une seule orientation nord-ouest - sud-est.

Les sépultures du Hallstatt D1 à D3 liées à des cercles sont placées dans des positions périphériques par rapport aux tombes centrales. Seules les tombes 07 et 114 pourraient être considérées comme des tombes centrales respectivement par rapport aux cercles 01 et 24. Les sépultures de La Tène sont toutes en position périphérique sauf la sépulture 87 qui pourrait avoir été une tombe centrale d'un cercle disparu.

Le site ouvert en 2005 correspond à une petite partie seulement d'une nécropole qui s'étend sur plusieurs km² sur le territoire de la commune de Sainte-Croix-en-Plaine. Il correspond à l'une des plus grandes surfaces ouvertes pour ce type de site avec la nécropole de Nordhouse fouillée par S. Plouin, les nombreuses nécropoles d'Alsace n'ayant donné lieu qu'à l'ouverture ponctuelle de *tumuli*. Ce site complète donc la vision d'une organisation complexe de la nécropole avec la réutilisation successive des monuments mettant en évidence une continuité dans l'occupation de ces espaces, de la fin du Bronze final à La Tène A, soit environ 400 ans.

Cécile VÉBER, Annamaria COLECCHIA-LATRON

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Mine Saint-Louis Eisenthür

Moderne

Le site archéologique de la Mine d'argent Saint-Louis-Eisenthür à Sainte-Marie-aux-Mines fait l'objet depuis plusieurs années d'un vaste programme de mise en valeur mené par les bénévoles de l'ASEPAM (Association Spéléologique pour l'Étude et la Protection des Anciennes Mines), en partenariat avec l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives).

À partir de 2002 (cf. BSR Alsace de 2000 à 2004) l'association a organisé une série de chantiers de jeunes bénévoles dans la première salle souterraine du réseau, la salle *Glück-Auf*, dans le but de désencombrer le Puits Jade pour y installer une reconstitution d'un système hydraulique de pompage.

Le chantier de jeunes bénévoles 2005 est marqué par «l'épilogue du Puits Jade». Contre toute attente, alors que de nombreux indices nous laissaient penser le contraire, l'équipe d'archéologues miniers s'est en effet étonnée de découvrir le fond du puits, l'arrêt définitif du creusement par les mineurs du XVI^e s. à seulement 5 m de profondeur.

Le suivi archéologique a permis de documenter les derniers éléments archéologiques conservés dans le puits et d'en étudier la fonctionnalité.

Le puits Jade

Cet ouvrage vertical, maintenant connu dans toutes ses dimensions, explore les premières zones productives du filon Saint-Louis rencontrées dans la première décennie après l'ouverture de la mine en 1549. À 4,85 m du sommet, sous le niveau principal de circulation de la galerie, la roche en place constitue le fond du puits Jade sur lequel s'étaient arrêtés les mineurs du XVI^e s. avec les pointerolles et les marteaux. À environ 1 m au-dessus du fond se trouvent les deux seules pièces de bois encore en place, en position initiale. Il s'agit de deux poutres rondes qui confirment la division interne du puits constitué d'un compartiment dit de circulation (0,60 × 0,95 m), pour le personnel, muni d'échelles en bois et le compartiment dit d'extraction dans lequel circulaient les cuveaux accrochés au treuil. Le fond du compartiment de circulation est un peu plus haut et constitue une sorte de marche d'environ 35 cm.

Un grand nettoyage du puits a été opéré avec un jet d'eau en fin d'opération afin de bien laisser les parois propres comme au premier jour. Nous avons ainsi constaté que le puits, qui accuse un faible pendage vers le sud, est creusé sur une partie productive du filon, riche de galène prise dans une gangue de quartz.

L'importance de l'ouvrage n'est pas négligeable. Il est probablement le premier puits de ce réseau à avoir été creusé, mais pourtant son abandon rapide reste une énigme. Dans tous les cas, l'avantage certain pour nous est qu'il a servi de dépotoir pour les mineurs qui y ont régulièrement jeté ou perdu toute sorte de mobilier avant de le combler totalement à l'aide des déblais issus des creusements postérieurs en partie profonde du réseau.

Le comblement

Une vingtaine de pièces de bois a été dégagée cette année et s'ajoute aux 90 autres pièces exhumées les années précédentes. Certaines d'entre elles n'ont pas de fonction évidente à établir : il s'agit de chutes ou de cales de dimensions diverses pouvant servir à beaucoup de choses. Excepté les deux poutres rondes, elles se trouvent toutes en position dite secondaire, probablement jetées dans le puits après usage. Plusieurs fragments de limandes, parfois de grande taille, proviennent de la voie de roulage qui devait circuler près de la tête du puits. Il y a aussi plusieurs planches et des poutres fragmentés.

Une trentaine d'objets en fer relativement bien conservés ont été retrouvés dans le puits. On trouve des crochets d'échelle, des fers plats de section rectangulaire accompagnant quelques boules de rouille indéfinissables, mais aussi une vingtaine de pointerolles.

La fouille de tous ces éléments archéologiques au fur et à mesure de décombrement et l'étude stratigraphique ont permis de déterminer au moins cinq phases différentes dans le remplissage du puits : durant la première phase le puits est laissé abandonné au remplissage naturel par des éléments fins, essentiellement des argiles, portées là par les eaux d'infiltration pendant plusieurs années. Ensuite, les exploitants décident de combler le puits avec des remblais miniers. Quatre étapes sont reconnaissables, matérialisées par la position des différents éléments en bois qui fossilisent autant d'actions de comblement, même si elles peuvent n'être séparées dans le temps que de quelques heures, et nous donnent des informations intéressantes sur le mode de remplissage de tels ouvrages.

Le mobilier découvert peut être classé en trois familles fonctionnelles : celui en position secondaire n'appartenant pas à l'ouvrage et jeté dedans (pièces liées au roulage de chariot en galerie) ; celui appartenant à l'ouvrage (cuveau, partie du treuil, poutres rondes, crochet d'échelle) et le petit outillage (auges, pointerolles). Son étude permet de comprendre comment était organisés et équipés le puits et ses abords immédiats.

Conclusions

La fouille archéologique du Puits Jade marque une étape dans les chantiers de jeunes bénévoles organisés par l'ASEPAM et inaugure brillamment le prometteur partenariat scientifique et culturel avec l'INRAP. Les résultats sont encourageants tant d'un point de vue scientifique que d'un point de vue pédagogique. Le Puits Jade constitue le seul exemple de puits de mine du XVI^e s. fouillé archéologiquement dans son ensemble, un riche ensemble clos bien daté.

Les nombreux bénévoles qui ont participé à cette vaste opération ont chacun été sensibilisés sur les valeurs patrimoniales que représentent ces vestiges, initiés à l'archéologie minière et ses techniques, informés sur la sécurité et la législation actuelle en matière d'archéologie préventive et les débouchés professionnels d'un métier en pleine évolution. Tous les jours des explorateurs de passage dans la mine école Saint-Louis dans le cadre des visites guidées par l'ASEPAM découvrent le puits Jade débarrassé de ses déblais et, toujours, s'interrogent sur les secrets que détient encore ce monde souterrain. Le puits Jade constitue donc un élément dont la fouille enrichit de façon considérable les données sur les techniques de creusement et la vie des mineurs au XVI^e s. Il est devenu un outil pédagogique pour les visites de la mine Saint-Louis.

Patrick CLERC

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Mine Saint-Jean Engelsbourg

Moderne

La fouille réalisée en novembre 2005 sur l'emplacement des mines d'Engelsbourg (inscrites depuis 1986 à l'inventaire des Monuments Historiques) a été motivée par la construction du parc touristique Tellure sur le thème de l'exploitation des mines d'argent à la Renaissance.

Il s'agissait d'étudier le patrimoine menacé par l'aménagement et d'intervenir sur tous les vestiges qui pourraient être découverts lors du creusement du tunnel d'accès à la mine et lors du terrassement du musée. La fouille portait, d'une part, sur les aménagements de surface (halde, porche) et, d'autre part, en souterrain, sur les anciens travaux miniers (les galeries Engelsbourg, les petites galeries latérales du XVI^e s., la poudrière et la salle des machines).

La fouille de ces vestiges, qui ont fait l'objet de relevés archéométriques, a porté sur la morphologie des galeries, la disposition des fractures, les traces d'outils, la répartition des encoches et les vestiges de voie de roulage. Ces investigations ont permis tout d'abord la mise en évidence des dynamiques d'exploitation, des techniques de creusement et de la gestion de l'espace souterrain mais, aussi, d'aborder et d'illustrer les principaux thèmes miniers que sont l'abattage, l'acheminement des matériaux, l'aérage et l'exhaure.

Dans l'ensemble, la fouille a conduit à l'étude d'un site remarquable, à la mise au jour d'une voie de roulage, à l'analyse des techniques et sens de percement.

SRA Alsace

STEINBACH

Le Donnerloch au Schletzenbourg

Moderne

Cette année -comme la précédente- nous avons poursuivi l'aménagement et la sécurisation de la grande fosse d'exploitation, en vue de l'exploration future des zones profondes, sous le niveau aquifère.

Par ailleurs, nous avons amorcé l'exploration de la zone située entre les fosses d'extraction et la rivière, dans l'espoir de retrouver les traces d'éventuelles installations de traitement et de fonte du minerai, ou d'habitats. Quatre

sondages se sont enfoncés jusqu'à une couche de galets mêlés de sable, sous le niveau de la rivière, sans résultat significatif. Une prospection de la rivière est envisagée, pour détecter d'éventuelles scories de fonte, qui pourra être complétée par une prospection géophysique de toute la zone susceptible de receler d'éventuelles installations en relation avec la mine.

Bernard BOHLY

STEINBACH

Mine Saint-Nicolas

Moderne

Cette mine de plomb, exploitée en plusieurs phases, de la Renaissance à 1902, fait l'objet d'un déblayage et d'un aménagement par l'association minéralogique Potasse. Assurant le suivi archéologique de l'opération, nous avons été contactés en août 2005 par cette association à la suite de la découverte de bois en place à deux endroits, sur le sol d'un grand défilage. Une fouille rapide a révélé la présence d'une voie de roulage en place, bordée de planches formant de part et d'autre une sorte de quai facilitant l'évolution des mineurs ; un caniveau en bois formé de troncs évidés et emboîtés, disposé le long de cet ensemble, as-

surait l'évacuation des eaux d'infiltration. L'étude des archives permet de situer chronologiquement ces structures à la reprise de la mine entre 1695 et 1702. La partie la mieux conservée a été relevée sur une longueur de 3,80 m, puis protégée par une couche de sable.

Pour localiser précisément cette découverte, nous avons poursuivi le relevé au théodolite, entrepris en 1997, des axes des ouvrages déblayés depuis cette date.

Bernard BOHLY

UNGERSCHEIM

Lieudits Entenbad et Kaelbisacker,
desserte routière du Bioscope et de
l'Écomusée

Néolithique - Âge du Bronze
moyen - Âge du Bronze final -
Gallo-romain

Mené par le Service départemental d'archéologie, un diagnostic archéologique préalable au raccordement du Parc de loisirs à la RD 430 a étendu le site archéologique du Bioscope. Celui-ci a été découvert par prospection aérienne en 1990 (fossé double), précisé par prospection au sol en 1999 (occupation gallo-romaine), sondé en 2002 (habitats rubanés, nécropole protohistorique, établissement gallo-romain et voie) et 2004 et fouillé en 2004.

Dans cette zone de contact entre la terrasse lœssique sous-vosgienne et le cône de déjection de la Thur, les spécificités du terrain holocène ont de fortes implications dans la conservation et la révélation des vestiges archéologiques. Ainsi, hors substrats grossiers, l'absence de formations pédologiquement évoluées n'a pas permis les classiques détections fondées sur des contrastes. Par conséquent, comme en 2002, l'accent a été mis sur le calage stratigraphique des traces d'occupation dans les dynamiques géomorphologiques.

Par ailleurs, nous avons privilégié l'utilisation d'une méthode de traitement systématique de données, débouchant sur une caractérisation et une quantification des structures et l'évaluation du potentiel d'information de zones susceptibles d'être fouillées. Plusieurs ensembles

en découlent : des habitats rubanés (1), un groupe de sépultures du Néolithique moyen (2), des habitats du Bronze moyen au Bronze final 1 (3), une construction en bois et un four de tuilier gallo-romain (4) en bordure de voie. Des structures antérieures au Néolithique moyen demeurent de fonction indéterminée.

Bibliographie

BOËS Éric, LATRON Frédéric. *Ungersheim «Lehle»*. 14 p. Rapport de diagnostic : Strasbourg : SRA Alsace, 2004.
CHÂTELET Madeleine dir. *Ungersheim «Lehlematten» (Haut-Rhin) : un habitat néolithique, une nécropole protohistorique et des potagers le long d'un chemin romain*. 2 vol., [500] p. : ill., 18 pl. + 1 pl. Rapport final d'opération : Strasbourg : INRAP, SRA Alsace : 2006.
ZEHNER Muriel, BAKAJ Bertrand, WOLF Jean-Jacques. *Ungersheim : Bioscope : tranche 1*. 53 p., 28 pl. Rapport de diagnostic : Strasbourg : Antea SARL, SRA Alsace : 2002.

Jean-Jacques WOLF, Bénédicte VIROULET

WINTZENHEIM

Hohlandsberg

Âge du Bronze moyen - Âge du
Bronze final

Une prospection thématique effectuée fin 2005 sur le site du Hohlandsberg (Haut-Rhin) par Clément Féliu (doctorant à l'Université Marc Bloch de Strasbourg) et moi-même a été concentrée sur le relevé microtopographique d'une portion seulement de l'enceinte supposée protohistorique.

Le rapport complet de cette campagne est consultable au SRA Alsace.

Introduction

Découverte en 1965 par Ch. Bonnet, la station d'altitude du Hohlandsbourg (650 m) reste l'un des habitats les mieux documentés d'Alsace pour le Bronze final et un site de référence pour les habitats de hauteur en moyenne montagne. Il est situé dans le Haut-Rhin, sur la commune de Wintzenheim.

Sa situation géographique est particulière, puisque le site est localisé à la confluence de la vallée de Munster et du piémont vosgien, zone de passage transvosgien important. Les fouilles commencées en 1966 se sont poursuivies jusqu'en 1985 sur plusieurs secteurs. Plus récemment, des travaux de mise en valeur du château ont permis d'effectuer de nouveaux sondages de 1996 à 1998 à l'est du château. Les principaux résultats de ces campagnes sont la découverte d'une section de rempart du Bronze final sur le sommet et la mise en évidence de ni-

veaux datés du Bronze final sous les remblais à l'arrière du mur de contrescarpe (à proximité de la carrière médiévale). La zone située en contrebas du château et dans l'enceinte a également été explorée par secteurs.

C'est le secteur de *Linsenbrunnen* qui a fait l'objet du plus grand nombre de campagnes, comparé au secteur d'*Amont-Route*. La publication des résultats a été régulière et la documentation disponible permet d'appréhender la durée de l'occupation, de la fin du Bronze moyen jusqu'à la fin du Bronze final, avec un pic d'occupation à la phase du RSFO. L'extension du site à l'intérieur d'une enceinte de pierres sèches a pu être établie grâce aux différentes zones de fouille, et très récemment à l'intérieur du château, où des tessons protohistoriques ont pu être mis au jour au niveau de *l'Oberschloss*.

Appelée «mur extérieur» dès 1973 par Ch. Bonnet, «l'enceinte» est constituée d'un amas de pierres de tout calibre mélangé à de la terre, sans qu'un appareillage précis ait pu être repéré.

Dans les années 70, la hauteur de ce mur alternait entre 0,50 m et 1,20 m, il permettait d'établir des zones de constructions planes (terrasses) et pouvait soutenir en partie les structures d'habitats qui lui étaient accolées. La ressemblance de ce mur avec des structures typologiquement proches datées sans plus de précision du

Moyen Âge (alignement des pierres, tertres de pierrailles, murgers...) a déjà été évoquée par Ch. Bonnet.

Cette enceinte mesurerait au total 1,5 km de long et encerre une surface d'environ 4 à 5 ha. Son tracé n'est connu que partiellement, mais il a été suivi sur 80 m au niveau de la fouille de *Linsenbrunnen* I. Des incertitudes demeurent donc sur l'attribution de toutes les portions repérées sur le site et la découverte de tessons protohistoriques au *Krappenfels*, au nord du château, pose le problème de l'extension de l'occupation protohistorique au sommet du massif. En effet, le *Krappenfels* est situé en dehors du tracé supposé de l'enceinte.

Problématiques

Nous voyons bien, ici, à quel point la localisation précise de l'enceinte du site est difficile à appréhender.

Dans le cadre du réaménagement du château du Hohlandsbourg engagé dès 1986, la question de la protection de l'enceinte supposée protohistorique est demeurée suspendue aux problèmes de son repérage au sol. L'exploitation forestière du massif ainsi que les travaux d'accès au château, conduits par le Syndicat mixte d'aménagement du château du Hohlandsbourg, mériteraient des suivis systématiques.

Nous avons donc réalisé dans un premier temps un état des lieux pouvant servir à de nouvelles mesures d'ordre archéologique par les services concernés. Comme nous avons pu le constater, les plans généraux successifs publiés par l'équipe de Ch. Bonnet montrent des portions de tracés bien attestées et des portions plus incertaines, qui ne correspondent pas nécessairement dans les deux cas. Ces incertitudes sont liées aux difficultés de repérage de l'enceinte sur l'ensemble de son tracé. Comme l'indique Ch. Bonnet en 1985, «l'étude précise de l'enceinte reste à faire» et la réalisation d'un plan précis des zones encore conservées à la surface du sol est donc un préalable à toute nouvelle recherche. Dans son article de 2000, J.-J. Wolf rappelle à nouveau la nécessité d'établir un plan microtopographique fiable du site : «un projet de levés microtopographiques de l'ensemble du site protohistorique aurait dû dresser un état des lieux et contribuer à l'interprétation archéologique». Ce plan devra bien identifier les différents types de portions conservées et distinguer les segments visibles de ceux recouverts par des colluvions. Au niveau du site de *Linsenbrunnen* II, ces segments ne sont matérialisés que par une rupture de pente, à l'évidence difficile à percevoir. Une microtopographie pourrait donc apporter plus de précisions à ce niveau. Ce repérage devra également identifier les zones fragilisées par les aménagements récents.

Plans existants

Lors de nos recherches préparatoires au Service régional de l'archéologie Alsace, nous avons découvert qu'un étudiant de l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg (G. Meuterlos) avait déjà réalisé en 1987 un plan du site, dans le cadre de son diplôme d'ingénieur (spécialité Géomètre-Topographe).

Ce plan n'a jamais été publié et utilisé dans le cadre des

recherches archéologiques menées sur le site. L'arrêt des fouilles de l'équipe Bonnet en 1985, pourrait expliquer que ce plan soit tombé dans l'oubli toutes ces années.

Ce plan au 1/500 de bonne qualité représente les courbes de niveaux tous les deux mètres, les infrastructures récentes (parking, routes...), le château médiéval, mais surtout les rochers en place et les pierriers correspondant à l'enceinte protohistorique.

Dans son mémoire, l'étudiant insiste sur le fait qu'il s'est attaché à l'observation fidèle du terrain, en soulignant bien qu'il n'était possible de suivre le tracé de l'enceinte sans difficulté qu'en un nombre très restreint d'endroits. Du point de vue archéologique, G. Meuterlos reprend dans son introduction, et sans ajouts, une partie du texte de Ch. Bonnet publié en 1982.

Nous avons décidé de numériser ce plan de grande taille et de le vectoriser sur ordinateur. Le nouveau plan respecte l'ancien, tout en distinguant chaque entité (route, pierrier...) sur un calque séparé. Ce plan mis à disposition des chercheurs pourra servir de base à des travaux ultérieurs. Pour notre part, il a permis de réaliser des planches explicatives.

Méthodologie

Le relevé microtopographique a été limité à une portion sud-est de l'enceinte.

Il a été réalisé à deux personnes, avec un tachéomètre laser de marque *Trimble* gracieusement mis à disposition par l'UMR 7044.

Les premiers points de repère IGN ont été pris au niveau du château, puis un cheminement a été établi pour arriver jusqu'à la zone concernée. Une distance de 5 m environ a été choisie entre chaque point, afin d'atteindre un niveau de restitution convenable du modelé de terrain.

Afin de percevoir tous les bouleversements de terrain, nous avons élargi au maximum du possible (visée du tachéomètre) la zone concernée. Par la suite, les points relevés ont été utilisés par C. Féliu, afin de créer un aperçu de la microtopographie du terrain sur le logiciel *Surfer*. C. Féliu a également pu proposer une vue axonométrique de la section relevée, afin de se faire une meilleure idée du dénivelé de la zone.

Résultats

Le relevé s'est déroulé dans de bonnes conditions, mais quelques zones rocheuses ont posé quelques difficultés en contrebas de la route qui mène au château (zone déjà repérée par G. Meuterlos).

Plus bas, le bombement de l'enceinte est repérable, mais reste quasiment impossible à suivre dans une seconde zone très rocheuse.

Au-dessus du parking, le bombement semble changer d'orientation et est mieux visible, grâce à la présence d'un pierrier longiligne (50-70 cm de haut, pour 2 m de large maximum) dans lequel il est impossible de distinguer une quelconque structure. Ce pierrier apparaissait lui aussi sur le plan de G. Meuterlos.

Sur notre vue 3D, nous avons souligné par un léger trait

WINTZENHEIM, Hohlandsberg
Vue axonométrique de la zone relevée en microtopographie
DAO : Clément Féliu, Matthieu Michler

Conclusion

Cette campagne 2005 consacrée au relevé partiel de l'enceinte du Hohlandsberg a permis de faire un point bibliographique sur ce site et d'utiliser un plan complet jusqu'alors non diffusé. Les différents « tronçons » de ce mur, peut-être édifié au début de la phase RSFO ou Bronze final IIb comme le suggérait Ch. Bonnet, ont été localisés sur ce nouveau plan. Pourtant, pour la plupart des zones incertaines, il faudrait plutôt parler de terrasse, et éliminer le terme « enceinte ». En effet, comme c'est le cas à *Linsenbrunnen I*, d'autres zones du Hohlandsberg ont pu accueillir de l'habitat édifié sur terrasse.

Une bonne partie de l'enceinte sommitale a subi les désagréments de la construction du château à la période médiévale et il est difficile de suivre clairement le tracé de

l'enceinte sans de nouveaux sondages. Notre relevé microtopographique a été cantonné à la partie sud-est de l'enceinte dans la pente. Même si beaucoup de rocher en place masque le bombement de l'enceinte fortement érodé, un petit tronçon très probablement conservé sous la forme d'un pierrier reste visible sur le relevé 3D et à l'œil nu.

Ces résultats sont encourageants et nous attendons avec impatience la mise en route du *laser scanning* afin d'aller plus loin. Un tel relevé permettrait également de valoriser fortement le site protohistorique et par conséquent d'en faciliter la protection.

Matthieu MICHLER

WINTZENHEIM

Hussenfeld

Négatif

Opération négative.

Gérard STEYER

WITTELSHEIM

Prospection

Protohistoire - Gallo-romain

L'agglomération de Wittelsheim est située à l'extrémité sud-ouest du Bassin Potassique, à environ 10 km au nord de Mulhouse. Son ban, établi principalement sur la rive droite de la Thur, s'étend sur la frange nord de la plaine de l'Ochsenfeld constituée d'alluvions sablo-graveleuses issues du massif vosgien.

L'environnement archéologique particulièrement riche à Wittelsheim est assez bien connu et synthétisé par plusieurs auteurs. La carte archéologique recense, en dehors des sites post-médiévaux et ceux de périodes indéterminées, pas moins de 15 sites et découvertes allant de l'âge du Bronze à l'époque romaine.

La campagne de prospection 2005 avait pour objectif d'alimenter les données de la carte archéologique du ban de Wittelsheim par des découvertes permettant de délimiter l'extension de certains sites mal connus et d'apporter un complément de datation.

Elle visait aussi à évaluer le degré d'érosion des sites actuellement en culture. Il s'agit tout particulièrement : du site tumulaire protohistorique sis au lieudit *Allmendenweg* composé de 9 à 10 *tumuli*, du site gallo-romain découvert en 2004 au lieudit *Lachenmatten*, du site de période indéterminée au lieudit *Lachematt*, en inventaire de par la découverte dans les années 1980 d'un lingot en fer probablement romain et enfin du site du *vicus* romain.

Pour diverses raisons, les recherches n'ont pas pu être développées comme espérées. Aussi, aucun des sites prospectés n'a livré de nouveaux indices, hormis le site

du *vicus*.

Le mobilier découvert sur ce dernier se résume à 12 objets métalliques dont deux clés, des boucles de ceinture, des éléments d'ornementation d'ameublement, une fibule de type Riha G7-16 ainsi que 34 monnaies des empereurs Domitien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Commode, Septime Sévère, Gallien, Constantin I et II, Constant ainsi qu'une monnaie de Victorinus, Crispus et Faustine Jeune.

L'ensemble du mobilier a fait l'objet d'un pointage topographique en coordonnées Lambert.

Cette opération de prospection aura permis, du moins pour le site du *vicus* de fournir, sans fouille, un complément d'informations quant à la chronologie, l'artisanat et le commerce, mais aussi de cerner les différentes aires d'occupation grâce à la cartographie en coordonnées Lambert des découvertes de surface. Elle aura aussi permis de préserver de la perte une partie de notre patrimoine archéologique épars dans le labour et voué ainsi à la perte et la destruction.

Il est évident que la pertinence et la fiabilité des interprétations dépendent de la densité de l'échantillonnage. Aussi, la prospection archéologique, pour être efficace, demande à être inscrite dans un programme de recherche systématique et renouvelée.

Joseph STRICH

Opérations interdépartementales

2 0 0 5

N° de site	Libellé de l'opération	Responsable (organisme)	Nature de l'op.	Prog.	Époque
67-68	Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace	MASQUILIER A.	PCR	19	MA
67-68	Sites miniers du Haut-Rhin et du Bas-Rhin	LATASSE F.	PI	25	MOD

Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace (XI^e-XV^e s.)

Moyen Âge

Le projet collectif de recherche est né de la volonté de favoriser les échanges inter-institutionnels entre des chercheurs travaillant de façon parallèle sur la question des enceintes urbaines médiévales en Lorraine et en Alsace. Il a pour principal objectif de mettre en commun et de publier le résultat de travaux récents et inédits. Il réunit ainsi une vingtaine de chercheurs provenant de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), de l'université Nancy 2, UMR 7002, Moyen Âge (Laboratoire d'Archéologie Médiévale de l'Est : LAMEst), des services d'Archives municipales de Strasbourg et de Colmar, du Service Régional de l'Inventaire de Lorraine et du Centre départemental d'archéologie du Bas-Rhin.

Les villes sélectionnées ont toutes fait l'objet de fouilles archéologiques préventives récentes, principalement réalisées par l'INRAP. D'un point de vue thématique, la décision a été prise de porter une attention particulière aux petites agglomérations et aux villes de dimension moyenne. Dix-huit villes ont ainsi été retenues, dont douze en Lorraine (Commercy, Épinal, Liverdun, Mirecourt, Neufchâteau, Saint-Avold, Saint-Mihiel, Sarrebourg, Sarreguemines, Vaucouleurs, Verdun et Vic-sur-Seille) et six en Alsace (Haguenau, Kaysersberg, Molsheim, Ribeauvillé, Sélestat et Thann). Les limites chronologiques s'étendent du XI^e au XV^e s. Abstraction faite des rares exemples de villes médiévales issues du réseau urbain antique, le XI^e s. correspond aux plus anciennes mentions connues d'enceintes urbaines. La limite basse a été arbitrairement arrêtée au XV^e s. (fin du Moyen Âge). Le choix d'étudier les enceintes en Lorraine et en Alsace

est, quant à lui, né de la volonté de confronter des résultats archéologiques de deux régions situées dans une zone de transition entre le Royaume de France et l'Empire.

Défini dès 2003, la problématique de recherche était orientée selon trois directions : l'enceinte dans sa dimension architecturale, l'impact de l'enceinte sur la ville et ses abords, les origines et le développement topographique des enceintes.

Après deux années de fonctionnement (2003-2004), le collectif s'est réuni, en 2005, au rythme de cinq séminaires, ayant pour objectif de compléter le corpus documentaire et d'amorcer un travail de synthèse en rapport avec les principaux axes de la problématique. Les sites présentés à cette occasion sont au nombre de trois. Il s'agit des villes de Molsheim (Bas-Rhin), de Saint-Avold (Moselle) et de Thann (Haut-Rhin). Les groupes de travail ont par ailleurs œuvré à l'élaboration de grilles d'analyse et de tableaux de synthèse qui ont ensuite été discutés puis validés lors des réunions plénières. Parallèlement, l'équipe du LAMEst a procédé au relevé des enceintes de Saint-Mihiel (Meuse).

Au terme de cette troisième année consacrée à l'étude des enceintes urbaines médiévales en Lorraine et en Alsace, le collectif envisage de poursuivre ses activités afin de proposer, en novembre 2006, un manuscrit destiné à être soumis à publication.

Amaury MASQUILIER

Atlas - inventaire des sites miniers du massif vosgien, phase VIII

Moderne - Contemporain

La prospection 2005 s'inscrit dans la continuité des campagnes mises en œuvre depuis 1997. Ces opérations ont pour finalité la constitution d'un atlas inventaire des sites miniers couvrant l'ensemble de la partie alsacienne du Massif Vosgien et ses marges.

La campagne 2005, qui a porté sur l'étude des mines

de fer des XVIII^e et XIX^e s. des communes de Thann, Bitschwiller-lès-Thann, Willer-sur-Thur et Bourbach-le-Bas dans les vallées de la Thur et de la Doller, confirme l'intérêt et l'importance de ce district des Vosges, tant sur un plan qualitatif que quantitatif.

Frédéric LATASSE

Index géographique

ALGOLSHEIM (68)	56
ANDLAU (67)	16
Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace (XI ^e -XV ^e s.)	81
Atlas-inventaire des sites miniers du massif vosgien	82
BAS-RHIN (67)	16
BIESHEIM-KUNHEIM (68)	56
BLODELSHEIM (68)	56
BOURGHEIM (67)	17
BRUMATH (67)	19, 20
CERNAY (68)	57
CHÂTENOIS (67)	21
DACHSTEIN (67)	21
DAMBACH (67)	22
DIDENHEIM (68)	57
DURLINSDORF (68)	59
ECKBOLSHEIM (67)	24
ELSENHEIM (67)	25
ENSISHEIM (68)	59
ENTZHEIM - GEISPOLSHEIM (67)	26
ERSTEIN (67)	27
GOTTESHEIM (67)	27
HABSHEIM (68)	59
HAGUENAU (67)	28, 29
HAUT-RHIN (68)	59
HEIDOLSHEIM - MUSSIG - OHNENHEIM (67)	29
HEITEREN - NIEDERHERGHEIM (68)	61
HERBITZHEIM (67)	29
HOUSSEN (68)	61
ILLFURTH (68)	62
ILLHAEUSERN (68)	61
JEBSHEIM (68)	65
KEMBS (68)	66
KILSTETT (67)	29
LA BROQUE (67)	30
LANDSER (68)	68
LEUTENHEIM (67)	30
LUTTER (68)	70
MARLENHEIM (67)	31, 32
MEISTRATZHEIM (67)	32, 33
MOLSHEIM (67)	33, 34, 35
MONSWILLER (67)	35
MULHOUSE (68)	70
NEUBOIS (67)	35
OBERHERGHEIM (68)	70
OBERNAI (67)	37
ORSCHWILLER - SÉLESTAT (67)	37
OSTHOUSE (67)	38
OTTMARSHEIM (68)	71

OTTROTT (67)	38
REICHSHOFFEN (67)	38, 39
RIQUEWIHR (68)	71
RIXHEIM (68)	71
ROSHEIM (67)	39, 40, 42
SAINT-HIPPOLYTE (68)	72
SAINTE-CROIX-AUX-MINES (68)	72
SAINTE-CROIX-EN-PLAINE (68)	72
SAINTE-MARIE-AUX-MINES (68)	74, 76
SAVERNE (67)	42, 43
SCHERWILLER (67)	44
SCHERWILLER - STEIGE (67)	44
SÉLESTAT (67)	44
SELTZ (67)	44, 45
SERMERSHEIM (67)	45
SOUFFELWEYERSHEIM (67)	45
SOUFFLENHEIM (67)	47, 48
SOULTZ-LES-BAINS (67)	48
SPARSBACH (67)	48
STEINBACH (68)	76
STRASBOURG (67)	48, 49, 50
TRUCHTERSHEIM (67)	50
UNGERSHEIM (68)	77
WANGENBOURG-ENGENTHAL (67)	50
WINTZENHEIM (68)	77, 80
WITTELSHEIM (68)	80
WIWERSHEIM (67)	51

Index chronologique

Mésolithique	37, 70
Néolithique	16, 24, 26, 37, 39, 40, 42, 50, 70, 77
Protohistoire	80
Âge du Bronze	16, 25, 31, 32, 37, 45, 47
Âge du Bronze ancien	50, 71
Âge du Bronze moyen	24, 26, 32, 39, 40, 42, 50, 56, 77
Âge du Bronze final	24, 26, 29, 30, 32, 51, 56, 57, 59, 71, 72, 77
Âge du Fer	16, 24, 25, 26, 47
Premier âge du Fer	32, 37, 39, 40, 42, 56, 57, 59, 61, 62, 72
Deuxième âge du Fer	17, 31, 32, 42, 45, 51, 56, 61, 72
Gallo-romain	17, 20, 21, 24, 25, 26, 32, 42, 48, 49, 51, 56, 61, 66, 77, 80
Haut-Empire	19, 27, 29, 38, 71
Bas-Empire	19, 20
Moyen Âge	17, 22, 28, 29, 30, 33, 35, 38, 45, 50, 65, 71, 81
Haut Moyen Âge	16, 27, 39, 62
Bas Moyen Âge	16, 28, 31, 39, 49, 57, 59, 70, 71

Moderne 16, 17, 24, 29, 32, 33, 37, 43, 44, 45, 48,
49, 50, 59, 65, 66, 68, 71, 72, 74, 76, 82
Contemporain.....16, 17, 24, 26, 48, 50, 56, 59, 71, 82

Négatif 20, 21, 29, 33, 34, 35, 38, 39, 44, 45, 48, 49,
59, 70, 72, 80

Publications diachroniques

- BEVILACQUA Jean-Paul. Du fossé du Potier à la rue Haffner. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Cernay*, 2005, 7, p. 11.
- Bilan scientifique de la région Alsace : 2000*. [Paris] : Ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, Sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information, 2005, 85 p. : ill.
- Bilan scientifique de la région Alsace : 2001*. [Paris] : Ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, Sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information, 2005, 91 p. : ill.
- BLAIZOT Frédérique, FLOTTÉ Pascal, BAUDOUX Juliette, MACABÉO Ghislaine. Évolution de la topographie funéraire du faubourg occidental de Strasbourg (Bas-Rhin) dans l'Antiquité tardive et la haut Moyen Âge. *Revue archéologique de l'Est*, 2005, 54, p. 211-248.
- BOËS Éric. Essor démographique et modification des milieux naturels : l'exemple du peuplement de la plaine du Rhin entre les Vosges et la Forêt noire. In : *Temps et espaces de l'homme en société : analyses et modèles spatiaux en archéologie : actes des XXVe rencontres d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 2005. BERGER Jean-François, BERTONCELLO Frédérique, BRAEMER Frank, DAVTIAN Gourguen, GAENBECK Michiel dir. Antibes, APDCA, 2005, p. 287-296.
- CHÂTELET Madeleine, DUBOIS Stéphane. Marlenheim Apprederis : des silos du Hallstatt aux origines du village actuel. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 13-14.
- Congrès archéologique de France : cent-soixante-deuxième session : Strasbourg et Basse-Alsace : du 6 au 11 septembre 2004*. [S.l.] : [s.n.] : 2005, 73 p. : ill.
- DENAIRE Anthony. Prospection en forêt de Haguenau au lieu-dit Schirrhenerweg. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 188-195.
- DENAIRE Anthony. Prospection en forêt de Haguenau aux lieux-dits Klosterberg et Koenigsbruck, commune de Leutenheim. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 196-200.
- FLUCK Pierre. Pour une relance de l'archéologie minière à Sainte-Marie-aux-Mines : bilan des fouilles à l'Altenberg (1982-1996) et prospective. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 34-35.
- GANTER Louis. Découvertes archéologiques. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et des environs*, 2005, 33, p. 48-49.
- Grand angle sur le patrimoine : 40 ans d'inventaire en Alsace*. BAL-SAMO Isabelle. Réd., BOURA Frédérique. Réd., ISSENMANN Delphine. Réd. Lyon : Ed. Lieux-dits, 2005, Non paginé [88 p.] : ill.
- HAEGEL Bernard, HELBOURG Stéphane, KILL René, RUDRAUF Jean-Michel. Le Centre de recherches archéologiques médiévales de Saverne (CRAMS) : un quart de siècle au service du patrimoine médiéval. *Pays d'Alsace*, II-2005, 211, p. 5-14.
- HENIGFELD Yves. Bas-Rhin (67) : Osthouse : lotissement Zorn de Bulach [en ligne]. Paris : INRAP, 2005. Disponible sur : <http://www.inrap.fr> (consulté le 26.05.10).
- HENIGFELD Yves. Osthouse : lotissement Zorn de Bulach. *Archéopages*, 2005, 15, p. 40.
- Histoire(s) de squelettes : archéologie, médecine et anthropologie en Alsace*. SCHNITZLER Bernadette, LE MINOR Jean-Marie, LUDES Bertrand, BOËS Éric, dir. Strasbourg : Éd. des Musées de la Ville de Strasbourg, 2005, 308 p. : ill.
- Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin), 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, 35 p. : ill.
- LÉTTERLÉ Frédéric. Les enceintes de Frankenbourg, commune de Neubois. *Annuaire de la Société d'histoire du Val de Villé*, 2005, 30, p. 178-196.
- MEYER Laure. Histoires de squelettes. *Archéologia*, 2006, 426, p. 46-50.
- MEYER Nicolas. Les bâtiments des habitats et des parcelles fossiles du massif vosgien secteur de Sarrebourg (Moselle) et de Saverne (Bas-Rhin). *Les Cahiers Lorrains*, 2005, 4, p. 224-235.
- PLOUIN Suzanne. Archéologie préventive et aménagement du territoire. *Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Colmar*, 2005, 47, p. 128-131.
- PLOUIN Suzanne. La Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, le Haut-Rhin et l'archéologie de 1855 à 1890. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2005, 48, p. 79-97.
- RING Jean-Joseph. Le sentier archéologique Rothlach-Stampfbecher dans la forêt indivise de Saint-Jean-Saverne. *Pays d'Alsace*, II-2005, 211, p. 2-4.
- ROTH-ZEHNER Muriel, CARTIER Émilie, BOYER Aurore. Ilfurth - Buergele 2005 : terrasse hallstattienne et nécropole mérovingienne au pied du Britzgyberg. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 10-12.
- ROTH-ZEHNER Muriel. La Wantzenau : lotissement Kirchacker : deuxième âge du Fer, gallo-romain. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 179-183.
- STRAUEL Jean-Philippe. Illhaeusern : du nouveau sur le site protohistorique et gallo-romain. *Annuaire - Société d'histoire de la Hardt et du Ried*, 2005, p. 5-7.
- SCHNITZLER Bernadette, BUCHER Sylvie. Petit journal : histoire(s) de squelettes : archéologie, médecine et anthropologie en Alsace. Strasbourg : Éd. des Musées de la Ville de Strasbourg, 2005, 16 p. : ill.
- SCHNITZLER Bernadette. La Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace et les Musées de Strasbourg : une longue

histoire commune. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2005, 48, p. 99-112.

SCHWIEN Jean-Jacques. Des Tiersen à Bodo Ehardt : le mobilier archéologique des fouilles du Haut-Kœnigsbourg (1900-1908). Collab. DAUL Jean-Claude. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2005, 48, p. 133-167.

WOLF Jean-Jacques. En hommage à Roger Schweitzer, une évocation. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 3-4.

WUSCHER Patrice. Sessenheim-Soufflenheim : prospection : Protohistoire, haut Moyen Âge. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 186.

Préhistoire

ALLARD Pierre. *L'Industrie lithique des populations rubanées du Nord-Est de la France et de la Belgique*. Rahden-Westf. : M. Leidorf, 2005, 280 p.-181 pl. : ill. (Internationale Archäologie ; 86).

BLAIZOT Frédérique. Contribution à la connaissance des modes de dislocation et de destruction du squelette pendant la crémation : l'apport d'un bûcher funéraire en fosse du Néolithique final à Reichstett Mundolsheim (Bas-Rhin). *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 2005, 17-1, 2, p. 13-35.

JEUNESSE Christian. Nouvelles données sur la nécropole du Néolithique ancien de Quatzenheim (Bas-Rhin). *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2005, 48, p. 5-30.

KLINGER Jean-Claude. Préhistoire centre-alsacienne : bilan 2004. *Annuaire des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat*, 2005, 55, p. 200-208.

LEFRANC Philippe. L'habitat pré- et protohistorique de Rosheim « Leimen » (Bas-Rhin) : premiers résultats. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 6.

REBMANN Thierry. *Caractérisations pétroarchéologiques et aires de circulations des industries moustériennes entre la Moselle et le Jura : stations de Mutzig et du Nideck (Alsace), de Lellig (Luxembourg), et Alle (Jura suisse)*, 275 p. : ill.

VOEGTLIN Christian. Les habitats néolithiques de Bruebach. *Bulletin de la société d'histoire locale et régionale de Bruebach*, 2005, 3, p. 3-14.

Protohistoire

BALZER Ines, MEUNIER Katia. Un site d'habitat du Hallstatt final et de La Tène ancienne à Pfulgriesheim (Bas-Rhin) = Eine späthallstatt- und frühlatènezeitliche Siedlung in Pfulgriesheim (Bas-Rhin). In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. Dir. ADAM Anne-Marie. Dijon : RAE, 2005, p. 257-273. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

FICHTL Stephan. La taille de la pierre dans l'architecture gauloise du Nord-Est de la Gaule. In : *Colloquium Turicense : Siedlungen, Baustrukturen und Funde im 1. Jh. v. Chr. zwischen oberer Donau und mittlerer Rhone = Sites, structures d'habitat et trouvailles du 1^{er} s. av. J.-C. entre Haut-Danube et la moyenne vallée du Rhône : actes du colloque de Zürich, 17-18 janvier 2005*. Dir. KAENEL G., MARTIN-LICHER S., WILD D. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande, p. 223-230. (Cahiers d'archéologie romande ; 101).

FICHTL Stephan. *Murus et pomerium* : réflexions sur la fonction des remparts protohistoriques. *Revue archéologique du Centre de la France*,

2005, 44, p. 55-72.

FICHTL Stephan, PIERREVELCIN Gilles. Nouveaux éléments pour une chronologie de l'oppidum du Fossé des Pandours au col de Saverne. *Archaeologia mosellana*, 2005, 6, p. 417-438.

KOENIG Marie-Pierre, ADAM Anne-Marie. La céramique domestique en Alsace de la fin du Bronze final au début de La Tène : essai de synthèse. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. Dir. ADAM Anne-Marie. Dijon : RAE, 2005, p. 275-290. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

KOENIG Marie-Pierre, KUHNLE Gertrud, MAISE Christian. Évolution de la céramique de la fin du Hallstatt en Alsace : expertise de quatre gisements situés au sud-ouest de Strasbourg. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. Dir. ADAM Anne-Marie. Dijon : RAE, 2005, p. 211-255. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

KUHNLE Gertrud, TESNIER-HERMETEY Corinne. Holtzheim « Am Schlüsselberg » (Bas-Rhin) : un habitat hallstattien de bord de terrasse fossique dans la plaine du Rhin supérieur. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. ADAM Anne-Marie dir. Dijon : RAE, 2005, p. 179-209. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

LASSERRE Marina. Le site du Hexenberg à Leutenheim. *L'Outre-Forêt*, 2005, 131, p. 15-18.

LASSERRE Marina, MAISE Christian. L'habitat de Colmar « Diaconat » (Haut-Rhin) et la définition du Bronze final III en Alsace. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. ADAM Anne-Marie dir. Dijon : RAE, 2005, p. 9-74. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

Les Pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France. MORDANT Claude, DEPIERRE Germaine, dir. Paris : Éd. du CTHS ; Sens-en-Bourgogne : Société archéologique de Sens, 2005, 525 p. : ill. (Documents préhistoriques ; 19).

MALRAIN François, NILLESSE Olivier. L'apport des sites de l'Est au dossier des habitats ruraux. *Archaeologia mosellana*, 2005, 6, p. 351-358.

MENTELÉ Serge. Sainte-Croix-en-Plaine et Houssen « Cora » (Haut-Rhin) : contribution à l'étude typo-chronologique de la céramique d'habitat du Hallstatt C. Collab. KUHNLE Gertrud, LASSERRE Marina. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. ADAM Anne-Marie dir. Dijon : RAE, 2005, p. 75-142 (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

MENTELÉ Serge, PLOUIN Suzanne. L'habitat hallstattien de Brumath « Lotissement Edouard Manet - deuxième tranche » (Bas-Rhin). Collab. GUILLAUME Maxime. In : *Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final II à La Tène ancienne*. ADAM Anne-Marie dir. Dijon : RAE, 2005, p. 143-178. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

MUNCH Gérard. L'enceinte protohistorique du Ruetlist à Wolschwiller : un site castral aux Xe-XIIe siècles ? *Bulletin du Cercle d'histoire de Hégenheim et environs*, 9, 2005, p. 148-150.

Recherches de Protohistoire alsacienne : la céramique d'habitat du Bronze final III à La Tène ancienne. ADAM Anne-Marie dir., BALZER Ines, KOENIG Marie-Pierre, KUHNLE Gertrud réd. Dijon : Revue archéologique de l'Est, 2005, 290 p. : ill. (Revue archéologique de l'Est. Supplément ; 23).

ROTH-ZEHNER Muriel. L'habitat rural dans la plaine d'Alsace à La Tène finale. *Archaeologia mosellana*, 2005, 6, p. 219-232.

VÉBER Cécile. Sainte-Croix-en-Plaine : ancien échangeur, gendarmerie. *Archéopages*, 2005, 17, p. 40.

VÉBER Cécile, COLECCHIA-LATRON Annamaria. Fouille de la nécropole protohistorique de Sainte-Croix-en-Plaine (68) en 2005. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 7-8.

VOEGTLIN Christian. Découverte d'une lame de hache du bronze ancien à l'ouest d'Eschentzwiller. *Bulletin de la Société d'histoire d'Eschentzwiller et de Zimmersheim*, 2005, 12, p. 69-70.

VOEGLIN Christian. Le tumulus du Hünerhubel. *Bulletin de la Société d'histoire d'Eschentzwiller et de Zimmersheim*, 2005, 12, p. 62-68.

Antiquité

ARBOGAST Rose-Marie, DOPPLER Thomas, JEUNESSE Christian. L'abri « Saint-Joseph » à Lutter (68) : résultats de la première campagne de fouilles. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 5.

BIELLMANN Patrick. Prospection 2005 sur le site gallo-romain de Biesheim-Œdenburg (68) : découverte d'une nouvelle voie sud-ouest. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 21-23.

BLIN Séverin, FLOTTÉ Pascal, FORTUNÉ Cécile...[et al.]. Le monument gallo-romain du Meisenbacher Schloessel (Sparsbach, 67) : présentation des programmes et résultats de la campagne 2005. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 28-29.

BOYER Olivier. La question des centuriations romaines dans la plaine d'Alsace : bilan et perspectives de recherche. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 30-31.

BRISBOIS Thomas, HARY Aurélien, LITTY Tiffany. Fibule or not fibule ? *Pays d'Alsace*, II-2005, 212, p. 13-14.

FÉLIU Clément. Une nouvelle zone d'habitat sur l'oppidum du Fossé des Pandours au Col de Saverne. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 15-16.

GOEPP Jean-Claude. Brocomagus - Brumath : une capitale se dévoile. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et des environs*, 2005, 33, p. 37-39.

GOUBET Francis, MEYER Nicolas. Le Fallberg, un site gallo-romain méconnu. *Pays d'Alsace*, II-2005, 212, p. 3-12.

GUIRAUD Hélène, SCHNITZLER Bernadette. Intailles gallo-romaines découvertes en Alsace. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2005, 48, p. 31-52.

KUNHLE Gertrud, CHARLIER Fabrice. Le centre de production rural de Dambach-la-Ville (67) : principaux résultats à l'issue de l'exploitation des données de fouille. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 24-27.

NUBER Hans Ulrich, JACOMET Stefanie, SCHUCANY Cathy...[et al.]. Œdenburg : une agglomération d'époque romaine sur le Rhin supérieur : fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin). Collab. REDDÉ Michel. *Gallia*, 2005, 62, p. 215-277.

PASTOR Line. Les trésors du Musée de Brumath : la molette de potier. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et des environs*, 2005, 33, p. 65.

PLOUIN Suzanne. Un établissement rural gallo-romain à la limite des bans communaux de Houssen et de Colmar. *Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Colmar*, 2005, 47, p. 125-127.

PRÉVOST-BOURÉ Pascal, GÉROLD Jean-Claude. L'antique Niederbronn. *Archéologia*, janvier 2005, 418, p. 32-41.

REDDÉ Michel. Les fouilles de Biesheim-Œdenburg en 2005. In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 17.

SCHNITZLER Bernadette, SCHMITT Alain. Un exceptionnel mausolée gallo-romain entre dans la collection du Musée archéologique de Strasbourg. Collab. GOEPP Jean-Claude, DESROCHES Emmanuel. *Revue des Musées de France. Revue du Louvre*, 2005, 4, p. 29-35.

SCHNITZLER Bernadette. Un autel gallo-romain inédit à Nordheim. *Pays d'Alsace*, 2005, 210, p. 129-131.

SCHUCANY Cathy, SCHWARZ Peter-Andrew, VANDORPE Patricia. Les fosses votives de l'enclos des sanctuaires du site gallo-romain de Biesheim « Œdenburg » (Haut-Rhin). In : *Journée archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 18-20.

Moyen Âge

BILLOIN David. Hégenheim (Haut-Rhin) : rue de Hésingue. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 280-281.

BILLOIN David, CHÂTELET Madeleine, MÉDARD Fabienne. Équerres métalliques et enveloppe textile d'une sépulture mérovingienne à Geispolsheim (Haut-Rhin). Collab. MOULHERAT Christophe. *Revue archéologique de l'Est*, 2005, 53-2004, p. 253-261.

BLAIZOT Frédérique, BAUDOUX Juliette, THOMANN Emmanuelle...[et al.]. L'ensemble funéraire de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge de Sainte-Barbe à Strasbourg (Bas-Rhin). *Revue archéologique de l'Est*, 2005, 53-2004, p. 85-188.

CHÂTELET Madeleine. Sessenheim : lieu-dit Hecklen : haut Moyen Âge. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 184-185.

CHÂTELET Madeleine. Souffenheim : prospection. *Annuaire - Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2005, p. 187.

CHÂTELET Madeleine. Un deuxième four à chaux mérovingien découvert en Alsace : le four de Sessenheim « Hecklen » (Bas-Rhin). *Revue archéologique de l'Est*, 2005, 54, p. 349-364.

CHÂTELET Madeleine, PICON Maurice, THIERRIN-MICHAEL Gisela, WAKSMAN Yona. Une centralisation des ateliers de céramiques au VIII^e siècle ? Bilan d'un programme d'analyses sur la production de la céramique en Alsace et en Pays de Bade pendant la période du haut Moyen Âge. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 11-39.

HAMM Étienne. Erstein (Bas-Rhin) : 2, rue du Vieux Marché. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 280.

HENIGFELD Yves. *La céramique à Strasbourg de la fin du Xe au début du XVIII^e siècle*. Caen : CRAHM, 2005. 430 p. : ill.

HENIGFELD Yves. Osthouse (Bas-Rhin) : lotissement Zorn de Bulach. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 200.

HENIGFELD Yves. Strasbourg (Bas-Rhin) : lycée Jean Rostand. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 264.

KILKA Thierry, MAURER André, BECK Stéphane, GRANDGEORGES Patrick. Résultats archéologiques et interprétations de la détection sur la site du Frankenbourg. *Annuaire de la Société d'histoire du Val de Villé*, 2005, p. 151-177 : ill.

KILL René, HELBOURG Stéphane. Les rochers fortifiés du Steinberg (commune d'Obersteinbach). *Châteaux forts d'Alsace*, 2005, 7, p. 5-36.

KOCH Jacky. Contribution à l'étude des systèmes d'entrée des châteaux forts alsaciens : Haut-Ribeauvillé (Altenkastel ou Hohrappolstein). *Châteaux forts d'Alsace*, 2005, 7, p. 37-62.

KOCH Jacky. Scherwiller (Bas-Rhin) : château de l'Ortenberg. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 263.

KOCH Jacky. Thann (Haut-Rhin) : place Joffre. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 209.

KOCH Jacky. Wintzenheim (Haut-Rhin) : château du Hohlandsberg. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 268-269.

PEYTREMANN Édith. Bischoffsheim (Bas-Rhin) : 28, rue des Moutons. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 184.

PEYTREMANN Édith. Kuttolsheim (Bas-Rhin) : rue de Nordheim. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 195.

RUDRAUF Jean-Michel. Le château médiéval de Neuwiller-lès-Saverne : son origine, sa localisation et ses vestiges. *Pays d'Alsace*, 2005-I, 210, p. 157-166.

RUDRAUF Jean-Michel. Les châteaux forts ignorés de l'Alsace : 8. Le Schlösschen de Bellerstein. *Châteaux forts d'Alsace*, 2005, 7, p. 63-72.

WATON Marie-Dominique, LAVERGNE Jean, THOMANN Emmanuelle. *La Nécropole mérovingienne de Wasselonne au lieudit Wiedbiehl (Bas-Rhin)*. Saverne : Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs, 2005, 92 p. : ill.

WERLÉ Maxime. Rosheim (Bas-Rhin) : 20, rue du Lion. *Archéologie médiévale*, 2005, 35, p. 201.

ZIMMER Daniel. Sur les traces du Palais impérial carolingien et des trois châteaux du Brumath médiéval. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et des environs*, 2005, 33, p. 4-36.

Moderne et contemporain

ADAM Anne-Marie. Les antiquités rhénanes à la Reichsuniversität de Strasbourg. In : *Les Reichuniversitäten de Strasbourg et de Poznan et les résistances françaises*. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2005, p. 159-167.

CLERC Patrick. Épilogue à la mine Saint-Louis Eisenthür : la fouille du puits Jade : chantier de jeunes bénévoles (ASEPAM - INRAP). In : *Journal archéologique régionale 2005* : Biesheim (Haut-Rhin) : 27 novembre 2005. Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2005, p. 32-33.

DIRWIMMER Christian, SIFFER Jean-Louis. L'histoire récente du Frankenbourg. *Annuaire de la Société d'histoire du Val de Villé*, 2005, 30, p. 88-150.

KOCH Jacky. La forteresse de Lichtenberg à la suite du siège d'août 1870. *Pays d'Alsace*, 2005-II, 212, p. 33-36.

PIERREVELCIN Gilles. Un bassin en pierre de taille au Baerenkupfel. *Pays d'Alsace*, 213, 2005-IV, p. 3-8.

Liste des abréviations

2 0 0 5

Chronologie

BAS	Bas-Empire
BMA	bas Moyen Âge
BRA	âge du Bronze ancien
BRF	âge du Bronze final
BRM	âge du Bronze moyen
BRO	âge du Bronze
CHA	Chalcolithique
CON	contemporain
EPI	Épipaléolithique
FER	âge du Fer
FE1	Premier âge du Fer
FE2	Deuxième âge du Fer
GAL	Gallo-romain
HAU	Haut-Empire
HMA	haut Moyen Âge
IND	Indéterminé
MA	Moyen Âge
MES	Mésolithique
MOD	moderne
NEO	Néolithique
PAL	Paléolithique
PAM	Paléolithique moyen
PAS	Paléolithique supérieur
PRO	Protohistoire

Nature de l'opération

EV	fouille d'évaluation
FP	fouille programmée
MH	fouille avant MH
OPD	opération préventive de diagnostic
PCR	projet collectif de recherches
PRD	prospection diachronique
PRM	prospection au détecteur de métaux
PRT	prospection thématique
SD	sondage
SP	fouille préventive

Organisme de rattachement des responsables de fouilles

ARK	Arkémine
ASS	association
AUT	autre
CDD	contrat à durée déterminée
CNR	CNRS
COL	collectivité territoriale
EN	Éducation nationale
IRP	Institut national de recherches archéologiques préventives
MAS	musée d'association
MCT	musée de collectivité territoriale
MET	musée d'État
MUS	Musée
SDA	Sous-direction de l'Archéologie
SUP	Enseignement supérieur
ANT	Antéa SÀRL

Liste des programmes de recherche nationaux

Du Paléolithique au Mésolithique

- 1 Gisements paléontologiques avec ou sans présence humaine
- 2 Les premières occupations paléolithiques contemporaines ou antérieures au stade isotopique 9 : > 300000 ans)
- 3 Les peuplements néandertaliens /s. (stades isotopiques 8 à 4 : 300000 à 40000 ans ; Paléolithique moyen /s.)
- 4 Derniers Néandertaliens et premiers Homo sapiens sapiens (Châtelperronien, Aurignacien ancien)
- 5 Développement des cultures aurignaciennes et gravettiennes
- 6 Solutréen, Badegoulien et prémices du Magdalénien (cultures contemporaines du maximum de froid du Dernier Glaciaire)
- 7 Magdalénien, épigravettien
- 8 La fin du Paléolithique
- 9 L'art paléolithique et épipaléolithique (art pariétal, rupestre, mobilier, sculpture, modelage, parure...)
- 10 Le Mésolithique

Le Néolithique

- 11 Apparition du Néolithique et Néolithique ancien
- 12 Le Néolithique : habitats, sépultures, productions, échanges
- 13 Processus de l'évolution, du Néolithique à l'âge du Bronze

La Protohistoire

- 14 Approches spatiales, environnement, interactions homme/milieu
- 15 Les formes de l'habitat
- 16 Le monde des morts, nécropoles et cultures associées
- 17 Sanctuaires, rites publics et domestiques
- 18 Approfondissement des chronologies (absolues et relatives)

Périodes historiques

- 19 Le fait urbain
- 20 Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne
- 21 Architecture monumentale gallo-romaine
- 22 Lieux de culte et pratiques rituelles gallo-romains
- 23 Établissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions
- 24 Naissance, évolution et fonctions du château médiéval

Histoire des techniques

- 25 Histoire des techniques, de la Protohistoire au XVIII^e s. et archéologie industrielle
- 26 Culture matérielle, de l'Antiquité aux Temps modernes

Réseau des communications, aménagements portuaires et archéologie navale

- 27 Le réseau des communications : voies terrestres et voies d'eau
- 28 Aménagements portuaires et commerce maritime
- 29 Archéologie navale

Thèmes diachroniques

- 30 L'art postglaciaire (hors Mésolithique)
- 31 Anthropisation et aménagement des milieux durant l'Holocène (paléoenvironnement et géoarchéologie)
- 32 L'outre-mer

ALSACE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

**Personnel
du service régional de l'Archéologie**

2 0 0 5

NOM	TITRE	ATTRIBUTION
Christian Jeunesse	Conservateur du patrimoine	Conservateur régional de l'archéologie par intérim. Coordination générale ; relations avec l'INRAP et les collectivités ; fouilles programmées (jusqu'en juillet).
Olivier Kayser	Conservateur du patrimoine	Conservateur régional de l'archéologie. Coordination générale ; relations avec les opérateurs ; CIRA ; fouilles programmées (à partir d'octobre).
Danièle Billaud	Secrétaire administratif	Secrétariat ; suivi du budget.
Laure Dobrovitch	Conservateur du patrimoine	Tracés linéaires (routes, TGV, gazoduc, canaux, aéroport Bâle-Mulhouse) ; autorisations de lotir, ZI, ZA du Haut-Rhin.
Marina Lasserre	Ingénieur d'études	Autorisations de lotir, ZI, ZA du Bas-Rhin ; prospection aérienne ; carrières sur l'ensemble de l'Alsace ; fouille programmée.
Emmanuel Pierrez	Assistant-ingénieur	Carte archéologique : administration des bases de données, cartographie, révision de la carte archéologique du Haut-Rhin ; formateur Patriarche.
Marie Stahl	Chargée d'études documentaires	Gestion des archives de fouille ; coordination BSR ; gestion des dépôts de mobilier ; bibliothèque.
Georges Triantafi Ildis	Ingénieur d'études	Responsable de la carte archéologique ; révision de la carte archéologique du Bas-Rhin, étude des POS et SDAU ; coordination prospecteurs ; patrimoine minier.
Marie-Dominique Waton	Ingénieur d'études	Autorisations d'urbanisme sur l'ensemble de l'Alsace (CU, PD, PC), sauf autorisations de lotir ; suivi des travaux MH (sur lignes SNCF) ; CIRA jusqu'en octobre.